

Final fantasy 7 : Déchirement



Résumé : Cloud est devenu un homme d'affaires respectable. Cependant il va devoir affronter d'anciens camarades s'il veut simplement survivre, et vaincre de redoutables conspirateurs pour éviter un bain de sang. Il sera profondément marqué par des choix cruels. Parviendra t-il à surmonter les nombreuses épreuves qui l'attendent ?

Chapitre 1 :

Dix ans après avoir empêché un météore dévastateur de détruire une bonne partie de la planète Gaïa, Cloud et une bonne partie de sa bande choisirent des chemins différents. Cloud opta pour les apparences de la légalité, tandis que certains de ses compagnons préférèrent continuer la lutte armée contre la Shinra, une entreprise privée employant des dizaines de milliers de personnes. Cette société privée détruisait lentement mais sûrement la nature, grâce à des machines pompant la vie de la planète pour la transformer en électricité.

Le nouveau chef suprême de la multinationale Shinra était Rude, un ancien agent de renseignement. Il plaidait avec énergie pour réhabiliter sa société, qui se fit éclabousser par différents scandales politiques et économiques. Aujourd'hui s'avérait un jour de débat important pour l'entreprise privée. Il confirmerait ou annulerait la mise en place d'un nouveau réacteur Mako, une structure de grande taille pouvant contenir des centaines de travailleurs, utile pour la production d'électricité mais vraiment nuisible pour la nature. Plus un réacteur de ce type pompait la vie, plus il affaiblissait la flore, et décimait la faune.

Cloud considérait ce type d'énergie comme profondément néfaste pour l'environnement. Il connaissait bien les effets liés à l'énergie Mako, il fut confronté à très fortes doses de cette énergie, au point que son corps et son esprit se révélèrent saturés pendant un certain moment. Que Cloud perdit la capacité de penser de façon cohérente durant un certain temps. En outre il décéla des signes naturels inquiétants à chaque endroit où fonctionnait un réacteur Mako, y compris les modèles les plus récents. Les troubles se caractérisaient par une baisse de la fertilité des terres agricoles, un dépérissement lent mais certain des zones sauvages, une multiplication des créatures agressives et dangereuses pour l'homme. En effet la pollution Mako avait tendance à provoquer la mort, mais aussi des changements physiques et mentaux spectaculaires chez les animaux. Cloud ne croyait d'ailleurs pas dans la publicité de la Shinra, selon laquelle leurs réacteurs étaient beaucoup moins nocifs qu'avant.

Cloud voyait comme un fléau majeur le Mako, mais il abandonna quand même le recours à l'action militaire pour combattre la Shinra. Il pensait que pour ôter à la multinationale ses capacités économiques et son potentiel de nuisance, il était plus intéressant de s'appuyer sur le peuple, au moyen de discours et d'arguments éloquentes. En outre bien qu'il apprécie encore les arts martiaux, il se lassa en partie de la violence. Il aimait beaucoup moins risquer sa vie de manière désespérée. Il participait actuellement à une conférence dans un amphithéâtre universitaire.

Le lieu se composait d'une surface plate de quelques dizaines de mètres carrés pour organiser des débats. Il y avait du matériel de projection d'images pour illustrer certains propos. Les centaines de spectateurs de la joute verbale s'avéraient surtout des journalistes bien habillés en costume cravate ou en tailleur, ainsi que quelques politiques influents. Les observateurs de la conférence étaient assis sur des chaises de plastique, et prenaient des notes sur des ordinateurs portables posés sur des tables de bois. Ils étaient disposés selon leur prestige, plus une personne avait de renommée

financière ou politique, plus elle était près du premier rang. Les moins bien réputés étaient tout en haut. Ils devaient se coltiner un escalier de plus de cent marches avant d'avoir le droit de pouvoir se choisir une place.

Cloud : Les réacteurs Mako continuent d'être dangereux pour la nature, malgré les boniments de la Shinra.

Rude : Les anciens modèles Mako avaient des défauts visibles, mais la nouvelle version est beaucoup plus respectueuse de l'environnement.

Cloud : C'est vous qui le dites, vous avez des études qui prouvent vos dires, mais réalisées par des gens qui se feront virer s'ils osaient contredire les décisions de leurs chefs.

Rude : La Shinra a évolué, j'avoue je n'aime pas les mauvaises nouvelles, mais je ne suis pas un tyran qui licencie les salariés juste pour une histoire d'opinion différente.

Cloud : Vous avez peut-être raison sur le fait que votre gestion n'est pas similaire à celle de vos prédécesseurs. Toutefois les preuves de la non dangerosité des réacteurs Mako demeurent difficiles à prendre au sérieux.

Rude : Je ne vois pas pourquoi vous tenez ce genre de discours, par exemple la pollution a tendance à diminuer très nettement à Junon.

Cloud : Une légère amélioration dans une situation dramatique ne mérite pas le titre de victoire.

Rude : Certes des progrès restent à faire, mais choisir l'obscurantisme n'est jamais la bonne solution, l'avenir c'est la Mako, l'éolien et le solaire sont de vieux moyens de fournir de l'électricité.

Cloud : Qui s'améliorent à grande vitesse même avec un budget limité, tandis que la Mako peine grandement à cesser d'être très nuisible.

Au beau milieu des débats, des bruits de fusillade éclatèrent, un groupe armé pénétra dans la salle de réunion, leur chef ne prenait pas la peine de dissimuler son visage derrière un masque malgré le fait que ses subordonnés choisissent de cacher leurs traits. Barret le chef d'Avalanche avait bien vieilli, les soucis transformèrent son visage, le remplirent de rides. Mais ce qui impressionnait le plus chez lui n'était pas qu'à quarante-cinq ans, il paraisse âgé d'une soixante d'années, mais la lueur de fanatisme dans son regard. L'ampleur de sa haine était palpable quand il regardait ou parlait à des gens qu'il méprisait. En effet Barret devint une incarnation de la fureur. Pour sauver la nature il se compromit gravement aux yeux de la loi et de la morale. Il était vrai que la Shinra commit de nombreux outrages à l'égard de l'environnement, qu'elle continuait de répandre beaucoup de pollution, mais d'un autre côté Barret appuyait la cause écologiste d'une manière sanguinaire.

Il répandait une quantité impressionnante de sang, il tuait beaucoup de monde parfois pour des prétextes très mineurs. Par exemple il assassina mille personnes parce qu'elles défendaient un assouplissement léger des normes sur la production de voitures. Le changement de loi n'aurait pas changé grand-chose à la qualité de l'air, et il aurait créé beaucoup d'emplois. Mais Barret vit cet acte comme un affront insurmontable, alors il mena un véritable carnage dans les milieux politiques, il tua des hommes mais aussi des femmes et des enfants pour faire pression. Il s'avérait déjà souvent extrême dans son adolescence, mais il devint une boule de nerfs tendue. Il suffisait d'une remarque un peu acide pour le faire sortir de ses gonds. Le seul dont il tolérait les critiques était un mystérieux prophète.

Barret avec son groupe de vingt personnes était fermement décidé à marquer un grand coup. Et le chef fanatique n'avait pas peur de recourir à un carnage, y compris

contre Cloud son ancien compagnon de lutte. Son groupe arborait des armes diverses, certains n'avaient que des pistolets, mais un tel maniait un lance-flammes, un autre brandissait fièrement une mitrailleuse lourde remplie de centaines de balles miniatures, minuscules mais capables de tuer facilement grâce à une toxine virulente intégrée dans chaque munition. La tenue vestimentaire des assaillants était simple, un pantalon noir et une veste noire, avec par endroit le nouveau symbole d'Avalanche, un poing humain fermé dégoulinant de sang, avec en dessous la lettre A écrit en rouge. Barret avait choisi un symbole pour illustrer la violence qu'il usait au quotidien.

Il n'avait pas renoncé à son bras-mitrailleuse artificielle, une machine faisant office de prothèse pour membre mutilé et d'arme à feu. Son bras pouvait selon ses pensées évoluer d'outil médical à outil de mort. Il se changeait en moins d'une seconde en un canon dévastateur, si Barret le souhaitait. Le chef décida de bien marquer sa présence en tirant en l'air une rafale de balles.

Barret : Messieurs vous êtes désormais des otages, je vous invite à ne pas résister, ma patience est faible en ce moment.

Cloud : Barret pourquoi es-tu intervenu par la violence ? J'aurais pu faire triompher pacifiquement la cause de la nature.

Barret : La planète se meurt, quelques petites victoires de temps en temps ne la sauveront pas.

Cloud : Tu fais beaucoup plus de mal que de bien.

Barret : Et moi je suis convaincu du contraire, le temps n'est pas aux demi-mesures, mais aux accomplissements courageux.

Cloud : En quoi est-ce honorable d'user de force à tout bout de champ ? Tu es devenu pire que les chefs de la Shinra.

Barret : Tes beaux discours n'arrêtent pas l'agonie de la nature.

Cloud : Ta violence accélère le processus de destruction de la planète.

Barret : C'est un point de vue mensonger, de plus ton pacifisme ne fait que ralentir légèrement l'hémorragie.

Cloud réfléchit quelques secondes afin de formuler une proposition qui pourrait sauver un maximum de gens. Il savait qu'il risquait gros, cependant il pensait que donner de sa personne en valait la peine, même si les conséquences de son choix seraient très néfastes pour sa réputation en cas de défaite. Il n'avait pas beaucoup de sympathie pour la majorité des gens rassemblés dans l'amphithéâtre, cependant il n'était pas assez insensible pour ignorer leur sort. Les spectateurs présents sur les sièges ne s'illustrèrent pas par leur courage lorsque la Shinra dominait le monde de façon écrasante, cependant Cloud estimait que ce serait contre-productif de les abandonner. Et puis triompher amènerait à obtenir de nombreux appuis, donc le jeu en valait la chandelle.

Cloud : Je te propose un duel pour régler notre différend. Si je perds, je t'allouerai des ressources financières, mais si je gagne, tu renonces à ton action terroriste.

Barret : C'est tentant, cependant je ne peux me permettre de miser l'avenir de la nature sur un combat.

Cloud était profondément dégoûté par le manque de fougue de son ami, pendant un moment il eut envie de se lamenter devant l'évolution mentale de Barret. Il hésitait à dire ses quatre vérités à Barret, mais il avait suffisamment de hargne pour négliger les avertissements de sa partie calculatrice. Il connaissait les risques à

contrarier une personne armée d'un outil de mort capable de tuer des centaines de personnes en quelques salves. Et il admettait que son interlocuteur n'était pas connu pour sa grande patience. Toutefois Cloud éprouvait une envie pressante d'insulter copieusement. Il avait le désir de traiter de mauviette pathétique Barret. C'était une impulsion probablement très néfaste pour la survie, surtout étant donné la nature souvent impitoyable de cette personne. Néanmoins plus le temps passait plus cela démangeait Cloud de faire entendre ses quatre vérités à son ami. La déception endiguait ses facultés de réflexion, il était assez furieux pour négliger gravement ses chances de survie. Ce n'était pas une situation complètement surréaliste, il avait vécu de nombreuses aventures et partagé des liens forts de camaraderie avec son ancien frère d'armes. Or quand un proche adoptait une attitude jugée révoltante, cela déclenchait souvent une colère carabinée. D'ailleurs même si Barret et Cloud dévièrent dans les choix de vie, cela n'effaçait pas leurs nombreux souvenirs communs, et les multiples épreuves qu'ils vécurent ensemble dans le passé. Alors Cloud choisit la voie de la témérité, bien que sa partie raisonnable l'abjurait de toutes ses forces à se taire. Il serait peut-être lardé de balles, mais il ne renoncerait pas à exprimer un véritable cri du cœur.

Cloud : Tu as parlé de courage, et pourtant tu ne prends pas la peine de t'investir !

Barret : Il est honorable de faire passer ses principes avant sa renommée personnelle.

Cloud : Tu parles ! Tu utilises juste une excuse pitoyable pour justifier ta lâcheté.

Barret : Non, même si les apparences semblent contre moi, elles sont trompeuses. Et puis la planète souffre atrocement. Je serais un misérable si je prenais une décision qui renforcerait son supplice.

Cloud : Tu essaies de couvrir ta couardise par un vernis d'altruisme, c'est écœurant.

Barret : Ne pousse pas le bouchon trop loin Cloud ! Nous avons beau avoir été amis dans le passé, ma patience a des limites. Mais que ?

Un nouveau venu se mêla à la confrontation armée, mais il n'était pas du côté de Barret car il dégomma avec son pistolet plusieurs criminels. Il fit une entrée spectaculaire en passant à travers une verrière. Il portait une combinaison protégeant l'intégralité de son corps des morceaux de verre. Il était couvert de la tête aux pieds par un costume en tissu spécial, fait dans un matériau capable de résister à la lame d'un couteau ou à un tir de pistolet. Ses yeux furent protégés des bris de verre grâce à des lentilles blindées qui avaient plusieurs fonctions, elles servaient aussi de détecteurs thermiques. Elles permettaient de déceler des ennemis cachés grâce à la chaleur émise par leur corps.

Ainsi Vincent arrivait à viser avec précision, les opposants qui se mettaient à couvert, qui cachaient bien leur corps derrière un abri. En outre Vincent n'avait pas besoin de recharger son pistolet, son arme tirait sa force d'une matière, une pierre magique ronde qui permettait d'envoyer des éclairs de façon rapide. Le pistolet transformait en charpie nombre d'adversaires y compris ceux se protégeant derrière des bureaux en métal. En effet Vincent savait très bien se servir de son arme, il bénéficiait de l'avantage de la surprise, et les contre-attaques de ses antagonistes ne lui faisaient pas grand-chose, ne lui occasionnaient aucun dégât pour le moment. Vincent activa un bouclier énergétique invisible au bout de quelques secondes, cette protection neutralisait facilement tous les tirs ennemis, les projectiles adverses ne le chatouillaient même pas.

Toutefois il restait le problème de Barret qui possédait un armement différent de celui de ses subalternes. Il était occupé à décimer des gardes qui tentèrent de

reprandre l'avantage. Il s'agissait d'une formalité qui serait rapidement expédiée d'après lui. D'ici tout au plus une minute, il pourrait s'opposer à Vincent, le garde du corps et le confident de Cloud, un compagnon de lutte qui ne choisit pas le camp d'Avalanche.

Cloud : Vincent essaie d'épargner Barret !

Vincent : Bien compris.

Barret (tire) : Arrêtez de rêver les gars.

Barret n'avait plus qu'une poignée de fidèles sur qui compter à causer des ravages de Vincent. Mais il avait encore du répondant, il se livra à une contre-attaque magistrale grâce à ses talents de tueur et la puissance de son bras-mitraillette. Ainsi il parvint à décimer trente personnes essayant de l'interpeller. Et il ne se limitait pas à tirer, il se battait aussi au corps-à-corps, mais il paraissait irrésistible. Aussi ceux qui s'approchaient trop près avaient le crâne défoncé ou le corps broyé par la force herculéenne des attaques au poing de Barret. Et il parvenait à un excellent résultat en terme de carnage, un coup valait fréquemment un mort avec lui. L'arrivée de Vincent bouleversa un instant la donne, cependant le chef fanatique démontrait qu'il était franchement redoutable. Il puisa une résolution accrue en mémoire de ses compagnons tombés dans l'amphithéâtre. Et puis il était trop borné pour songer à se rendre.

Vincent (se met à couvert) : Cloud la mitrailleuse de Barret est très puissante, fuis pendant que je couvre ta retraite.

Cloud : Je ne peux pas te laisser te faire dégommer.

Vincent : On n'a pas beaucoup d'options, il vaut mieux que tu t'en ailles.

Barret : Vous feriez mieux de vous rendre, mes lasers peuvent découper comme du beurre votre abri. Je compte jusqu'à trois, si passé ce délai, vous n'avez pas levé les mains en l'air, je vous crible et vous mourrez tous les deux. Un, deux.

Cloud refusa d'écouter les avertissements de son ennemi, il se lança sur son adversaire en brandissant une grande épée dotée d'une lame de plus d'un mètre cinquante. Il vivait un véritable cauchemar, malgré le comportement de Barret, il continuait à avoir de l'affection pour lui. Il ressentait un véritable déchirement à être obligé de recourir à la violence pour défendre sa vie dans les circonstances actuelles. Il participa à de nombreuses aventures avec son adversaire actuel. Il partagea avec Barret beaucoup de moments intenses, il combattit avec lui beaucoup de fois. Tous deux furent des frères d'arme qui se révélèrent liés par une véritable fraternité pendant un certain temps. Mais la vie ne se composait pas seulement d'aventures et d'échanges fructueux.

Quand Cloud annonça sa décision d'investir le terrain politique, Barret ne la comprit pas du tout, il prit pour de lâcheté les agissements de son ami. Il décida de renoncer à l'amitié les liant, à cause d'une divergence d'opinion. En effet pour lui, un bon cadre de la Shinra était une personne morte. Dans l'esprit de Barret, chercher à débattre pacifiquement avec la multinationale Shinra revenait à une trahison honteuse. Il estimait que se rabaisser à parler amicalement avec le personnel de la multinationale, était plus qu'une erreur, il s'agissait d'une trahison grave qui ne méritait aucune compréhension, et que rien ne pouvait justifier.

Aussi Barret choisit d'inscrire Cloud dans sa liste noire des ennemis mortels de la nature. Il jugeait son ancien ami comme un élément très nuisible pour la cause

écologiste. Barret tira sans remords sur Cloud avec son bras-mitrailleuse, il expédia des tirs de laser, mais Cloud demeura complètement intact.

Cela arracha une surprise vive chez le fanatique. Il demeura stupéfié durant une seconde, il bricola son arme afin qu'elle soit capable de détruire avec un laser les tanks blindés les plus résistants. Pourtant un vêtement suffit à contrer son assaut. Barret avait l'impression de rêver de façon délirante.

Cloud : Et oui mon costume résiste aux décharges énergétiques.

Barret : Pas grave, mon arme envoie aussi des balles.

Cloud : Peut-être mais j'ai de quoi les parer.

Barret : Pas grave, tu seras bientôt submergé par le nombre.

Du côté d'Avalanche des renforts déboulèrent dans la salle universitaire, une bonne cinquantaine de terroristes armés déboulèrent. Ils avaient encore une fois un armement hétéroclite, mitraillettes, couteaux, pistolets à balles, fusils à pompe et même un revolver laser. Barret savait très bien se servir de l'arme greffée à son bras, mais il gaspilla ses munitions en pure perte. En effet Cloud paraît efficacement tous les projectiles avec sa lame d'une épaisseur de cinq centimètres. Des sbires d'Avalanche et des gardes se joignirent à la confrontation, une véritable mêlée générale eut lieu, chaque camp semblait de force égale. En effet si sur le plan physique et technologique les gardes l'emportaient, d'un autre côté du côté du point de vue des aptitudes magiques, c'étaient les sbires qui dominaient.

Même les armes à feu à visée ultra-précise des gardes ne leur apportaient pas d'avantage décisif. Bien que ces outils de mort permettaient de tirer des projectiles avec un taux de précision de près de cent pour cent dans le cas d'un tir à la tête sur une cible distante de plus de cent mètres. Il suffisait qu'un garde pense à viser le crâne ou une autre partie du corps, pour qu'il fasse mouche à presque tous les coups. C'était possible grâce à une puce électronique spéciale implantée dans certaines balles et une autre greffée sur les gardes. Cette innovation permettait un tir non en fonction de la vue, mais de l'esprit des gens. Il suffisait de penser à toucher à la tête, et le projectile se dirigeait vers la tête. L'ennui venait que les enchantements protecteurs des membres d'Avalanche préservaient de beaucoup de choses.

De son côté Cloud tua ou blessa gravement plusieurs ennemis, mais Barret faisait exactement la même chose. Tous les deux étaient de véritables forces de la nature, ils se battaient avec férocité mais aussi technique.

Leurs adversaires semblaient des personnes ridiculement faibles comparé à eux. Les réflexes et la vitesse de Cloud lui permettaient d'esquiver les coups sans difficulté, et d'infliger des dommages à un ennemi en surnombre sans que ses adversaires ne puissent réagir. Les protections magiques et la force physique de Barret se révélaient très impressionnantes. Il encaissait sans broncher des tirs de mitrailleuse lourde grâce à des sorts défensifs, et il mettait tant de force dans ses coups de poing qu'il décapitait ou réduisait en bouillie le corps de tous ses antagonistes.

Finalement les sbires et les gardes comprirent qu'il valait mieux laisser Barret et Cloud s'affronter l'un contre l'autre, cela évitera de mourir découpé ou bien écrasé. Les deux protagonistes étaient beaucoup trop forts pour leurs opposants de base. Ils se livrèrent d'ailleurs à un duel titanesque, Barret n'arrivait pas à toucher Cloud, mais son interlocuteur ne parvenait pas à faire subir de dégâts à son adversaire. L'affrontement tourna court à cause d'une communication radio adressée à Barret, qu'il capta avec son oreillette.

Barret : Quoi le prophète est menacé de mort ? Tu as de la chance Cloud, nous nous battons une autre fois, je dois partir.

Cloud : Je ne vais pas te laisser fuir.

Barret (court et monte sur une échelle d'hélicoptère) : À la prochaine.

Cloud : Rah il a réussi à détalé !

Rude était reconnaissant de l'héroïsme de Cloud, mais il n'allait pas abandonner une occasion de nuire à un ennemi. Il aimait saisir des occasions de nuire légalement. Même s'il avait une dette d'honneur à l'égard de Cloud qui contribua efficacement à protéger le public des débats. Rude n'avait absolument pas l'intention de laisser passer un motif d'ennuis judiciaires pour son adversaire politique. En effet Cloud usa d'armes sans être accrédité dans une zone où l'usage d'outils de mort était formellement interdit, sauf autorisation spéciale. Bien sûr il contribua à sauver beaucoup de vies, mais du point de vue de la loi Cloud commit un acte répréhensible. Il était donc passible d'une amende voire d'une peine de prison. D'ailleurs il existait une jurisprudence, plusieurs avis de tribunaux qui aideraient Rude à préparer son attaque judiciaire.

Il s'agissait d'un comportement peu honorable, cependant la loi n'était pas forcément le bien. Certains textes juridiques ne servaient qu'à renforcer les riches, et à nuire aux personnes modestes. Par exemple si plusieurs lois abusives qui servaient uniquement les intérêts de la multinationale Shinra furent abrogées, il n'empêchait que de nombreuses injustices légales perduraient dans le monde. Il existait des endroits où chercher à se défendre de manière légitime contre des puissants signifiait être considéré comme un criminel. Le monde contenait toujours nombre de cas d'inégalités devant la loi, même si la situation avait tendance à s'améliorer avec le temps, que des gens humbles parvenaient de plus en plus souvent à triompher de riches. Il fallait tout de même admettre que par moment c'était le puissant qui décidait ce qui était juste. Certaines personnes modestes qui osaient contester cette domination se faisaient écraser comme de la vermine, étaient malmenées par les autorités policières et les tribunaux.

Rude : Je vous dis bravo, mais vous aurez quand même des ennuis Cloud, les armes sont interdites dans ce lieu. Vous avez enfreint un règlement strict.

Vincent : Cloud n'a fait que se défendre, et ce n'est pas lui qui a apporté d'armes c'est moi.

Rude : Pouvez-vous prouver vos dires ?

Vincent : Non mais vous ne pouvez affirmer que je mens. D'ailleurs vous devriez vous abstenir de chercher des noises pour le comportement héroïque de Cloud. Ce serait de la mauvaise publicité pour votre entreprise.

Rude : Je ne cherche qu'à défendre la loi et l'ordre.

Cloud : Vous êtes peut-être différent de vos prédécesseurs à la Shinra comme président, mais ce n'est pas la peine de me prendre pour un imbécile. Vous pensez surtout au profit.

Rude : Vous avez une mauvaise image de moi, mais elle n'est pas véridique. Nous devrions travailler ensemble au lieu de nous chamailler.

Cloud : Je récolterai beaucoup d'argent en acceptant votre offre, néanmoins je serai perdant, vu que ma conscience me reprochera un choix dégradant.

Rude : C'est dommage que vous laissiez de côté une occasion de rendre efficacement service.

Cloud : Je ne considère pas qu'œuvrer seulement pour des gens riches soit un comportement honorable, au revoir.

Cloud laissa Rude et marcha avec le compagnon qui l'épaula lors de l'attaque jusqu'à leur voiture.

Vincent éprouvait une angoisse réelle après l'attaque armée de Barret et de ses sbires. Il craignait que Barret ait saboté une formidable occasion de protéger l'environnement. Or Vincent prenait la défense de la nature comme un excellent moyen d'expiation ses fautes passées. En effet il considérait que lutter avec le moins de violence possible pour la faune et la flore, n'excusait pas ses erreurs, mais que défendre une noble cause était un comportement adapté pour tenter de se rattraper. Il pensait que ses péchés étaient trop lourds pour être un jour complètement pardonnés par les dieux, mais qu'il devait à ses victimes d'œuvrer de manière la plus altruiste possible.

Vincent commit de lourdes exactions en tant qu'agent de la Shinra et il brisa le cœur de sa bien-aimée. Il voyait souvent le soir sur son lit le visage de certains gens qu'il tua, et en particulier celui de son ancienne amoureuse. Ainsi il jugeait que toute occasion de contribuer à agir positivement pour son prochain valait le coup. Il ne cherchait pas à accumuler les bonnes actions pour se faire plaisir, il désirait surtout corriger certaines erreurs. En tant qu'agent de la Shinra, il œuvra à répandre la pollution, et à nuire à l'environnement. Résultat il pensait que soutenir le plus possible les actions politiques de Cloud pour la nature, constituait une solution pour atténuer partiellement le fardeau des survivants à ses mauvaises actions.

Vincent ne fut pas le plus vicieux des employés de la Shinra, mais il alla assez loin en matière de politique de répression pour la multinationale. Il se montra efficace pendant une bonne décennie pour répandre le carnage dans les rangs des opposants à la Shinra. Même si son crime à l'égard de sa bien-aimée le hantait sérieusement, il avait d'autres sources de préoccupations majeures, notamment les victimes de ses expéditions pour la multinationale.

Pendant ce temps Vincent conduisait une voiture dans une ville polluée et remplie d'immeubles de plus de dix étages, tout en ayant une conversation avec Cloud.

Vincent : Cloud tu crois que nous avons des chances de l'emporter après l'intervention désastreuse de Barret ?

Cloud : Nos probabilités de réussite ont diminué, mais elles demeurent élevées.

Vincent : J'espère que ton optimisme est justifié, Barret a fait un sacré boxon qui nuit considérablement à nos actions écologistes.

Cloud : Nous avons redoré notre blason en le repoussant lui et ses complices.

Vincent : C'est un bon point, cependant j'ai peur que cela soit insuffisant pour complètement effacer le malaise.

Cloud : Les salariés de la Shinra ne se sont pas montrés très héroïques durant l'attentat de Barret. Beaucoup de cadres supérieurs de cette entreprise se sont contentés de rester sagement planquer sous les tables. Ils n'ont pas eu d'agissements très profitables pour leur multinationale.

Vincent : Certes, toutefois ils n'ont pas hérités de l'étiquette écologistes égal fanatiques eux.

Cloud : Cela ne sert à rien de se lamenter, concentrons nous sur le futur et le moyen d'arriver à nos fins.

Barret ressentait des regrets, pas à cause des morts humaines provoquées, mais parce qu'il permit à des adversaires de sa cause de s'illustrer. Son retour n'était

pas triomphal dans une cachette secrète, un entrepôt avec des murs de briques rouges considéré comme abandonné. L'endroit était rempli de sbires et d'armes à feu allant du pistolet à la mitrailleuse lourde de vingt kilos.

En effet Cloud réussit à se faire une excellente publicité. En contrant l'assaut des sbires de Barret, il renforça son étiquette de héros. Il parvint à donner un regain d'intérêt pour les écologistes modérés. Il prouva que l'on pouvait être un fier guerrier charismatique, tout en privilégiant la discussion pour défendre la nature. Or ce constat énervait au plus haut point Barret, qui estimait que la modération politique quand il était question de défendre la nature constituait une faute impardonnable. Il voyait l'extrémisme et le carnage contre les pollueurs comme des actes justifiés étant donné l'état de la planète. Il considérait que la négociation avec les puissants était un comportement peu honorable vu l'état préoccupant de la nature. Il s'imaginait que la terreur était la meilleure des armes pour sauver un maximum d'animaux et de végétaux.

Il savait qu'il risquait de faucher par moment des innocents en adoptant une optique fanatique, mais il estimait que le temps des mesures exceptionnelles était nécessaire. Et que des victimes collatérales ne se révélaient pas un très grand prix, si cela rimait avec une nature plus florissante, et une diminution de la pollution. D'ailleurs Barret appréciait le sang et le massacre, quand il fallait abattre des pollueurs et des modérés. Il jugeait les gens qui appelaient à faire des concessions environnementales avec les industriels au nom de l'emploi, la croissance, et d'autres variables économiques comme des fléaux insupportables. Barret considérait sa mission de protecteur inconditionnel de la nature comme une croisade sacrée, où il était impératif de s'exalter à chaque mort d'ennemi. Heureusement le prophète était là pour calmer les tourments de Barret, il s'agissait du second en terme d'influence de l'organisation d'Avalanche, et du sbire le plus écouté par Barret.

Barret : Prophète je suis désolé d'avoir échoué, malgré tes visions du futur, je n'ai pas pu parvenir à stopper la conférence de la honte.

Prophète : Ce n'est pas grave, nous aurons d'autres occasions de marquer des points. Autrement je te conseille de t'abstenir de passer à l'attaque pendant quelques jours.

Barret : Pourquoi ? Je dispose toujours d'assez d'hommes pour tenir tête au service de sécurité qui encadre les débats sur l'installation d'un réacteur Mako à Wutaï.

Prophète : Je sais mais les pertes seront élevées pour arriver à prendre des otages, ils ont pris beaucoup de nouvelles précautions. Et surtout même si toi et nos compagnons réussissiez, cela sera une source de profonds désagréments.

Barret : Le réacteur Mako sera construit ?

Prophète : Je ne sais pas, par contre j'ai vu la construction d'une statue commémorant la mémoire de Rude, et la Shinra devenir beaucoup plus influente à Wutaï.

Barret : L'essentiel est qu'un nouveau réacteur Mako ne soit pas fabriqué.

Prophète : Oui et non, il est fondamental que la Shinra cesse de détruire la nature, mais aussi qu'elle perde sur le terrain des idées. Plus cette multinationale sera influente, plus elle pourra faire de tentatives de dégradation contre la planète.

Barret : Excuse moi tu as raison, as-tu vu d'autres choses intéressantes grâce à ta vision mystique ?

Prophète : J'ai détecté un gisement de matéria krypte près de la ville de Gongaga.

Barret : Certains des nôtres se plaignent de rêves très dérangeants, et de pensées morbides à cause de la matéria krypte. Il n'y a pas moyen d'atténuer leurs souffrances ?

Prophète : Tout a un prix surtout le pouvoir. La route vers la consécration est remplie de douleur.

De son côté Rude le pseudo défenseur de l'éthique s'adonnait à des actes peu reluisants. Il organisait des expériences sur des humains non consentants à l'origine. Il obligeait des hommes et des femmes à subir des événements traumatisants, et il contrôlait leur fidélité aux moyens de techniques de lavage de cerveau. Il s'arrangeait pour obliger des gens à participer à des tests particulièrement éprouvants, avec un niveau élevé de mortalité. Lors de certaines sessions, des dizaines voire des centaines de cobayes mourraient. Rude allait très loin dans le non-respect de la vie humaine. Il vida des villages entiers afin d'obtenir les esclaves nécessaires pour ses desseins maléfiques.

Son sujet préféré était la création d'un super-soldat qui surpassait de loin les performances des plus célèbres militaires de la Shinra. Problème il se heurtait pour le moment à des difficultés pour produire en grande quantité des soldats d'une puissance colossale. De temps à autre des éléments se distinguaient particulièrement, mais il s'agissait d'un phénomène plutôt rare. Il y avait des résultats intéressants, mais beaucoup trop longs à accomplir selon le point de vue de Rude, qui commençait à sérieusement perdre patience. Il en avait plus que marre de devoir composer avec des personnes comme Cloud.

Il désirait restaurer l'hégémonie de sa multinationale, en faire une structure envers laquelle les gens ordinaires témoignaient de l'obéissance. Or pour arriver à imposer une domination presque totale, Rude estimait que le recours à la force serait nécessaire, qu'il faudrait des troupes armées particulièrement redoutables. Mais pour le moment il peinait à restaurer la gloire militaire de la Shinra.

Il discutait avec Mabuse de ses états d'âmes, son interlocuteur était surnommé le boucher scientifique, mais il avait un talent indéniable pour la recherche. Tous deux parlaient au milieu de ce qui ressemblait un antre industriel infernal. Parmi les éprouvettes, les bouteilles de produits chimiques, et des machines de haute technologie comme des scanners médicaux ; gémissaient des gens enfermés dans des cages qui ne supportaient pas les drogues de combat injectées dans leur corps.

Rude : Comment se passent vos expériences professeur Mabuse ?

Mabuse : Très bien monsieur Rude, bien que la masse musculaire des cobayes reste stable, ils ont une puissance physique décuplée.

Rude : Et pour les aptitudes à la magie ?

Mabuse : Cela dépend des individus, notre processus amplifie souvent les capacités à user de sortilèges, mais il y a quand même des cas où rien ne se passe à ce niveau.

Rude : Il est essentiel qu'un maximum de personnes progressent en matière de sorcellerie. Je suis tenu de respecter la loi mondiale qui limite les effectifs armés de la Shinra. Par conséquent j'ai besoin de soldats surpuissants pour compenser les baisses numériques.

Mabuse : Il y a bien un moyen de garantir que la magie devienne plus performante chez presque cent pour cent des cobayes, il s'agit de la matéria krypte. Par contre j'ai peur que certains de nos sujets d'expérience ne deviennent fous.

Rude : Mh on n'a rien sans rien. Commencez à injecter à quelques ratés de légères doses de matéria krypte, et ensuite on verra ce que cela donnera. Peut-être qu'en raffinant cette pierre, de bonnes surprises apparaîtront.

Un sinistre personnage se réjouissait que la matéria krypte soit de plus en plus utilisée par les humains.

Chapitre 2 :

Cloud recevait de bonnes et de mauvaises nouvelles. Par exemple il réussit à négocier une réduction commerciale intéressante pour un achat immobilier. Comme il acquit une centaine de gratte-ciel, qu'il fit un achat en gros, il parvint à obtenir une réduction de l'ordre de dix pour cent. Il était assez content de lui, il économisa grâce à ses talents commerciaux une très grosse somme d'argent, surtout que son interlocuteur au départ était assez peu ouvert à sa proposition. Toutefois Cloud arriva par l'intermédiaire d'un mélange de politesse et de flatterie à tirer les prix vers le bas. La somme économisée servirait à deux buts, enrichir personnellement Cloud, et surtout à financer des projets écologiques comme la création de machines à réinjection de vie. Il s'agissait de dispositifs mécaniques qui soignaient la planète, qui servaient à lui redonner de la vitalité. En effet le monde où vivait Cloud était un gigantesque organisme vivant, capable de ressentir de la douleur et de mourir. Or les réacteurs Mako l'affaiblissaient progressivement, le mettaient dans un état préoccupant. Alors Cloud pour guérir l'agonie de la planète eut l'idée de lui réinjecter de l'énergie au moyen de gigantesques capteurs solaires.

Le processus était lent, mais si tout se passait bien, la nature et le monde devraient retrouver une santé satisfaisante d'ici un à deux siècles. Cependant Cloud n'était pas totalement satisfait en ce moment, une mauvaise nouvelle assombrissait légèrement sa joie, il apprit qu'un autre homme d'affaire possédait une collection plus importante de cravates que lui. C'était très frustrant, pour Cloud qui mit une énergie considérable afin d'optimiser au maximum son stock de cravates. Il espérait que Vincent serait porteur de bonnes nouvelles, quand ce dernier pénétra dans son bureau, un lieu de cent mètres carrés, avec un ordinateur et surtout quantité de dossiers écrits recelant de nombreux secrets sur le monde des affaires.

Vincent : Cloud j'ai appris que le projet de réacteur Mako à Wutaï avait été rejeté. Le vote se révéla serré, mais l'essentiel est que nous ayons obtenu satisfaction.

Cloud : C'est bien Vincent, et as-tu percé le secret de la puissance mystique de Barret et de ses sbires ?

Vincent : Pas encore, leurs puissants pouvoirs magiques demeurent un épais mystère.

Cloud : Il faudrait mieux que l'énigme finisse par être résolue. Sinon j'ai peur que nous perdions beaucoup de plumes.

Vincent : Barret et ses fanatiques ne sont que quelques centaines.

Cloud : C'est vrai, mais ils disposent d'un potentiel surnaturel qui s'accroît considérablement avec le temps. Encore quelques années, et j'ai peur qu'ils ne deviennent impossible à arrêter.

Vincent : Tu ne dramatises pas la situation ?

Cloud : J'aimerais mais les faits sont là, Barret et son groupe sont beaucoup moins nombreux que nos partisans, mais ils se rapprochent chaque jour de l'invincibilité en matière de magie de combat.

Vincent : Nous avons aussi quelques armes à notre disposition, pourquoi ne pas réagir avec la matéria Sacre ?

Cloud : C'est une solution que j'évitais d'utiliser, sauf en dernier recours. Les tests sur cette pierre risqueraient de faire des milliers de victimes.

Vincent : Barret ou la Shinra pourrait causer le malheur de millions de gens.

Cloud : Je sais mais j'ai déjà assez de sang sur les mains. Je ne veux pas augmenter la liste impressionnante de mes mauvaises actions, en sacrifiant des personnes pour connaître le fonctionnement de Sacre.

Barret était d'accord avec certains projets de Cloud, notamment sur la nécessité d'investir dans des moyens de guérir la planète. Toutefois il pensait que tolérer l'existence de la multinationale Shinra, ne pas chercher à détruire par tous les moyens possibles et imaginables cette entreprise privée était un signe de grande corruption morale. En effet Cloud ne cherchait pas à annihiler la Shinra plutôt à l'acheter légalement. Il tentait par le débat et des actions économiques de s'approprier la multinationale. Par moment il trouvait le système politique détestable, mais il estimait que le pacifisme et la parole valaient mieux que le langage des armes et de la terreur.

Au contraire de Barret qui voyait le recours à la méthode forte comme un excellent moyen d'hâter le sauvetage de la planète. En outre il doutait de plus en plus de la sincérité de Cloud. Il croyait progressivement que son ancien ami cherchait surtout à se construire une image et non à sauver la nature de son monde. Pour Barret, une fois que Cloud aurait conquis la Shinra, il devrait diminuer petit à petit ses actions écologistes. Il montrerait alors son véritable visage, celui d'un capitaliste sans scrupule qui essayait juste d'acquiescer de la gloire.

C'était pourquoi Barret considérait comme impératif de nuire au moins autant à la Shinra qu'à Cloud. Ses deux ennemis tenaient des langages différents. Mais dans la réalité les conséquences de leurs agissements auraient d'après Barret les mêmes répercussions. Elles aboutiraient tôt ou tard à la destruction de la vie dans le monde. Barret jugeait qu'il n'y avait qu'une seule voie possible pour sauver le maximum de gens, d'animaux et de plantes, celle de l'attentat et de l'appel aux armes.

Il débattait avec le prophète dans un lieu isolé, une ferme d'un partisan spécialisé dans la salade. Le lieu semblait dater d'une autre époque avec ses murs de pierres marron, l'absence d'électricité et la présence de chaise en paille désuètes et d'une table en bois toute simple dans la pièce où se trouvait Barret. Bien que le prophète ne soit pas un membre de la première heure d'Avalanche, qu'il ne rejoignit que depuis six mois les rangs de l'organisation, il était très écouté. Il réussit à présenter ses capacités de prédiction impressionnantes comme un don sacré, un cadeau de la planète. Chez Avalanche la croyance était répandue que leur monde possédait une conscience, une intelligence et des sentiments. Sa manière de raisonner pouvait différer des critères humains, mais il était capable d'interactions avec les hommes ou les femmes. Et il dotait quelquefois des champions de capacités spéciales.

Ainsi le prophète parvint à se hisser en divulguant le contenu du futur, et il semblait aussi savoir lire les humeurs des gens. Il était capable de savoir quand se montrer légèrement impertinent ou bien respectueux avec Barret. Par conséquent il trouva une place particulière dans le cœur du chef suprême d'Avalanche, il arriva à devenir un ami intime. Même si la psyché de son interlocuteur était assez difficile à aborder, qu'il fallait des trésors de patience ou un esprit très pertinent pour apprivoiser la tendance à la colère de Barret. Plus d'un ancien de son organisation goûta à des coups de poing furieux, parfois pour une simple critique polie et constructive. Le chef souffrait d'une sorte de psychopathie, pour lui les ennemis étaient nombreux, et devenir un adversaire à lui était une chose souvent très simple.

Barret : Prophète, je me demande quelle cible devrait être plus prioritaire, Cloud et ses camarades, ou la Shinra ?

Prophète : Barret il faut traiter les deux cibles de manière égalitaire. Cloud ne complotait pas contre les gens, mais il est tout de même une menace pour la survie de l'humanité. La popularité de ses idées tièdes retarde la guérison de la nature. La Shinra avec sa pollution semble un péril plus grave, mais d'un autre côté avec Cloud la planète risque aussi de mourir. Il faut se battre pour la sauver et non pas négocier, sinon elle périra à coup sûr. Donc il est nécessaire de s'attaquer avec la même énergie à leurs deux organisations.

Barret : Tu as raison, mon ancienne amitié pour Cloud m'incitait à lui trouver des excuses, cependant il est clair qu'il est un danger pour la nature. Quand quelqu'un agonise, il faut autre chose que des tisanes pour le soigner.

Prophète : Tu as parfaitement compris, d'ailleurs j'ai eu une vision qui m'informait d'un excellent plan d'attaque contre nos ennemis communs.

Barret : En quoi consiste t-il ?

Prophète : Nous allons user d'un sort de destruction de masse pour tuer nos adversaires.

Barret : Je croyais que nos troupes n'avaient pas encore le niveau pour user de ce genre d'enchantement.

Prophète : Si cent des nôtres incantent, et acceptent qu'un tiers de leurs camarades périssent, nous éliminerons deux des plus grosses menaces pour la planète.

Barret : Cela fait beaucoup de morts dans nos rangs.

Prophète : C'est vrai, cependant la nature mérite les plus grands sacrifices qui soient.

Barret : En effet la planète a terriblement besoin de sauveurs ! Sinon elle finira complètement ravagée.

Barret se voyait lui et ses compagnons d'arme les plus intimes comme des sortes de protecteurs ultimes, le meilleur rempart qui soit pour la nature, des gens qui agissaient pour une des causes la plus noble qui soit. Barret estimait qu'Avalanche était une organisation plus qu'utile. Elle jouait un rôle primordial pour l'avenir de l'humanité, de la faune et de la flore de la planète.

De son côté Rude jugeait aussi être un sauveur pour les gens du point de vue économique, il apportait la prospérité et la croissance. Certes les réacteurs Mako polluaient à un certain niveau, mais une économie de marché ne fonctionnait pas sans un minimum de sacrifice. D'ailleurs le monde était sacrifice, pour que l'humanité se nourrisse, se vêtisse, se chauffe, il était nécessaire de tuer une grande quantité d'animaux et de végétaux. Rude admettait qu'un minimum d'écologie se révélait utile, mais il était idiot de chercher à imposer de lourds verrous sur les entreprises privées au nom de la lutte pour la nature. Problème si tout le monde pollueait comme Rude cela faisait belle lurette que le monde serait devenu invivable.

Sans les interventions de Cloud et d'autres personnes engagées, la planète serait dans une situation proche de l'agonie. En effet la Shinra abîmait considérablement la vitalité du monde, et ses projets économiques étaient de vraies plaies pour la nature. En outre Rude n'était pas une personne digne de confiance, ses propos sur la liberté économique étaient motivés en grande partie par l'envie de protéger ses intérêts financiers. Rude défendait des idées politiques en grande partie pour préserver son patrimoine, et ses richesses monétaires. Actuellement il se livrait à de sombres complots dans le laboratoire de Mabuse.

L'endroit était plus écœurant que d'habitude, les yeux des cobayes humains reflétaient davantage de démence. D'ailleurs les malheureux même attachés par de solides sangles ou emprisonnés dans des cages métalliques résistantes, hurlaient fréquemment des cris qui semblaient rarement cohérents. Le nombre de victimes qui

perdirent la capacité à parler ou à raisonner de façon correcte augmenta beaucoup. Et il y avait aussi l'odeur tenace de sang et d'excréments qui flottait dans le laboratoire. Même s'il y avait du nettoyage avec du détergent puissant tous les jours, cela n'empêchait pas des gens de s'auto-mutiler, et une promiscuité atroce pour nombre de cobayes.

Rude : Professeur Mabuse, l'injection de matériau krype sur les éléments faibles donnent de bons résultats ?

Mabuse : Ils sont excellents monsieur Rude selon le point de vue de l'efficacité de la magie offensive, mais par moment déplorables pour la santé mentale. Les cobayes demeurent obéissants, mais certains sont devenus de dangereux psychopathes.

Rude : Ce n'est pas grave, j'ai trouvé un marché porteur peu regardant.

Mabuse : Quels seront nos nouveaux clients ?

Rude : La mafia, je vais vendre plusieurs dizaines de super soldats à prix d'or dans quelques mois.

Mabuse : Attendre un an serait plus prudent, il y a des tests qui m'inquiètent.

Rude : Je n'ai pas le choix, les comptes de la Shinra sont dans le rouge, j'ai un besoin urgent d'argent frais.

Mabuse : Vous pourrez vous renflouer avec le salon mondial de l'armement.

Rude : Un nouveau concurrent redoutable est présent cette année, j'ai peur qu'il ne rafle des contrats très juteux à notre détriment.

Cloud favorisa la production d'armes de destruction massive, notamment de tanks et de bombes au sein de sa multinationale la Strife Corp. Il s'agissait d'une volonté de couler plus rapidement des concurrents comme la Shinra. Cependant Cloud adoptait un comportement pas très honorable, les outils de mort comme les bombes faisaient souvent de nombreuses victimes parmi les civils. Cloud produisait des armes précises mais aussi très puissantes, avec la capacité de détruire plusieurs quartiers. Or passé un certain degré de puissance de destruction, il était totalement illusoire de défendre l'idée d'une guerre avec un minimum de dommage collatéral. Tous les discours sur la nécessité de combattre le terrorisme et les personnes dangereuses, n'ôtaient pas aux armes modernes leur côté létal.

Au contraire il était même très hypocrite et complètement déplorable d'employer des termes comme frappes chirurgicales ou guerre propre. En effet un conflit armé sans victime civile relevait carrément de l'impossibilité. Toutefois Cloud avait quelques arguments pertinents pour justifier son investissement dans le matériel de guerre. S'il réussissait à faire une percée efficace dans le secteur économique militaire, il pourrait ôter à la Shinra la possibilité de distribuer à grande échelle des armes chimiques, et d'autres horreurs qui détruiraient non seulement des vies humaines, mais qui abîmaient aussi de manière considérable la nature.

Cloud n'était pas très fier de ses agissements, mais il estimait que tant que l'humanité existerait, il y aurait des guerres. Alors autant faire en sorte que les conflits ne causent pas aussi de dégénérescence dans les forêts et les autres sanctuaires naturels. S'arranger pour que les guerres tuent moins d'animaux et de végétaux n'était pas l'idéal, mais constituait quand même une évolution positive.

Vincent ne pouvait s'empêcher d'exprimer des inquiétudes, aussi il se rendit dans le bureau de Cloud pour débattre. Il comprenait en partie les agissements de son ami, mais il pensait que sa compromission morale était une mauvaise nouvelle en soi. Il considérait que c'était mieux de lutter contre tous les marchands de canons, que

d'en devenir un. Et puis il repensait à certains échanges avec Barret. Il craignait que les propos pessimistes sur Cloud ne deviennent un jour une réalité, qu'il évolue vers un statut de libéral destructeur, si lui Vincent ne veillait pas au grain.

Vincent : Cloud tu ne crains pas que produire des armes soit néfaste pour notre image ?

Cloud : C'est possible Vincent, mais si tout va bien cela ne sera qu'une activité temporaire pour mon entreprise, la Strife Corp.

Vincent : Si nous obtenons beaucoup de débouchés économiques, je ne suis pas sûr que tu arrives à arrêter la production d'outils de mort de la part de ta société privée.

Cloud : Même si tu as raison, ce n'est pas un argument suffisant pour abandonner maintenant. Après plus d'une décennie de lutte, j'ai moyen de faire disparaître définitivement la multinationale Shinra, je serai bête de ne pas en profiter.

Vincent : Soutenir des guerres pour obtenir la vengeance, cela me semble peu honorable.

Cloud : Je défends quand même l'honneur en prenant le contrôle du marché de l'armement. Ainsi je priverais la mafia d'une de ses principales sources d'approvisionnement en pistolets, fusils et mitrailleuses. Si je décapite la Shinra, les organisations criminelles peineront beaucoup plus à tuer les gens.

Vincent : Les marchés juteux attirent les forbans. Même si la Shinra disparaît, cela ne découragera pas certaines personnes de vouloir fournir des armes de manière illégale.

Cloud : Vrai, mais je désorganiserai quand même de manière notable pendant un certain temps la mafia en persévérant. Ce qui sauvera la vie de beaucoup d'innocents.

Vincent l'agent admettait que Cloud le chef développa des arguments convaincants, de plus il avait l'air de croire dans ses propos. Toutefois Vincent se doutait qu'il avait anguille sous roche, que d'autres raisons que des motifs altruistes alimentaient les agissements de Cloud. L'agent apprit à connaître son interlocuteur. Il s'entraîna à déceler ce qu'il appelait la lueur de convoitise, un tic nerveux chez les humains au niveau des yeux, qui indiquait un élan de cupidité. Or le chef avait un regard très expressif quand il était question de rentrée financière massive pour son entreprise, les pupilles de ses yeux se dilataient. Par conséquent Vincent considérait comme des bobards les paroles de Cloud, il estimait que son supérieur hiérarchique s'intéressait à l'écologie, mais qu'il était trop avide pour renoncer à de grosses rentrées monétaires.

Résultat, son entreprise ne risquait pas d'œuvrer seulement temporairement dans le secteur de l'armement. Au contraire la multinationale du chef était appelée à pratiquer longtemps la vente d'outils de morts, spécialement si elle rencontrait le succès. Certes les armes faisaient beaucoup de victimes, et elles généraient une quantité impressionnante de tragédies, mais pour l'agent c'était parfaitement évident. Cloud se révélait trop aimant à l'égard des bénéfiques pour abandonner des activités économiques dans les outils de mort. Sauf circonstances très particulières, il investirait sans doute un temps et une énergie considérable pour promouvoir la vente d'armes.

Le monde traversait une période de chaos, la demande en équipement militaire s'avérait plutôt forte. Par conséquent la guerre apportait beaucoup d'opportunités économiques pour les investisseurs, même si chaque balle tirée par une mitrailleuse, chaque obus ou missile envoyé sur des cibles vivantes méritait le titre de profond gâchis.

Quant à Barret, il était occupé à tirer dans la cour d'une ferme avec son bras-mitrailleuse. Il s'exerçait sur des cibles mouvantes, des automates blindés de forme

humaine en métal gris incapables de faire du mal à un humain, mais avec d'excellents réflexes, et une bonne capacité à bouger selon des trajectoires difficiles à suivre des yeux. Cela n'empêchait pas Barret d'arriver à un excellent score en terme de précision. Il ne faisait pas de bruit durant son entraînement grâce à un silencieux ultra-moderne appliqué sur son arme. Soudain le prophète intervint.

Prophète : Barret j'ai eu un aperçu du futur intéressant, nous devrions attaquer d'ici quelques jours le salon mondial de l'armement.

Barret : L'industrie des outils de mort n'est pas la plus polluante qui soit.

Prophète : C'est vrai mais certains prototypes mis en vente durant l'exposition nous seront très utiles. Nous avons l'avantage de la magie, si nous bénéficions en prime de l'appui d'une technologie de pointe, notre triomphe viendra plus tôt.

Barret : Je comprends, autrement j'ai envie de faire des prisonniers pour obtenir des rançons. Est-ce un bon choix ou cela ne servira qu'à nous valoir des ennuis ?

Prophète : D'après mes dernières visions, la majorité des otages ne nous vaudra que des embuscades, il vaut mieux privilégier l'option de l'élimination.

Barret : Il faudrait aussi une usine pour dupliquer les armes et leurs munitions, nous ne possédons pas ce type d'infrastructure.

Prophète : D'ici quelques jours un nouveau membre disposant d'une usine et de scientifiques qui s'y connaissent en outils de mort nous rejoindra.

Barret : Tu as tout prévu, on dirait.

Prophète : Attention quand même, je ne suis pas un dieu omniscient. Mes visions sont généralement véridiques, mais elles peuvent être contrées. Je ne suis pas le seul voyant du monde.

Le salon mondial de l'armement, la principale manifestation internationale où des entreprises privées vantaient leur savoir-faire en matière d'outils de mort, devint le théâtre d'un affrontement oral épique entre Cloud et Rude. Tous deux débattaient au milieu d'un immense lieu d'exposition, un endroit prestigieux de par les nombreux politiques et hommes d'affaires le visitant. Il se caractérisait par sa taille, il pouvait accueillir des dizaines de milliers de personnes. Les murs et le toit métallique en fer n'empêchait de ressentir une température agréable durant l'été actuel grâce à un système très performant de climatisation. Les deux opposants avaient un grand stand pour vanter leurs productions, ils possédaient chacun cinq cents mètres carrés pour promouvoir leurs missiles et diverses armes à feu modernes.

Chacun des deux protagonistes vantaient les caractéristiques de sa production d'armes de guerre devant des journalistes, des politiques et des acheteurs potentiels, répartis sur des centaines de places assises. Beaucoup des personnes présentes au salon cherchaient à assouvir des fantasmes de puissance, ne désiraient pas défendre des proches ou leur peuple, plutôt acquérir des jouets très puissants dans l'intention de frimer ou, d'exercer plus facilement une domination sur des adversaires. En effet il existait des gens influents qui considéraient la guerre comme un processus rempli de regrets, un dernier recours réservé aux situations désespérées. Toutefois il y avait aussi des hommes de pouvoir qui s'attachaient à posséder des outils de mort, afin d'accroître leurs richesses personnelles ou leur prestige.

Les conflits armés attiraient leur lot de dépravés qui ne se souciaient pas des conséquences d'une guerre. Cloud était conscient qu'il contribuerait à faire de nombreuses victimes, s'il parvenait à s'illustrer aujourd'hui. Toutefois il calmait sa conscience en pensant aux nombreux bénéfices monétaires à retirer pour l'occasion. Sa cupidité et les perspectives de grosses rentrées financières, étouffaient avec une

grande efficacité ses scrupules moraux. Cloud n'était pas le pire des hommes, mais il eut beau respecter la nature, il développa au fil du temps un côté avide en matière de question d'argent. Il y avait bien plus cupide que lui, mais il était quand même une personne attirée franchement par la réussite économique.

Rude : Les armes Mako sont ce qui se font de mieux, aucun blindage ne leur résiste.
Cloud : Peut-être, mais elles sont lourdes, et surtout préjudiciables pour la nature, elles font par moment plus de dégâts sur les civils que les soldats adverses. Elles transforment n'importe quelle guerre en un carnage inacceptable.

Rude : Les armes produites grâce aux réacteurs Mako sont d'une solidité exemplaire, elles peuvent durer des décennies.

Cloud : Et vous rendre malade sur le long terme, c'est un secret bien gardé chez la Shinra mais néanmoins véridique, que leurs réacteurs apportent des pathologies graves.

Rude : N'écoutez pas la calomnie de mon concurrent, son incapacité à fournir un armement de qualité à un prix abordable l'oblige à recourir à l'attaque contre ses rivaux.

Cloud : Lors de la dernière guerre de la Shinra à Wutaï, le nombre de malades a augmenté en flèche, suite à l'arrivée des troupes de votre multinationale.

Rude : Il s'agit d'une coïncidence sans rapport avec la réalité.

Cloud : Si les réacteurs Mako polluent, dans ce cas il est logique de penser tout ce qui est lié à eux, attrape plus facilement des maladies.

Rude : Aucune activité humaine ne génère pas de pollution.

Cloud : Il existe différents degrés d'atteinte à la nature, les mineures, et les majeures. Or la Shinra mérite le titre de championne de la souillure.

Rude avait envie d'étrangler son adversaire de débat. Certes Cloud s'appuyait sur la vérité, mais il menaçait sérieusement les bénéfiques financiers de la Shinra, et ça c'était intolérable. Et Rude avait beau prétendre que sa multinationale changea, il y avait toujours une constante bien implantée dans cette entreprise, les gêneurs majeurs devaient être éliminés. Même si le personnel chargé de la répression agissait désormais avec un bon niveau de discrétion, au lieu d'étaler au grand jour sa volonté de riposter.

La présentation de Cloud et de Rude fut interrompue par l'arrivée d'invités indésirables. La centaine d'intrus affiliés à Avalanche avaient des intentions belliqueuses, et devaient faire de gros efforts de volonté pour retenir leur désir de faire couler le sang des gens les entourant. Barret considérait la plupart des politiques et des journalistes comme des gens au mieux à rééduquer, au pire à tuer très lentement. Il avait un grand mépris pour la majorité des personnalités du salon mondial de l'armement. Il considérait la presse plus comme une alliée des pollueurs qu'un organe destiné à défendre la justice ou les gens. Quant aux politiques, ils étaient pour Barret, des parasites qui retardaient terriblement le moment de l'instauration d'une véritable ère écologique, des minables qui ne méritaient pas leur gloire ou leur réputation, vu qu'ils s'enrichissaient ou se pavanaient au détriment de la nature.

Vincent s'interposa face à Barret, mais il affrontait cette fois un adversaire préparé à son intervention, et dont la puissance magique s'amplifia. Ainsi Barret jeta un sort de sommeil sur son ennemi, cela ne suffit pas à l'endormir, mais altéra tout de même grandement ses réflexes et sa vitesse d'exécution. Alors il suffit à Barret de décocher un coup de poing rapide pour faire perdre conscience à Vincent. Il ressentit pendant un temps l'envie de verser le sang de son interlocuteur, puis il se retint, il le

ferait peut-être mais plus tard. Des restes d'amitié pour son ancien compagnon d'arme l'incitaient à se montrer clément à son égard.

Barret se dirigea vers Cloud en affichant un sourire narquois. Il se demandait quelles excuses allaient pouvoir lui servir l'hypocrite qui fut son ami. Barret voulait aussi l'entendre supplier pour sa vie, se comporter de manière lamentable pour essayer de se faire épargner. Ce serait un moyen de discréditer les écologistes modérés.

Barret : Résistez messieurs, et vous êtes des hommes morts. Cloud, qu'est-ce qui justifie cette fois que tu fasses le vendeur d'outils de mort à des états à la moralité douteuse ?

Cloud : Les armes ne sont pas mauvaises, c'est l'intention de son propriétaire qui compte.

Barret : Je vois que tu évites ma question. Serait-ce parce que tu n'as pas d'arguments valables ?

Cloud : Mes agissements sont moins louches que les tiens, tu te compromets avec des sorciers, et d'autres utilisateurs de magie noire.

Barret : C'est une question de point de vue, la sorcellerie est nécessaire par les temps qui courent. À ce propos inutile de compter sur Vincent ton garde-du-corps, il est assommé.

Cloud : Que va-t-il lui arriver ?

Barret : Il est moins corrompu que toi, donc je vais l'épargner pour aujourd'hui. Sans ton influence, il est possible qu'il rejoigne les rangs des véritables écologistes.

Cloud : Que vas-tu faire exactement ?

Barret : Une grande explosion magique qui se verra à des kilomètres à la ronde.

Cloud : Tu prends tes rêves pour la réalité, les lieux sont enchantés avec une anti-magie très puissante. Même le plus doué des mages n'arriverait pas à allumer une bougie ici.

Barret : Tu sous-estimes les ressources de mon groupe, d'ici quinze minutes tu rejoindras l'au-delà. Adieu Cloud !

Chapitre 3 :

Cloud le chef d'entreprise s'attendait à mourir, ses alliés les plus fidèles tels que Vincent étaient dans l'incapacité de lui venir en aide, et il n'y avait pas l'air d'avoir de héros décidé à voler à son secours. Au contraire ceux entourant Cloud il y avait quelques minutes, s'éloignèrent bien de lui pour éviter de se ramasser une balle perdue. C'était exaspérant le chef avait encore de nombreux projets qu'il voulait réaliser. Il se consola en se disant que Vincent serait sans doute un successeur efficace. Mais vu sa morale par moment presque étouffante en matière d'écologie, il laisserait tomber beaucoup d'initiatives prometteuses, comme par exemple la vente des gels douche et des shampoings chimiques. Vincent n'était pas contre le fait de se laver, mais il voyait les produits de bain et de douche vendus dans beaucoup de magasins comme de belles saloperies.

Problème produire des gels douche et des shampoings avec seulement des ingrédients naturels comme des plantes, allait entraîner une augmentation bien tangible des prix. Cloud se dit qu'il aurait peut-être dû choisir un autre successeur. Puis il se ravisa, Vincent était une personne digne de confiance, et un ami très précieux, et il possédait de solides compétences en matière de gestion, d'éloquence, ainsi que de bons rapports avec beaucoup de subordonnés intéressants. S'il perdrait un peu

d'argent à cause de sa moralité, il en générerait beaucoup d'un autre côté grâce à ses capacités à motiver et à pousser les gens à se dépasser pour lui. Cloud estimait que son empire économique serait entre de bonnes mains, s'il passait sous le contrôle de Vincent. Même s'il regrettait amèrement de devoir bientôt décéder. Il aurait donné cher pour qu'un miracle se produise, ou qu'un sauveur arrive de manière impromptue à sa rescousse.

Cloud eut envie de rigoler haut et fort, quand il réalisa que le docteur Mabuse avait l'air de vouloir jouer les héros. Cet homme faisait progresser la science de façon spectaculaire, mais dans le domaine du combat il était réputé pour être un sacré nul. Il se fit corriger sévèrement dans le passé par une femme de quarante ans de plus que lui. Son adversaire s'avérait une personne pantouflarde n'aimant pas le sport, et n'ayant pratiquement aucune notion pratique dans les arts martiaux. Pourtant Mabuse se ramassa une belle raclée de la part de quelqu'un de peu musclé, et connue pour sa faiblesse physique. Et là le docteur ne trouvait rien de mieux de récidiver contre Barret, un ennemi avec une renommée de tueur redoutable aussi bien dans les combats à mains nues, que les affrontements au couteau ou aux armes à feu.

Mabuse : Je vous défie Barret dans un bras de fer.

Barret : Euh un petit cornichon chétif comme toi, qui veut affronter dans une épreuve de force un grand musclé comme moi n'a aucune chance.

Mabuse : Ha, ha vous avez peur, je vous comprends, vous avez raison de craindre d'être ridiculisé.

Barret : Tu vas bientôt mourir de toute façon.

Mabuse : Pas forcément, je parie les secrets les plus cachés de la division armement de la Shinra contre la liberté et la vie de tous les participants au salon.

Barret : Prophète, est-ce que Mabuse essaie de m'arnaquer ?

Prophète : Non si tu réussis à le battre, tu hériteras d'une technologie de pointe.

Barret : Qu'est-ce qui justifie le comportement de Mabuse ?

Prophète : Le désespoir sans doute.

Barret : Est-ce qu'il est drogué ?

Prophète : Non mais il m'a l'air d'avoir beaucoup bu.

Barret : Parfait j'accepte le défi.

Mabuse : Pour que notre confrontation soit équitable, je n'utiliserais qu'un petit doigt, tandis que vous aurez le droit de recourir à vos deux mains.

Barret : Si tu veux être ridicule, c'est toi que cela regarde. Gn, mais c'est pas vrai, je suis dominé.

La prestation de Barret fut courte et inattendue, et surtout défavorable pour lui, sa main toucha rapidement la table. Alors une réaction explosive eut lieu dans le cerveau du perdant. Il devait lutter contre un désir mordant de s'adonner au sadisme sur Mabuse. Il était tellement remonté qu'il imagina plusieurs scénarios atroces à l'égard du docteur. Il pratiquait un véritable dépeçage en règle sur son ennemi, tout en le maintenant vivant grâce à des sorts de guérison. Ainsi son adversaire hurlerait pendant des heures, tandis que sa peau serait lentement découpée. Barret n'était déjà pas tendre avec ses propres subordonnés, alors il était facile d'imaginer sa réaction face à quelqu'un appartenant à un camp opposé comme Mabuse. Surtout qu'il supportait difficilement de perdre la face en public. Il jugeait primordial de défendre sa légitimité. Or là son autorité prit un sale coup. Un avorton réussit à triompher de lui dans un duel de force, et gagna un pari lourd de conséquences. Désormais Barret était tenu par l'honneur de laisser partir sans leur faire du mal des gens qu'il voyait comme

d'immondes nuisibles pour la nature. Alors qu'il avait eu une superbe occasion de tuer des marchands d'infâmie et d'autres pourritures, il était contraint par une promesse à ne pas interférer avec leur intégrité physique. Il voyait ce constat comme vraiment révoltant. Il se dit alors qu'il devrait outrepasser son serment, tant pis pour le respect de la parole, la planète serait mieux préservée, s'il optait pour le choix carnage de masse.

Barret : J'ai perdu. Il y a tricherie.

Mabuse : Aucune règle n'interdisait de recourir à des substances qui accroissent la force physique.

Barret : Je vais t'écorcher vif, je me moucherai avec ta peau !

Prophète : Barret ton adversaire a raison, il avait le droit de se doper, aucune règle ne régissait votre bras de fer.

Barret (murmure) : Pourquoi je devrais épargner un adversaire de la nature, prophète ?

Prophète (chuchote) : Parce qu'un chef qui ne respecte pas ses engagements devant ses troupes est terriblement discrédité.

Barret : Gr tu as de la chance Mabuse le nabot, mais la prochaine fois que nous nous rencontrerons, je te tuerais.

Finalement le professeur Mabuse connu pour son manque de muscles et ses capacités de sportifs plutôt médiocres triompha de Barret réputé pour être capable de soulever cinq cent kilos d'haltères avec une seule main des centaines de fois d'affilée. Le professeur prit quand même de gros risques, son produit dopant était très efficace, mais il avait des effets secondaires souvent spectaculaires. Il pouvait transformer un homme ordinaire en un monstre du point de vue de l'apparence, donner un aspect mi-humain, mi-animal dans certains cas. Ainsi des utilisateurs du dopant se retrouvèrent avec un corps de chien et une tête humaine. Mabuse agissait pour différentes raisons, il voulait donner une réputation plus positive à la Shinra, mais aussi humilier Barret. Il consumma plusieurs verres d'alcool ce qui remémora chez lui des souvenirs douloureux, notamment des scènes où il était maltraité par les costauds de l'école primaire où il étudiait. La boisson et sa frustration combinée causèrent chez lui un élan de courage, lui donnèrent la volonté de surmonter son angoisse, de chercher à dépasser ses peurs.

Le professeur décida qu'il était temps de rabattre le caquet de Barret, de prouver que les chétifs pouvaient impressionner, qu'ils n'avaient pas forcément besoin d'être protégés. En outre la perspective d'être traité comme un héros grisait franchement Mabuse. Ainsi le professeur opta pour un choix particulièrement risqué, il consumma un dopant ayant une chance sur deux de lui donner une apparence jugée comme horrible, et une chance sur trois de détruire pratiquement toute son intelligence, de le transformer en un légume incapable de penser. Mabuse triomphait pour le moment, mais il souffrait en même temps. Son estomac lui causait un mal terrible, pourtant le professeur se forçait à faire bonne figure au milieu de la foule admirative.

Une fois que Cloud eut remercié son sauveur, il s'attela à soigner la blessure à la tête à Vincent le temps que des secours arrivent.

Cloud : Vincent tu vas bien ?

Vincent : Je suis un peu groggy, mais je n'ai pas de blessure grave apparemment.

Cloud : Parfait je suis soulagé, tu ne sembles pas trop atteint.

Vincent : Que s'est-il passé ?

Cloud : Barret et ses complices ont fait des siennes, mais ils ont dû battre en retraite à cause du professeur Mabuse.

Vincent : Euh j'ai sans doute mal entendu, j'ai cru que tu as dit que Mabuse, le nul en arts martiaux, le maladroit avec une arme à feu, la chiffe molle à repousser de dangereux terroristes.

Cloud : Non ton ouïe ne te joue pas des tours, le professeur a pris un produit dopant pour renforcer sa force physique et ainsi triompher dans un bras de fer de Barret.

Vincent : Zut si Mabuse s'est couvert de gloire, il a contribué à augmenter les ventes d'armes de son employeur la Shinra.

Cloud : Pas tellement, je dispose d'éléments puissants pour nuire à cette multinationale, notamment mes faiseurs de rumeurs, des personnes spécialisées pour répandre des ragots dévastateurs.

Vincent : Utiliser le mensonge et la calomnie sont des atteintes à la morale.

Cloud : Nuire de toutes ses forces à la Shinra revient à servir une bonne cause.

Vincent : Est-ce que la multinationale ennemie a subi au moins des déconvenues ?

Cloud : Un peu moins que prévu, mais sa situation est plus problématique qu'avant. La Shinra pourra faire faillite d'ici deux ans, si mes autres manigances portent leurs fruits.

Cloud voyait peut-être les choses de façon trop optimiste, avec un ennemi comme le professeur Mabuse qui travaillait au sein de la multinationale Shinra. D'accord il se heurtait à des difficultés en ce moment, par exemple il était un grand consommateur de singes. Il ne les mangeait pas par contre il en utilisait beaucoup pour ses expériences scientifiques, notamment son programme de recherche militaire. Néanmoins il obtenait des résultats de plus en plus prometteurs lors de certains tests. Bien sûr il devait gérer des soucis tels qu'une réputation de savant fou, et le taux de mortalité souvent très élevé de ses cobayes. Mais il bénéficiait d'une grande confiance de la part de personnalités hauts placés de la multinationale. En prime Mabuse offrait des perspectives très intéressantes pour les gens qui savaient se montrer patients. Le professeur révolutionna la technologie militaire à plusieurs reprises.

Ses expériences coûtaient cher à mettre en place du point de vue des vies humaines, et de l'argent. Mais elles aboutissaient souvent sur des conséquences franchement impressionnantes dans le bon sens du terme. Par exemple le professeur développa un avion super résistant, même un tir de missile d'artillerie lourde ne parvenait pas à détruire l'engin volant. Mabuse réussit l'exploit de coupler de la matière aux propriétés protectrices avec l'avion. D'habitude cette pierre magique ne pouvait être fonctionnelle que sur les armes blanches, des armures particulières et des armes à feu très spéciales. Le professeur parvint à contourner ce problème et à protéger un véhicule de grande taille grâce à de la matière. Il avait une liste considérable de prouesses technologiques, même si le coût de ses recherches se révélait par moment exorbitant.

De leur côté Barret et le prophète discutaient dans un entrepôt abandonné, de choses et d'autres. Le devineur de futur était assez morose. Il se demandait si le poids des âges ne commençait pas à se faire sérieusement sentir. Il y avait bien plus vieux que lui, mais il pensait qu'à soixante ans il était possible que son don le plus précieux à ses yeux commence à décliner. Sa faculté de lire l'avenir représentait une chose très importante pour lui, il la considérait comme une capacité qui servait à légitimer son existence. Si ses craintes se réalisaient, s'il devait devenir moins performant en matière de lecture du futur, il avait peur de devoir se voir comme un être inutile et avec une vie dotée d'une faible valeur. Il sacrifia beaucoup afin d'être capable de discerner

les avenir possibles. Il abandonna sa femme et ses enfants pour perfectionner ses talents mystiques. Il alla même jusqu'à offrir en offrande les êtres les plus chers à son cœur, son père et sa mère, dans une cérémonie religieuse, afin de bénéficier de la possibilité d'apercevoir les fils du destin. Si l'efficacité de son don de voyance s'amenuisait trop, alors le prophète serait un homme consumé par l'amertume. Puis il se reprit, il se rappela les termes de son pacte, et de la puissance de l'entité qu'il contacta. Il n'avait pas à craindre d'être à court de pouvoir, car il se lia avec une créature hors-norme, vraiment redoutable. Et puis les mots du contrat étaient formels, même si l'univers entier s'effondrait, même si des milliards d'années se passait, il continuerait à distinguer l'avenir.

Prophète : Je suis désolé Barret, j'aurais dû voir que Mabuse cachait quelque chose.

Barret : Ne t'en fais pas, on a quand même fait une bonne récolte de butin, et puis le principal coupable c'est moi. J'ai manqué de discernement, Mabuse possède peu de muscle, mais il est rusé. Ne pas se douter qu'il préparait un tour a été une idiotie de ma part.

Prophète : Merci pour ta clémence, j'ai eu une nouvelle vision très intéressante, je crois que j'ai localisé le principal entrepôt de matière krypte de la Shinra.

Barret : Combien contient-il de kilos de cette pierre miraculeuse ?

Prophète : Plusieurs tonnes, je sais cela paraît aberrant mais la Shinra a trouvé un moyen de produire de la krypte de manière artificielle.

Barret : Voilà qui est très fâcheux, si cette multinationale a une grosse quantité de cette pierre aux propriétés géniales, nous sommes perdus.

Prophète : Non la krypte naturelle est beaucoup plus efficace que celle artificielle.

Barret : Dans ce cas, quel intérêt nous pousse à agir ?

Prophète : La Shinra mène des recherches intenses sur les matériaux, si elles aboutissent nous aurons de gros ennuis. Nous devons affronter une horde de sorciers aussi doués en terme de magie noire que sur le plan physique.

Barret : En effet c'est très fâcheux.

Prophète : J'ajoute que la multinationale a investi un budget lourd dans la création de la krypte artificielle. Si elle perd la matière première nécessaire à la réalisation de son projet militaire, elle sera bien affaiblie.

Barret : Tu m'as convaincu, je vais personnellement mener une attaque massive.

Prophète : S'il te plaît demande à tes hommes de faire preuve d'un maximum de discrétion pour l'usage de sorts. Moins la Shinra en sait sur nous, plus nous sommes gagnants.

Le prophète avait raison de se montrer méfiant pour ne pas dire paranoïaque. Moins on donnait d'informations à un ennemi, plus on bénéficiait d'avantages tactiques. En outre les armes comme la rumeur et la désinformation fonctionnaient mieux si votre adversaire manquait de renseignements. En prime mettre en place une parade contre une technique d'attaque se révélait difficile pour ne pas dire impossible, si votre antagoniste savait peu de choses. De plus le prophète était conscient du potentiel magique très développé de ses subordonnés, mais ses sbires souffraient de certains handicaps, notamment dans certains cas une aversion pour la technologie, en particulier celle jugée comme polluante. Ainsi plusieurs de ses subalternes n'usaient pas de téléphone portable ou d'ordinateur. Ils recouraient uniquement à la télépathie, la parole ou le courrier pour échanger des messages.

Or ce mode de pensée se révéla parfois très handicapant, conduisit des membres d'Avalanche à se faire capturer. Pourtant malgré des exemples pertinents,

beaucoup d'adeptes de l'organisation terroriste refusait d'user d'appareils modernes, comme par exemple des armes à feu récentes. Pour se défendre ou attaquer, ils comptaient essentiellement sur des lames, les poings ou des sorts. Ils adoptaient souvent un comportement périlleux, même si la magie apportait une grande puissance offensive à une personne entraînée, il s'agissait d'une force parfois très capricieuse.

En effet les sorts jouaient de temps à autre des tours pendables à ceux qui en abusaient. Et il existait dans certains endroits des parades très efficaces contre la magie, tandis que les armes à feu étaient des outils de mort franchement pratiques. Barret lui-même engendrait parfois de la contestation avec son membre mécanique, il devait faire preuve d'autorité pour justifier l'existence de bras-mitrailleuse. Alors le prophète compensait les dégâts due à la façon de penser de certains compagnons, en favorisant la discrétion et le secret.

Quant à Mabuse il ruminait des pensées négatives dans son laboratoire au moment où il recevait une visite de Rude. Il était préoccupé par les derniers résultats de ses recherches. Les tests s'annonçaient prometteurs, toutefois il y avait des restrictions inquiétantes qui menaçaient de retarder certaines réalisations. Alors Mabuse broyait du noir, il avait peur que des années d'efforts n'aboutissent sur un échec retentissant par la faute de ses adversaires au sein de la Shinra. Donc il se dit qu'il faudrait peut-être organiser un vaste plan d'assassinat pour contrer certains ennemis. C'était une mesure extrême, et il savait qu'il risquait de laisser des traces compromettantes en embauchant un tueur professionnel, mais il jugeait que ses travaux méritaient une défense acharnée. Il était en train de révolutionner l'art de former des militaires d'élite. Il considérait comme très dommage de renoncer à des éléments particulièrement prometteurs pour une histoire de quelques sous. Puis il pensa qu'il pourrait suffire de glisser quelques mots à Rude pour améliorer sa situation en terme de moyens sans avoir besoin de mobiliser des assassins. Son supérieur hiérarchique était suffisamment respecté en tant qu'autorité suprême de la Shinra, pour qu'il soit capable de débloquent beaucoup de choses. D'accord Rude n'était pas un dieu omnipotent, mais il avait quand assez de marges de manœuvre pour faire taire les objections de beaucoup de personnes. Il suffisait d'ailleurs à part égale l'estime et la crainte chez les gros actionnaires et les cadres supérieurs, de par ses accomplissements, et son habitude de châtier durement les traîtres et les incompetents.

Rude : Vous semblez soucieux professeur Mabuse, il y aurait-il un problème ?

Mabuse : Nous allons manquer de singes, ce qui est assez ennuyeux.

Rude : Est-ce si grave ? On n'a qu'à se rabattre sur d'autres animaux pour expérimenter la matéria krypte, comme par exemple le cochon.

Mabuse : Le cochon est moins proche de l'homme que le chimpanzé.

Rude : Nous avons beaucoup de cobayes grâce aux prisonniers et aux esclaves, je ne vois pas ce qui vous préoccupe.

Mabuse : Nous avons quand même cinq cents morts par semaine. Si nous n'avons plus de singe pour essayer des doses de krypte, j'ai peur que nous dépassions allègrement le millier de décès.

Rude : Ne vous inquiétez pas grâce aux lois anti-terroristes récentes, nous allons faire le plein de cobayes humains.

Mabuse : Nous sommes surveillés de plus en plus étroitement par la Strife Corp, je n'ai pas envie de jouer avec le feu. Surtout que le décès d'un singe cela n'a pas le même impact que le trépas d'un humain.

Rude : Que suggérez-vous ?

Mabuse : Investissez dans des centres d'élevage de chimpanzés. Vous serez gagnant sur le long terme. Moins nous tuons de cobayes humains plus nous serons discrets.
Rude : D'accord mais il faudra que le jeu en vaille la chandelle.

Mabuse : Les singes sont un élément essentiel de mes recherches, ils sont très utiles.

Le professeur Mabuse avait raison d'insister pour que des singes servent de cobayes pour des expériences, dans le sens que cela diminuait le nombre de morts humaines durant ses tests. En effet Mabuse dirigeait des investigations scientifiques particulièrement délicates. Il suffisait d'une injection liquide un peu trop forte de matière krypte artificielle, pour déclencher la mort d'un homme ou d'une femme. Certains supportaient l'implant d'une seringue contenant cent grammes de matière toutes les semaines, mais d'autres mourraient dès la première piqûre. Les raisons d'un décès étaient difficiles à déterminer, la force de la volonté et la robustesse physique jouaient un rôle dans la survie des cobayes. Mais d'autres facteurs entraient aussi en ligne de compte.

Rude était conscient des arguments de Mabuse, mais il voulait des résultats les plus rapides possible. Or le recours à des singes augmentait le temps des protocoles de test. Surtout qu'il y avait moyen d'organiser des rafles de prisonniers grâce aux lois anti-terroristes provoquées par les agissements d'Avalanche. En effet Barret et ses sbires favorisèrent le conservatisme et la régression, à force de semer la terreur au nom de la nature. Ils incitèrent de nombreuses personnes à voter pour des partis politiques prônant le sécuritaire à tout prix.

Ainsi l'écologie recula par leur faute. Des états sabordèrent des programmes écologiques pour favoriser l'embauche de policiers et de soldats, débloquer des fonds financiers afin d'améliorer la technologie militaire et les machines liées à la surveillance comme les caméras. Avalanche pour le moment rendait service aux pollueurs. Elle incitait à voir les écologistes comme des fauteurs de troubles, y compris les défenseurs de la nature modérés.

Il n'y avait pas que la Shinra qui menait des expériences, c'était aussi le cas de Cloud. Même s'il respectait l'éthique pour les humains, il sacrifiait beaucoup de cobayes animaux. Cela donnait des soucis à Vincent qui rendit une visite dans le bureau de son supérieur hiérarchique.

Vincent : J'ai une question à te poser Cloud. Pourquoi toi un fervent écologiste ne promeut pas les alternatives à l'expérimentation sur des animaux ?

Cloud : Il y a le problème du coût, produire des cellules humaines demande beaucoup plus d'argent que d'effectuer des tests sur des souris. Mais surtout les bêtes sont plus fiables que des cellules isolées.

Vincent : Je ne comprends pas.

Cloud : Un animal c'est un organisme complexe, un ensemble d'interactions, tandis que quelques cellules isolément c'est tellement simple, que cela ne renseigne pas efficacement.

Vincent : Je comprends, mais la recherche progresse tout le temps, il n'y aurait pas moyen de se passer des animaux de laboratoire un jour ou l'autre ?

Cloud : Malheureusement je crois qu'il s'agit d'une utopie qui ne sera pas réalisable avant un très long moment. Tu n'es pas seulement venu pour me parler de bêtes, tu as quelque chose à me demander.

Vincent : J'ai l'impression que notre planète m'a contacté pour me mettre en garde. J'ai eu des visions très intenses me renseignant sur un lieu secret de la Shinra. Penses-tu que je délire ou que mes pressentiments méritent des investigations ?

Cloud : Je crois qu'il faut te faire confiance, il n'y a rien d'étonnant à ce que la planète te charge d'une mission, tu es un ardent défenseur de la nature.

Vincent : Je suis contaminé par des cellules de Jénova l'archi-ennemie de la vie.

Cloud : Oui mais tu fais aussi de gros efforts pour protéger l'environnement. Si tout le monde était à ton image, le monde pourrait devenir un paradis.

Vincent : Plutôt un enfer, le charme de l'existence vient de la diversité.

Cloud : Revenons à nos moutons, où se trouverait le fameux antre de la Shinra et que contient-il ?

Vincent : Il s'agit d'un endroit isolé près de Fort Condor, et il servirait à des manipulations sur des matériels.

Rude espérait avoir raison de se montrer patient et d'accéder aux souhaits du professeur Mabuse. Il subissait une pression forte pour éjecter Mabuse, s'en débarrasser. Le professeur était très efficace sur le long terme, mais il était un vrai cauchemar pour les adeptes du profit facile. En effet son dernier projet de tank coûta des milliards de gils, l'équivalent du budget annuel d'état d'un petit pays. Certes Mabuse proposait des machines d'une qualité inégalée, d'une performance stupéfiante, mais aussi franchement chères à produire. Quand il présenta la note de ses recherches au dernier conseil d'administration de la Shinra, il déclencha une vague d'indignations chez ses ennemis. En outre il y avait la rumeur dérangeante selon laquelle le professeur tuerait certains adversaires qui faisaient obstacle à ses expériences.

Rude connaissait assez Mabuse pour savoir que le professeur était effectivement capable de provoquer le décès d'opposants à ses projets. Il devenait fou furieux intérieurement quand on l'insultait. Il pouvait admettre une certaine réserve à l'égard de ses plans, et il était ouvert jusqu'à un certain degré à la négociation. Toutefois il possédait des cordes sensibles qu'il ne fallait pas titiller. Toute personne qui traitait Mabuse de stupide, d'idiot, ou d'un autre terme en rapport avec la bêtise, s'exposait à des représailles sanglantes.

En effet le professeur se considérait comme un génie absolu, il se voyait comme l'homme le plus intelligent du monde. Il tolérait que des gens lui opposent des impératifs budgétaires pour retarder ou annuler certaines réalisations. Mais il se révélait tellement fier de sa sagesse, que les gens qui contestaient avec des mots peu élogieux son génie, finissaient souvent dans un triste état, du genre nourriture pour poisson carnivore. Ainsi Rude évitait soigneusement d'employer certains mots quand il rendait visite à Mabuse, dans le laboratoire du professeur.

Rude : Quelles sont les nouvelles performances de vos meilleurs cobayes, professeur Mabuse ?

Mabuse : Elles sont exceptionnelles, les champions du programme Élite ont une force de puce.

Rude : Vous voulez dire d'éléphant.

Mabuse : L'éléphant ne peut soulever que la moitié de son poids, tandis que la puce est capable de déplacer une charge des centaines de fois plus lourde qu'elle.

Rude : C'est-à-dire que les champions les plus performants soulèveraient un immeuble ?

Mabuse : Si le bâtiment fait moins de dix étages, c'est effectivement une possibilité.

Rude : Et en matière de saut, de vitesse de pointe, d'endurance et de réflexes ?

Mabuse : Les plus performants de nos sujets d'expérience esquivent facilement les balles de pistolet, font des bonds de plus de mille mètres de haut, courent plus vite

qu'un avion supersonique, et sont capables de résister à une semaine de marche sans dormir ou s'arrêter un instant.

Rude : Je suis très content professeur, et sur le plan magique les résultats sont prometteurs ?

Mabuse : La matéria krypte a apporté de bonnes améliorations, mais les conséquences sont souvent tragiques. Le taux d'aliénés parmi les cobayes dépasse maintenant les vingt pour cent.

Rude : Est-ce qu'ils pourraient se retourner contre leur employeur ?

Mabuse : Pas à ma connaissance, notre programme de conditionnement est très au point. Tiens qu'il y a-t-il ?

Soudain une alarme silencieuse fit clignoter une lampe diffusant une couleur rouge, près d'un bureau rempli d'appareils de recherche, des microscopes électroniques, des ordinateurs de mesures de paramètres biologiques et d'autres outils.

Rude s'assit devant un ordinateur et visualisa des images. Il éprouvait des sentiments contradictoires. Il avait peur que de précieux secrets fuitent, cependant il éprouvait aussi une joie sauvage. Il disposait d'une occasion favorable d'attraper des ennemis haïs. Si tout se déroulait bien, il aurait bientôt l'intense satisfaction d'exercer des représailles sur Barret et le prophète, deux adversaires mortels, coupables d'avoir coûté des sommes folles à la Shinra. Certes il fallait déjà attraper les auteurs de troubles, ce qui n'était pas forcément une chose garantie. Toutefois Rude avait confiance dans les possibilités de maîtriser les intrus. Il prépara un dispositif spécial afin de maîtriser des utilisateurs de magie. Cette invention conçue à l'origine par Mabuse déclencherait probablement une capture réussie. D'ailleurs il comptait bien s'occuper de ses deux ennemis. Il leur arracherait une à une leurs connaissances sur la sorcellerie. Et il comptait ensuite exploiter les informations divulguées dans le but de mener une campagne d'assassinat sur tous ses opposants majeurs. Rude avait du mal à l'admettre mais il était assez jaloux des capacités magiques de certains membres d'Avalanche. Si un groupe traqué partout dans le monde arrivait à développer un savoir ésotérique impressionnant, malgré son statut de hors-la-loi et la pression des autorités, alors la Shinra pourrait faire beaucoup mieux en cas de divulgation des secrets mystiques, grâce à ses grands moyens financiers. Rude eut un tic nerveux, il se lécha les lèvres avec la langue en anticipant des perspectives avantageuses. Puis il remarqua un nouveau détail en consultant un écran. Apparemment un groupe autre qu'Avalanche participait à l'assaut.

Rude : D'après les caméras, deux équipes de voleurs différentes se sont infiltrées dans notre entrepôt à matéria krypte. Nous allons leur réserver un joli comité d'accueil.

Chapitre 4 :

Cloud attaquait avec son équipe par le nord, tandis que Barret et son groupe assaillaient par le sud le complexe de la Shinra. Ils s'aventuraient dans un endroit avec de l'acier trempé gris du sol au plafond, un lieu certes isolé mais avec une technologie très moderne. Le personnel ouvrait les portes grâce à des systèmes de reconnaissance des empreintes digitales. Des robots de forme humanoïde accomplissaient certaines tâches subalternes. Il s'agissait de modèles ne faisant pas bêtement le travail assigné, les machines étaient capables d'agir avec perspicacité. Face aux intrus se trouvaient aussi des personnes lourdement armées, des gens

maniant des mitrailleuses, jetant des grenades explosives, et usant parfois de lance-roquettes.

Les deux chefs avaient des objectifs et des manières de faire assez différentes. Ainsi Cloud et ses hommes privilégiaient les projectiles non mortels, et ils ne tuaient que quand ils se sentaient désespérés, et franchement acculés. Tandis que Barret et ses subordonnés s'en donnaient à cœur joie en matière de massacre. Ils y allaient franco en matière de tuerie. Chaque sbire de la Shinra rencontré avait le droit à une mise à mort sanglante, du type décapitation, écrasement de certains os, voire transformation du corps en une bouillie informe. Cloud ne craignait pas les poursuites judiciaires, il s'aventura dans un lieu dont les occupants prenaient beaucoup de libertés avec la légalité. Toutefois il s'arrangea pour que lui et ses subalternes portent un masque afin d'éviter que leurs ennemis ne collectent des renseignements sur eux. De leur côté les combattants de Barret agissaient à visage découvert, ils voulaient qu'un maximum de monde connaissent leurs exploits. De toute façon vu la longue liste de crimes dont ils pouvaient être accusés, ce n'était pas une effraction assortie d'une série d'agressions et de meurtres qui allaient changer la donne du point de vue de la justice.

Barret par exemple subissait une enquête sur plus de deux mille chefs d'accusations différents, alors ses agissements dans le complexe n'allaient pas beaucoup aggraver son cas aux yeux des tribunaux. Barret commit tellement de crimes, que ses exactions aujourd'hui ne changeraient pas tellement sa situation. Il avait été condamné par contumace à dix fois la prison à perpétuité. Lors des dix procès où il était jugé, mais sans sa présence en tant qu'accusé, il écopa de dix enfermements à vie sans possibilité de remise de peine, alors il ne craignait pas grand-chose.

Il maniait avec une grande passion un marteau de guerre long de deux mètres tout en métal. Et il fracassait avec une joie évidente le torse ou la tête de ses ennemis. Lui et ses sbires étaient protégés des balles par des sorts défensifs. Ils privilégiaient pour l'occasion des armes à priori primitives, couteau, épée ou marteau. Ils voulaient diffuser un message aux soutiens de la Shinra, même désavantagé du point de vue du matériel ils étaient capables de frapper avec une grande efficacité. Ainsi les gardes du complexe se concentraient surtout sur Barret et ses hommes, ils essayaient en priorité d'arrêter le carnage plutôt que les cambrioleurs de Cloud.

Barret et ses sbires étaient tout sauf silencieux. Non seulement leurs armes faisaient beaucoup de bruit en découpant la chair et les os, mais ils s'adonnaient à des chants bien bruyants pour manifester leur allégresse de casser du pollueur. Ils ne résistaient pas à l'envie furieuse d'entonner avec vigueur l'hymne d'Avalanche. Les paroles se focalisaient beaucoup sur le refrain «vive la nature, à mort les saccageurs», car les combats nuisaient à la capacité à crier une chanson du début à la fin. Néanmoins il y avait quand même une personne capable de s'époumoner à dire tous les couplets, tout en se livrant à un carnage, il s'agissait de Barret. Il était suffisamment doué pour accomplir la tâche de retranscrire fidèlement par la parole un hymne assez long, tout en se livrant à un massacre. Ainsi un sentiment de peur commença à s'élever dans les rangs de la Shinra. Quand les gardes entendaient des morceaux de la chanson, ils commençaient à sérieusement angoisser. C'était un présage qu'il faudrait s'investir dans des combats mémorables pour avoir une chance de survie. Les soldats de la Shinra avaient beau s'acharner en faisant peser le poids d'un nombre assez supérieur, ils réalisèrent qu'il faudrait se battre comme des déments pour survivre à la confrontation contre les fanatiques d'Avalanche.

De son côté Rude observait avec dédain les activités ennemies sur son écran, il était assez méprisant pour des adversaires comme Barret et ses subordonnés, qui

prire d'assaut une base militaire avec surtout des armes à lame et d'autres outils de mort primitifs.

Rude : Les criminels qui ont pénétré dans l'entrepôt ne se rendent pas compte de la présence des caméras. C'est normal ce sont de petits bijoux de technologie discrets au point d'être quasi impossible à déceler à l'œil nu, et surtout très résistants au matériel de brouillage. Même un génie pour désactiver les machines, auraient de grosses difficultés à neutraliser mes super caméras.

Mabuse : Il faudra peut-être organiser dès maintenant la capture des ennemis, cela évitera de leur laisser le temps de trop vandaliser vos installations.

Rude : Ils n'ont pas l'air là pour détruire, et j'ai déjà donné l'ordre à nos équipes de sécurité d'encercler nos adversaires.

Mabuse : J'ai un pressentiment, il faudrait peut-être des renforts voire même demander à quelques-uns de nos super soldats de participer.

Rude : Je ne crois pas ce soit nécessaire, vos soucis sont injustifiés.

Mabuse : Je sens une grande puissance surnaturelle chez certains de nos ennemis.

Rude : Très bien je double les effectifs de gardes chargés de l'interception, mais je n'enverrai pas de super soldats. Cela sera faire trop d'honneur à nos adversaires.

Rude commit une erreur tactique en choisissant d'envoyer des militaires ordinaires contre Avalanche. En effet ses troupes se firent massacrer. Barret et ses sbires étaient de sacrés adversaires contre des humains normaux. Seul Barret disposait d'un armement avancé grâce à son bras-mitrailleuse, toutefois lui et ses subordonnés bénéficiaient de l'appui d'une sorcellerie franchement puissante. Ils répandaient le carnage dans les rangs de leurs antagonistes. Les bazookas, les mortiers, les mitrailleuses dernier modèle de leurs ennemis ne faisaient clairement pas le poids. Barret aurait pu s'occuper tout seul des bataillons qui l'assaillaient, mais il tenait à ce que ses troupes s'aguerrissent, que les nouveaux venus progressent rapidement, et que les faibles périssent vite. La foudre mystique, les flammes surnaturelles et les sorts de gaz toxique firent des merveilles contre les soldats employés par Rude. Et les tirs du personnel de la Shinra étaient généralement sans effet contre les pouvoirs protecteurs de leurs adversaires. Il y eut quand même quelques tragédies pour certains subordonnés de Barret, quelques morts ou blessés graves abandonnés.

Barret était impitoyable avec les éléments de son organisation qu'il percevait comme démotivés ou peu efficaces sur le champ de bataille. Il les forçait à suivre un entraînement draconien, ou il s'arrangeait pour les tuer dans une grande orgie de souffrance. Il pensait qu'il fallait démontrer un esprit sans faille et sans questionnement, et une maîtrise des sorts offensifs proche du parfait dans un délai court, pour être digne de figurer dans les rangs de l'organisation Avalanche. Cet état d'esprit signifiait beaucoup d'abandons en cours de route, toutefois ceux qui arrivaient à rester témoignaient un niveau de puissance redoutable. Ils devenaient de véritables cauchemars pour les ennemis de la nature, des incarnations de la mort.

Rude attendit longtemps avant de constater son erreur, d'admettre que Barret et ses subalternes constituaient une menace majeure, ainsi Rude patienta jusqu'à ce que plus de mille gardes soient morts.

Mabuse : Les super soldats sont finalement les bienvenus. Mais que ?

Rude : Que se passe t-il ?

Mabuse : Je n'arrive pas à ouvrir les cages de leur cellule, quelqu'un a piraté notre système informatique.

Rude : Impossible même avec une technologie très avancée, il est inconcevable qu'un pirate informatique parvienne à se jouer de notre sécurité.

Mabuse : Apparemment le problème ne vient pas d'une machine mais d'un sort.

Rude : Je croyais que la magie n'affectait pas les ordinateurs de manière subtile, qu'elle ne pouvait servir qu'à les détruire brutalement.

Mabuse : Moi aussi mais nos ennemis nous démontrent le contraire.

Rude : Je n'ai pas dit mon dernier mot, j'ai installé il y a une semaine des diffuseurs de gaz toxique. Je vais les activer.

Mabuse : Cette démarche signifiera la mort de plusieurs dizaines d'employés fidèles.

Rude : C'est vrai, mais ce site est trop important pour tolérer que des adversaires y volent des informations essentielles. Rah les diffuseurs ne marchent pas !

Mabuse : Il vaudrait mieux penser à évacuer les lieux.

Rude : Jamais, j'ai encore un atout redoutable.

Vincent et Cloud progressaient rapidement de leur côté, ils rencontrèrent relativement peu de résistance. Ils s'arrangeaient pour être le plus discrets possible, ils privilégiaient la furtivité, plutôt qu'une entrée fracassante. Ainsi ils passèrent par les égouts pour entrer dans le laboratoire de la Shinra. En outre ils s'équipèrent de tenues de travail en rapport avec le lieu où ils pénétraient par effraction. Officiellement ils étaient les membres d'une équipe de nettoyeurs de cage, des personnes chargées de s'occuper de la saleté laissée par les cobayes humains. Ils avaient une combinaison orange en tissu qui leur couvrait la peau du cou jusqu'aux chevilles. De plus ils se renseignèrent sur les protocoles de sécurité, et d'autres détails importants. Leur visage paraissait différent grâce à un masque de latex recouvrant leur tête.

Ils auraient pu réussir à récolter des preuves sur le site sans se faire repérer, cependant un de leurs cinq hommes commit une erreur tactique. Il donna involontairement son vrai nom à une équipe de gardes chargés de vérifier son identité. Surtout qu'il tomba sur un membre de la Shinra tatillon qui poussa plus que d'habitude les investigations habituelles. Il fit traîner les choses, et consulta une base de données sur les ennemis de la multinationale à partir d'un ordinateur fixe. Par conséquent il fit voler en éclat la couverture de l'intrus. Après cet incident tout s'enchaîna à grande vitesse, Cloud et ses subordonnés dégainèrent des pistolets à balles paralysantes et se livrèrent à un assaut contre des forces supérieures en nombre, et dotées d'armes à feu par moment imposantes, comme des mitrailleuses lourdes. Heureusement ils avaient aussi du répondant grâce à un entraînement très poussé, et la magie des matériaux insérées dans leur armure en plastique pare-balle dissimulée par leur combinaison.

De leur côté Barret et ses subordonnés y allèrent de manière brutale, ils négligèrent totalement une approche subtile, pour se livrer à une attaque spectaculaire. Ainsi ils mobilisèrent contre eux l'ensemble des gardes du complexe. Ils pénétrèrent dans le repaire ennemi en faisant un boucan abominable, et en tuant tout de suite les premiers employés qui se présentaient à eux. Ils fracassèrent les portes du laboratoire à coup d'éclairs surnaturels, et de flammes magiques. Pendant un moment, un vent de panique se répandit parmi le personnel de la Shinra, certains furent tentés de se rendre pour obtenir la vie sauve.

Toutefois Barret déclina fermement toute tentative de reddition, il annonça clairement que le fait de capituler ne changerait rien à la situation. Tous ceux qui tomberaient entre les mains de lui et de ses subalternes seraient mis à mort. Barret la

joua provocateur afin de créer des remous, de montrer au monde son fanatisme et surtout sa puissance. Peu importe la détermination, la technologie militaire, et les moyens financiers de l'ennemi, il n'y avait pas d'adversaire que les membres d'Avalanche n'étaient pas capables de tuer. Barret pensait que frimer sur son côté redoutable apporterait une excellente publicité.

Le contexte de guerre du complexe incita Vincent à s'inquiéter vivement pour Cloud. Tous deux se reposaient dans ce qui était une sorte de cafétéria, un lieu où il était possible de s'asseoir sur des chaises en plastique et de commander des boissons et de la nourriture. Après avoir participé à des combats intenses Vincent ne résista pas à la pulsion de réprimander son chef.

Vincent : Tu n'aurais pas dû venir, si tu es capturé, ton œuvre sera compromise.

Cloud : Je sais mais je tenais à revivre des événements excitants. Cela fait des années que je ne suis pas allé sur le terrain.

Vincent : Tu joues toutefois un jeu dangereux, tu oublies que tu es capital.

Cloud : Tu as peu insisté pour me dissuader de venir quand on était en chemin.

Vincent : Tu es mon chef, et je respecte le principe de hiérarchie. J'entends une alarme, il vaut mieux que tu t'en ailles dès maintenant.

Cloud : Pas question, j'y suis, j'y reste, et tu pourrais avoir besoin de mes compétences de combattant.

Vincent : C'est vrai mais si tu meurs, j'aurais l'air fin.

Cloud : Je refuse d'abandonner un ami, y compris en cas de contrainte majeure. C'est un point de morale avec lequel je refuse de transiger.

Vincent : Tu as déjà fait de plus grosses entorses à l'honneur.

Cloud : Chaque homme a sa fierté, je me sentirais minable si j'enfreignais de manière grave les lois de l'amitié.

Vincent : Très bien puisque tu refuses d'être raisonnable, autant faire avec.

Barret était très content, il découvrit un véritable pactole. Il mit la main sur une véritable montagne d'argent, un lieu rempli de billets et de lingots d'or. En outre il acquit des trésors littéraires sur la magie, des livres de sort particulièrement réputés et rares. Il découvrit une bibliothèque occulte de premier plan. Il remarqua des centaines d'ouvrages en rapport avec les malédictions, et les enchantements offensifs. Il s'agissait d'une de plus importante source mystique du monde. La bibliothèque était une vraie mine de renseignements, elle répertoriait des sorts peu connus, y compris de mages initiés. Barret se sentait dans un état proche de l'euphorie, il accumulait découverte sur découverte. Ainsi il apprit qu'il était possible pour un excellent mage de déclencher des boules de feu capables d'incinérer d'un coup mille à deux mille personnes. Il savait que ses sbires n'auraient pas besoin de plusieurs années pour atteindre ce niveau de maîtrise, tout au plus quelques mois.

En effet la matéria krypte en possession de l'organisation de Barret apportait des effets surpuissants sur le potentiel surnaturel. Même si elle signifiait dans beaucoup de cas une mort atroce et douloureuse, ou d'autres effets secondaires regrettables comme une division permanente par plus de dix du coefficient intellectuel, une paralysie totale de tout le corps pendant une durée se chiffrant en années etc. L'adhésion dans les rangs d'Avalanche avait un prix exorbitant, elle nécessitait souvent de rejeter sa famille et ses amis, de consacrer l'essentiel de ses revenus à la cause, un engagement fanatique, et une chance insolente. Passé un certain grade, il fallait ingérer de la matéria krypte. Or cette substance produisait régulièrement son lot

de victimes, seule la moitié de ceux en avalant s'en tiraient de manière relativement indemne.

Barret s'extasiait pendant que ses sbires remplissaient des sacs à dos avec des richesses et des grimoires de magie. Ils vidaient des étagères et des coffre-fort de leur contenu précieux.

Barret : Prophète tu avais raison, nous avons mis la main sur un véritable trésor, et nous n'avons pourtant pas visité la pièce avec le plus important butin.

Prophète : Justement puisque nous disposons déjà de quoi nous réjouir, il serait prudent de faire machine arrière, de ne pas chercher à entrer dans la pièce spéciale.

Barret : Pourquoi donc ? Cet acte engendra l'incompréhension dans nos rangs sans de solides explications.

Prophète : J'ai eu un aperçu du futur peu glorieux, la pièce spéciale contient une machine qui nous massacrait.

Barret : Maintenant que nous sommes avertis, cet avenir est beaucoup moins probable.

Prophète : Possible, mais je ne peux m'empêcher d'avoir peur.

Barret : Ne t'en fais pas je vais demander à nos meilleurs mages de se tenir prêts. Ainsi nous éviterons une très mauvaise surprise.

Prophète : Je persiste à penser que ce n'est pas suffisant pour éviter un carnage dans nos rangs.

Barret : Il arrive que trop de prudence nuise à l'accomplissement de grands desseins. Est-ce que la Shinra sera lourdement handicapée si nous dérobons le contenu derrière cette porte ?

Prophète : Si nous réussissons oui, la multinationale guérira très lentement si ce n'est jamais de la perte infligée.

Barret : Dans ce cas, la question ne se pose pas, tentons le pari.

Barret le chef fanatique demanda à ses hommes de jeter leurs meilleurs sorts défensifs et de montrer une vigilance extrême. Puis il ouvrit une porte et se révéla ébloui et exalté par ce qu'il découvrit, une immense quantité de matéria krypte, de quoi décupler le potentiel de mage de milliers voire de millions de personnes. Il sentait que le minéral manquait de pureté, mais ce n'était pas grave. Il connaissait des méthodes pour accroître la qualité de la matéria, en faire un outil remarquable d'accroissement de la puissance. Il restait quand même un facteur assez gênant à gérer, le transport, il faudrait abandonner une partie du butin accumulé pour déplacer tout le stock minéral. Les sbires de l'organisation Avalanche avaient beau être nombreux, dépasser la centaine, il y avait des limites à ce qu'ils pouvaient transporter.

Barret eut envie de se traiter de sot pour s'être laissé distrait deux secondes par une perspective alléchante. Toutefois il constata qu'apparemment aucun danger ne survint. Il n'y avait pas de blessé ou de mort, alors que plus d'une centaine de personne arpentaient l'immense pièce, dont quelques-uns pas discrets pour deux sous. Soudain une idée frappa le fanatique, il était possible que le prophète ait fait une bourde, ou alors le mécanisme de défense de la pièce ne se déclenchait que si l'on commençait à toucher à la matéria krypte.

Barret hésita quelques secondes entre les lingots d'or et les livres de magie, puis il opta pour conserver les ouvrages. Certes l'or était un métal précieux qui apporterait des opportunités financières, mais Barret considérait le savoir en matière de magie comme plus fondamental que des biens de valeur. Il savait qu'il susciterait de la contestation, que certains membres se plaindraient des problèmes à remplir la

trésorerie, qu'ils argumenteraient sur les difficultés financières réelles de leur organisation.

Toutefois Barret était fermement décidé à privilégier le potentiel mystique sur les richesses sonnantes et trébuchantes. De toute façon il était toujours possible de mener des braquages de banque et d'autres actes criminels pour corriger les problèmes de fonds. Tandis que des livres en rapport avec la magie qui aidaient à lancer des sorts puissants, c'était une occasion inespérée, que seuls des fous ou des inconscients laisseraient passer. Barret après avoir fait le tour de la pièce remplie de matériel ne détecta aucune menace tangible. Il se dit que pour une fois le prophète commit une erreur quand soudain une douleur atroce le traversa lui et ses sbires.

Quand à Cloud il s'étonna du manque de réponse contre lui et son escorte. L'endroit aurait dû être un vrai piège ambulante, pourtant y pénétrer s'annonça très facile en apparence. Il y eut bien des combats, mais nettement moins épiques que prévu. Il se trouvait actuellement dans une vaste pièce souterraine aux murs métalliques, et remplis d'ordinateurs près de chaises et de claviers.

Cloud : C'est bizarre la sécurité semble faible pour une installation secrète de la Shinra, je m'attendais à bien plus de danger.

Vincent : C'est vrai consultons rapidement cet ordinateur, nous aurons peut-être des réponses. **Pianote sur un clavier.** Oh, oh, je comprends.

Cloud : Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

Vincent : C'est normal que nous soyons plutôt tranquilles, l'essentiel du personnel de sécurité d'ici est occupé par un groupe de voleurs dirigé par Barret. Mais nos concurrents semblent prendre cher, ils sont en train de souffrir atrocement.

Cloud : Pourquoi donc ?

Vincent : La Shinra use d'un exterminateur de sorciers, une machine qui émet des ondes insupportables pour les utilisateurs de magie noire. Or comme Barret et ses acolytes sont des sorciers, ils subissent une véritable torture.

Cloud : Il n'y a pas moyen de faire cesser cela ?

Vincent : Peut-être cependant ce serait très préjudiciable pour nous, et je doute que Barret se montre reconnaissant qu'on lui sauve la vie.

Cloud : On ne sait pas de quoi l'avenir serait fait, et puis cela me navre de voir Barret souffrir intensément.

Vincent : Très bien, alors **pianote sur un clavier.** Zut, il me faut un mot de passe pour désactiver l'exterminateur.

Cloud : Essaie Réno comme mot de passe s'il te plaît.

Vincent (pianote sur un clavier) : Voyons cela, oui j'ai arrêté la machine anti-sorciers.

Cloud : Ce n'est pas suffisant, télécharge le contenu de cette clé-usb, elle contient un virus informatique qui devrait empêcher l'exterminateur de marcher de nouveau.

Vincent : Je doute que Barret récompense comme il se doit ta gentillesse.

Cloud : Possible, cependant il y a quand même un espoir à saisir.

Cloud le chef d'entreprise savait qu'il risquait des ennuis à essayer de sauver Barret. Au contraire il devrait le laisser mourir, s'il tenait à ménager ses intérêts. En effet Barret était un fanatique détestant les multinationales. S'il triomphait, il ne resterait aucune société privée de grande taille, l'empire économique de Cloud s'effondrerait. Mais le chef ne pouvait pas laisser un ami à lui souffrir sous la torture, ou mourir. Même si un immense fossé idéologique le séparait du fanatique, Cloud continuait à lui témoigner de l'affection.

Problème Vincent n'arrivait pas à télécharger le virus contenu dans la clé-USB, et il décela une reprise progressive d'activité au niveau de la machine appelée exterminateur de sorciers. Il faisait ce qu'il pouvait pour contrecarrer les systèmes de sécurité informatique le gênant. Mais il se heurtait à forte partie, il affrontait des protocoles redoutables. Il disposait de très solides connaissances en tant que hacker, il s'avérait un des meilleurs informaticiens de sa génération. Mais voilà tout le monde avait des limites, même le plus grand spécialiste du monde dans un domaine était confronté de temps à autre à des échecs. La vie n'était pas faite que de réussites, y compris lorsqu'un individu se trouvait au sommet de son art dans une catégorie.

Vincent essayait différentes techniques, mais pour l'instant il souffrait de l'incapacité à triompher. Encore quelques dizaines de secondes, et l'exterminateur fonctionnerait à nouveau à plein régime, le calvaire de Barret et de ses sbires reprendrait. Vincent tentait de trouver une solution, mais il bataillait contre des systèmes affreusement complexes. Puis il eut une illumination, cela ne marcherait pas forcément, cependant il se devait d'essayer pour vérifier.

Sa manœuvre produisit un vif déplaisir chez Rude et Mabuse. Ces deux la observaient depuis un laboratoire rempli d'ordinateurs certains de leurs ennemis se remettre d'une séance de torture.

Rude : Pourquoi l'exterminateur ne fonctionne t-il plus ? Rah encore quelques dizaines de secondes et Barret et son groupe mourrait.

Mabuse : C'est normal on a subi un piratage informatique, votre machine anti-sorciers est complètement hors-service.

Rude : Il n'y a pas moyen de la redémarrer ?

Mabuse (pianote sur un clavier) : J'essaie mais il y a peu de chances que nous arrivions à la réactiver, un virus dévastateur détruit à grande vitesse l'exterminateur.

Rude : Comment cela se fait-il que nous en soyons là ?

Mabuse : Vous avez la manie préjudiciable d'user souvent du même mot de passe depuis plusieurs années. Donc des personnes bien informées ont pu en profiter.

Rude : Il y a rien à faire pour renverser la situation ? Je sais, on pourrait demander des renforts, il y a une base militaire Shinra à quelques kilomètres d'ici.

Mabuse : Je doute que cela change quoi que ce soit. Les sorciers qui ont pénétré ici ont de sacrées capacités en terme de magie offensive. Il faudrait plusieurs régiments pour les mettre en difficulté.

Rude : C'est vrai mais les sorciers ont été très affaiblis par l'exterminateur, ils ne sont pas dans leur état normal.

Mabuse : Ils se remettent vite de leurs déboires, dans cinq minutes ils retrouveront une forme optimale d'après mon détecteur de puissance surnaturelle. Or il faudra bien au moins dix minutes pour que les premiers renforts extérieurs parviennent ici.

Rude : Tant pis perdu pour perdu, je fais sauter cette base.

Mabuse : Vous anéantirez sans sourciller le fruit de plusieurs années de recherche ?

Rude : Je suis très touché, je suis mortifié par ma décision, néanmoins il vaut mieux que cette structure disparaisse, si cela empêche des ennemis d'en profiter. Nous devons avoir évacué d'ici trois minutes. J'ai déclenché le compte à rebours.

Vincent en entrant Reno comme mot de passe accéda à un compte informatique lui permettant de gérer plusieurs systèmes du complexe. Il trouva la solution pour désactiver de façon irrémédiable l'exterminateur de sorciers. Ensuite une fois sa tâche de sauvetage accomplie, il parcourut des fichiers, et il eut le droit à la désagréable surprise de voir que la base risquait de bientôt sauter dans une explosion. Alors il

s'attela à essayer de neutraliser le dispositif qui devait générer une déflagration. En effet il y avait un village près du complexe, or Vincent en déduisit que la puissance de l'explosion serait assez forte pour y faire beaucoup de victimes. Il mit donc toute son énergie pour contrer une tragédie, il obtint des résultats mais pas ceux escomptés. Par exemple il effaça les fichiers référençant les repas du personnel, puis il éteignit l'éclairage dans la moitié du complexe. Ensuite il faillit hâter l'explosion, il fut à deux doigts de provoquer une déflagration de manière imminente.

Heureusement il évita le pire, mais il n'arrivait toujours pas à stopper le compte à rebours. Il faisait face à une véritable énigme très complexe, le système destiné à causer une explosion était particulièrement bien protégé des attaques informatiques. Seul un hacker d'exception avait une chance réelle d'arriver à le contourner. Or Vincent subit un accès de morosité devant l'ampleur du travail à effectuer. Il ne s'estimait pas assez compétent pour réaliser l'exploit de contrer un protocole franchement ardu. Problème il était le seul hacker décidé à combattre la déflagration. S'il flanchait trop, son avenir et celui de nombreuses personnes se résumerait à finir en un tas de cendres. Mais Vincent ne se sentait pas du tout capable de réussir.

Quand à Barret il regagnait petit à petit des forces, il avait encore du mal à marcher mais il retrouvait progressivement de la vitalité. Après avoir détruit l'exterminateur de sorciers avec un éclair magique, il s'engagea avec ses sbires dans un long couloir.

Barret : Que s'est-il passé ? Pourquoi sommes-nous toujours en vie ?

Prophète : Quelqu'un a manifestement contré les plans de notre ennemi la Shinra.

Barret : C'est peut-être la planète qui nous protège.

Prophète : Même si Gaïa aime les écologistes, elle évite d'intervenir en général.

Barret : Sans doute, mais nous sommes des champions de la protection de la nature, nous sommes très utiles à la planète. Ce qui peut l'inciter à faire une entorse à ses principes.

Prophète : J'espère que tu as raison, quoi qu'il en soit prenons une pause de dix minutes pour nous remettre des effets de l'exterminateur.

Barret : Désolé de t'en demander beaucoup, mais vois-tu quelque chose de funeste dans notre avenir ?

Prophète : L'exterminateur a bloqué pour quelques jours mes capacités de voyant. Je suis encore capable d'user de magie offensive, toutefois je ne peux plus pour le moment scruter le futur.

Barret, Cloud et le prophète mourront-ils dans une explosion ?

Chapitre 5 :

Barret et ses sbires ignoraient tout du danger qui les menaçait, de l'explosion de la base. Ils étaient occupés pour le moment à récupérer physiquement. Ils subissaient une grande fatigue à cause des effets de l'exterminateur de sorciers, cette machine vida de leurs forces plusieurs des subordonnés de Barret. Il fallut d'ailleurs abandonner une partie du butin pour transporter les compagnons les plus exténués. Barret faillit dire de se focaliser sur le transport des trésors, et non les soins aux plus atteints. Mais il se retint, il craignait d'entamer sérieusement sa popularité auprès de ses sbires en agissant ainsi. Même s'il considérait vital d'emmagasiner le maximum de matériau krypte et de livres de magie, il savait aussi que sa réputation serait un élément essentiel pour son triomphe final.

Vincent essayait toujours désespérément d'empêcher l'explosion du complexe, cependant il faisait face à un protocole de sécurité particulièrement coriace. Chaque fois qu'il neutralisait un système de protection informatique, un autre prenait sa place. Alors il se dit que des sacrifices seraient nécessaires pour obtenir des résultats intéressants. Il envoya un virus particulièrement dévastateur dans les ordinateurs de la Shinra, annulant ainsi une superbe occasion de récolter des preuves contre la multinationale.

Cependant il ne voyait que cette solution pour baisser la difficulté de sa tâche. Cela le navrait de priver Cloud d'un bon moyen de pression contre un de ses pires ennemis, mais Vincent estimait qu'il valait mieux préserver la vie de Cloud d'abord au lieu d'options de vengeance. Par contre même si la situation se débloqua de manière partielle, elle n'aboutit pas sur une issue pleinement satisfaisante.

D'ailleurs Vincent se sentait d'humeur à outrepasser la hiérarchie. Certes il était un subordonné de Cloud, et son patron ne voulait pas partir tout de suite, mais il pensait qu'il valait mieux désobéir aux directives en évacuant de force son chef. Quitte à s'attirer un courroux d'indignation. D'accord Cloud méritait d'habitude le respect, mais là il était en train d'adopter un comportement proche du suicidaire selon les critères de Vincent. Il monta une expédition avec un effectif réduit pour pénétrer dans une base ennemie remplie de gens armés avec des outils de mort capable de décimer une armée moderne. Ensuite il voulait rester dans un endroit qui menaçait à tout moment d'exploser pour récolter des preuves. Vincent arrivait pour l'instant à contrôler le risque d'explosion, mais à la moindre erreur il déclencherait une déflagration de feu. Et il n'était pas dans un état d'esprit optimal pour éviter une bourde, il commençait à paniquer sévèrement à cause de l'entêtement de son chef. Et connaissant Cloud, il y avait une forte probabilité qu'il cherche à prévenir Barret du danger qui planait sur la base. Y compris si l'accueil réservé pour le messenger serait probablement une mise à mort ou un enlèvement. Vincent commençait à avoir mal à la tête à force de penser aux différents scénarios pessimistes concernant son chef, et au fait d'avoir l'obligation de se concentrer sur des manœuvres de pirate informatique.

Vincent (pianote sur un clavier) : Je pense que mes efforts ne seront pas suffisants pour empêcher un gros boum.

Cloud : Dans combien de temps ?

Vincent : J'ai retardé le compte à rebours, mais nous n'avons quand même que dix minutes.

Cloud : Cela me laisse le temps de prévenir Barret.

Vincent : Il faudra déjà qu'il te croit, ce qui n'est pas gagné.

Cloud : Je sais, mais je ne peux le laisser périr sans réagir.

Vincent : Très bien, cependant je persiste à penser que tu commets une folie.

Cloud rejoignit Barret dans un couloir. Il courut comme un dératé afin d'avoir le temps d'entamer une discussion, mais il n'était pas trop essoufflé. Même s'il devint un homme d'affaires, il ne négligeait pas sa culture physique. Il eut un moment de peur en distinguant la visage haineux se son interlocuteur. Il songea d'ailleurs aux sages conseils de Vincent. Il aurait dû être raisonnable et se concentrer sur la fuite, pas venir en aide à Avalanche un groupe terroriste. Certes il y avait des liens d'amitié qui justifiait son acte, cependant son affection était à sens unique. Barret démontra plus d'une fois qu'il rejeta la conciliation. Et sa mauvaise humeur était palpable, il subit un traquenard qui faillit lui coûter la vie, donc il n'était pas dans un état d'esprit optimal pour une discussion avec un ennemi. Toutefois Cloud prit son courage à deux mains, et se

força à se rapprocher de son ancien frère d'armes. Et puis s'il restait encore un fond d'honneur à Barret, cela pourrait être une excellente occasion de causer un changement positif dans son cœur en lui faisant contracter une dette de vie. Les mots sortaient difficilement de la bouche de Cloud, il était oppressé par la tension dans l'air, il ressentait de la difficulté à s'exprimer devant les regards agressifs qui l'entouraient. Il craignait de bientôt rejoindre l'au-delà. Finalement un espoir dissout ses appréhensions, car Barret fit signe à ses sbires d'attendre avant d'exercer une attaque. Il leva sa main encore organique en marque d'apaisement. Il était curieux de connaître la raison d'un comportement qui ressemblait à une stupidité sans nom. Pourquoi Cloud s'aventura seul vers un groupe ennemi qui tuait souvent sans remords.

Barret : Cloud que fais-tu ici ?

Cloud : Je suis venu te prévenir que la base explosera bientôt, il faut s'en aller tout de suite.

Barret : Personnellement j'ai l'impression que tu me racontes un bobard, un joli mensonge pour que j'ai une dette à ton égard.

Cloud : Oh tu es mon débiteur, je t'ai sauvé la vie une fois en arrêtant la machine appelée exterminateur de sorciers. Sans mon intervention tu serais mort.

Barret : Mouais je pense que tu racontes des salades pour essayer de m'arnaquer.

Cloud : Que faut-il faire pour que tu acceptes de me croire ?

Barret : Rien du tout, je n'ai plus du tout foi en toi.

Prophète (murmure) : À tout hasard on pourrait se dépêcher.

Barret (chuchote) : Ce n'est pas la peine, mais si cela peut te faire plaisir, je vais ordonner d'accélérer le mouvement.

Cloud : Tu ne pourras pas dire que je ne t'ai pas prévenu.

Barret : Estimes toi heureux de partir sans bobo, comme je loue ton courage je te fais la grâce de ne pas te capturer.

Cloud : Adieu Barret.

Cloud était abattu, même s'il essaya sincèrement de sauver Barret, il craignait d'avoir agi en vain. Il rejoignit Vincent dans une salle informatique, où son camarade s'échinait à tenter un piratage pour retarder encore le compte à rebours de l'explosion de la base, ses efforts n'apportaient pas pour le moment d'amélioration.

Vincent : Tu as convaincu Barret ?

Cloud : Il est très borné, il a refusé de me croire. Je suis désolé qu'il meure.

Vincent : Tu as fait le maximum pour le sauver, tu n'as rien à te reprocher. Maintenant je te conseille de courir.

Cloud (court) : D'accord.

Rude dehors près d'une forêt de sapins, était étonné que la base n'ait pas encore explosé.

Rude : La base en met du temps à sauter, vérifiez le compte à rebours professeur Mabuse.

Mabuse : Il a été modifié, et ce n'est pas tout, les deux équipes de voleurs ont eu le temps de s'en aller de notre base.

Rude : Ils ont emporté beaucoup de butin ?

Mabuse : Le groupe de Barret a mis la main sur presque tous nos stocks de matériel krypte, et l'autre équipe a emporté plusieurs ordinateurs riches en informations compromettantes.

Rude : Rah c'est pas vrai, je suis vraiment maudit !

Mabuse : Par contre j'ai une bonne nouvelle, je suis parvenu à commencer l'évacuation de nos super soldats.

Rude : C'est mieux que rien, toutefois aujourd'hui demeure un jour à marquer d'une pierre noire pour la Shinra, encore quelques autres événements funestes, et ma multinationale fera faillite.

Mabuse : Si on propose plus de super soldats que prévu à la vente, on compensera allègrement les pertes financières subies aujourd'hui.

Rude : Mais oui c'est une bonne idée. Tout n'est pas perdu, au contraire grâce à la mafia la Shinra arrivera dans le futur à redevenir aussi puissante qu'avant.

La Shinra endura plutôt bien la perte causée par l'explosion de son laboratoire clandestin. La déflagration fut impressionnante dans le sens qu'un village voisin se retrouva gravement endommagé. Mais comme les habitants survivants avaient très souvent des choses sur la conscience, ils ne cherchèrent pas à porter plainte, ou à demander des réparations pour le préjudice subi. Surtout que les cadres supérieurs de la Shinra se montrèrent généreux avec les éléments loyaux, et particulièrement atroces avec les gens qui témoignaient des accès de revendications.

La Shinra n'évolua pas tellement malgré les dires de Rude, en effet elle continuait à pratiquer la répression et l'intimidation. Elle cherchait à paraître plus respectable, mais elle fonctionnait encore à la manière d'une organisation criminelle. Elle disposait toujours de milliers de salariés s'adonnant à l'espionnage, au vol, au chantage et au meurtre pour le compte de leur employeur.

D'ailleurs Rude avait des ambitions très claires. À partir du jour où il permettrait à la Shinra d'occuper une position de domination presque absolue, beaucoup de sang coulerait dans les rangs des politiques écologistes et partisans d'une réelle politique sociale de la part des entreprises privées. Rude tenait à régner sur un véritable empire, il ne serait officiellement pas un monarque, mais il aurait des pouvoirs dignes d'un roi absolu.

De son côté Cloud ne toucha pas le jackpot, sa visite du laboratoire clandestin ne lui apprit pas grand-chose. Les ordinateurs volés par lui et son équipe, ne pouvaient pas servir de preuves compromettantes contre la Shinra, à cause de dommages liés à des virus et de protocoles informatiques d'effacement des données. Cloud fit un bilan de son aventure épique depuis son bureau.

Cloud : C'est bizarre le centre clandestin de la Shinra détruit était très important pour cette entreprise, pourtant elle résiste plutôt bien à la tourmente.

Vincent : Il y a une rumeur selon laquelle la multinationale propose des services qui lui rapportent très gros, comme par exemple fournir des super hommes de main à la mafia.

Cloud : C'est un ragot incertain ou vérifié ?

Vincent : Ce qui est sûr c'est que les sbires travaillant pour la mafia avec un regard étrange ont augmenté. Cela me rappelle fortement les militaires de la Shinra exposés au Mako.

Cloud : Cela n'est pas une preuve suffisante pour déclencher un procès, mais il s'agit néanmoins d'un fait troublant.

Vincent : Que fait-on ? Si la Shinra se met à gagner beaucoup d'argent grâce à des revenus illégaux, nos efforts pour la ruiner risquent de ne servir à rien.

Cloud : Pas forcément, s'enrichir au moyen d'activités illégales peut valoir une très mauvaise réputation. Or dans le milieu des affaires la crédibilité est très importante.

Vincent : D'accord, mais comment tirer parti de cette situation ?

Cloud : On va contraindre la Shinra à dépendre de plus en plus de la mafia. On mène une enquête sérieuse et approfondie sur la multinationale, et on expose au grand jour les méfaits de cette entreprise quand on dispose de preuves solides.

Vincent : Cela peut prendre beaucoup de temps, des décennies peut-être.

Cloud : Pas forcément, si on met bien la pression sur la Shinra, ses dirigeants seront incités à faire des erreurs grossières.

Vincent : Ce plan a le mérite d'être simple, mais rien ne garantit sa réussite.

Cloud : As-tu une meilleure idée à proposer ?

Vincent : Je n'ai rien de mieux pour le moment.

Cloud : Dans ce cas rien ne s'oppose à ce que ma stratégie soit appliquée.

Vincent trouvait un peu bancal le plan d'attaque contre la Shinra, mais il ne dénicha pas d'alternative crédible à ses yeux. Donc il s'abstint de faire des commentaires trop négatifs. Il était capable de réflexions poussées, cependant il se sentait plus à l'aise dans l'action pure, en combattant des terroristes, ou d'autres criminels dangereux. Il n'avait pas le goût de l'intrigue de Cloud, il avait d'ailleurs parfois peur de l'attrait de la ruse pour son ami. Il était d'accord que les guerres ne se gagnaient pas avec de bons sentiments. Toutefois il jugeait par moment assez regrettable les changements mentaux de son proche, par rapport à l'époque où tous deux formaient avec d'autres personnes un groupe restreint de résistants contre l'oppression de la Shinra. Puis Vincent se reprit, la nostalgie était un sentiment réconfortant, mais il ne suffisait à faire évoluer les choses positivement. Et puis il voyait le fait de travailler dur à aider son ami comme le meilleur soutien qui soit. Aussi il se mit à examiner et à nettoyer ses armes préférées, des pistolets à matéria, dans la zone des outils de mort, un lieu dédié à l'entraînement guerrier. Cet endroit se caractérisait par la présence de murs épais et insonorisés, de cibles de carton pour exercer ses talents de tireur, et différents supports métalliques pour entreposer des armes à feu ou des couteaux.

De son côté Cloud eut l'idée d'organiser un débat sur l'alimentaire pour attaquer la multinationale Shinra. La nourriture avait beau être considérée par certains experts comme un domaine économique de seconde voire de troisième plan, s'il était possible de se passer d'une technologie moderne pendant des années, d'un autre côté une semaine sans se nourrir se révélait franchement compliqué. Les téléviseurs, les radios, et l'équipement moderne ne remplissaient pas l'estomac. En outre les aliments constituaient une véritable arme politique en période de restriction sévère. Celui qui contrôlait de manière efficace l'approvisionnement en nourriture des citoyens d'un pays, pouvait obliger un gouvernement à se comporter de manière gentille pour ne pas dire servile.

En prime l'alimentaire faisait partie des rares domaines où la Shinra tirait des bénéfices confortables. Cloud s'il arrivait à couper même seulement en partie les revenus liés à la nourriture par rapport à la Shinra, marquerait de précieux points. Il pourrait même en manœuvrant avec brio faire une véritable razzia de pions politiques, obliger des centaines de parlementaires et de ministres à abandonner les intérêts de la multinationale pour servir désormais les siens. Bien sûr il fallait déjà que Cloud réussisse à s'illustrer suffisamment, mais le jeu en valait clairement la chandelle.

Surtout que même si la situation de la nature s'améliorait à l'échelle mondiale de par l'arrêt progressif des réacteurs Mako, il restait des pays qui connaissaient assez souvent des problèmes agricoles, qui devaient faire de gros efforts pour limiter les effets des disettes sur leur population.

Cloud participa de nouveau à un débat au sein d'une vaste salle. Il y avait surtout des journalistes et des politiques assis parmi le public. Ce qui expliquait que la plupart étaient bien habillés avec un costume cravate ou un tailleur. Dans l'espace de mille mètres carrés, l'avenir de la Shinra et de la multinationale de Cloud se jouait.

Rude : Les denrées stérilisées par les centrales Mako sont sûres et bonnes. Il n'y a absolument aucune raison de les interdire.

Cloud : La question de la saveur est déjà discutable. La stérilisation Mako donne aux aliments un goût inexistant. Sans ajouts chimiques, la nourriture produite par la Shinra serait vraiment insipide.

Rude : Nous sommes dans l'ère de la modernité, rejeter des procédés culinaires contemporains c'est du passéiste.

Cloud : Ce qui est récent n'est pas forcément mieux. Mais ce qui me dérange le plus est justement l'efficacité du procédé sanitaire Mako.

Rude : Où est le problème ? Il garantit la mort de 100% des microbes.

Cloud : C'est justement l'ennui, un individu qui n'est pas confronté à un minimum de microbes est chétif et peu résistant. Dès qu'une épidémie sérieuse se déclare, il risque la mort.

Rude : Moins une personne est exposée aux virus et aux bactéries, plus elle vit longtemps.

Cloud : Justement non, l'hygiène est utile mais à trop forte dose elle tue les personnes sur le long terme.

Rude : Vous racontez n'importe quoi, la crasse ne rend pas plus résistant.

Cloud : Je n'ai jamais dit qu'il fallait renoncer à se laver. Ce que je défends c'est une hygiène utile et, non un fanatisme sanitaire qui transforme en loque obligée de se gaver de médicaments pour survivre à un malheureux rhume.

Cloud obtint satisfaction, ce qui énervait au plus haut point Rude, qui se mit à dessiner le matin des portraits de son ennemi avec la sauce tomate sur son omelette, et à s'imaginer qu'il dévorait progressivement son adversaire. Il devait désormais fournir des millions de gils de dépenses supplémentaires pour produire des plats cuisinés. En outre la suspicion engendrée par Cloud entraîna une baisse importante des ventes. Même avec une excellente campagne de communication, il serait difficile d'annuler les pertes financières, de retrouver un niveau optimal de bénéfices au sein de la division alimentaire de la multinationale Shinra. Surtout qu'un mouvement écologiste influent commençait à remettre sérieusement en cause les techniques de stérilisation de la nourriture de la Shinra, invoquait le principe de précaution et d'autres arguments gênants pour faire de la mauvaise publicité à la multinationale.

Rude regrettait amèrement l'âge d'or de la Shinra. Dans le passé il aurait suffi d'une campagne médiatique associée à de la répression, pour faire taire la majorité des gens qui osait critiquer les aliments produits par la multinationale. Maintenant Rude était obligé de négocier avec des fauteurs de troubles pour contenir des ragots néfastes. Il devait se montrer conciliant et courtois avec des opposants politiques, au lieu de pratiquer des représailles sanglantes. En effet la Shinra possédait toujours un poids médiatique important, mais une presse libre et indépendante émergea au fil du temps. Résultat, il était beaucoup plus difficile pour les chefs de la multinationale

d'écraser sauvagement ses adversaires. Les cadres supérieurs de la Shinra pouvaient encore s'en prendre à des individus isolés sans risquer de sanction, mais ils étaient obligés de pratiquer de plus en plus souvent le dialogue au lieu de la répression aveugle.

Rude se calmait les nerfs en fantasmant sur la mort de Cloud, tout en mangeant dans le salon d'une de ses nombreuses et grandes résidences. Sa demeure la plus petite faisait mille mètres carrés et avait une vingtaine de pièces. Durant son repas il écoutait le rapport de Mabuse.

Rude : Cloud commence à m'énerver prodigieusement. Il a obligé la division alimentaire de la Shinra à fournir de gros investissements pour continuer à avoir le droit de vendre de la nourriture.

Mabuse : Ce n'est pas si grave.

Rude : Je risque de perdre des centaines de millions de gils, même en réagissant avec efficacité et réactivité.

Mabuse : Si nous abandonnons l'alimentaire pour nous concentrer sur la production de super soldats nous gagnerons des milliards.

Rude : J'y tiens à ma vitrine légale, de plus si ma multinationale délaisse trop les productions autorisées par la loi, certains politiques ou journalistes me demanderont d'où viennent mes rentrées financières.

Mabuse : Il existe des avocats, des banquiers et des comptables très doués pour camoufler avec brio les retombées monétaires d'opérations illicites.

Rude : J'ai envie de gagner le plus d'argent possible, mais je ne veux pas délaisser l'alimentaire.

Mabuse : Le marché de la nourriture est de plus en plus rempli de contraintes. Même si Cloud disparaissait définitivement, cela n'empêcherait pas les bénéfiques de baisser continuellement. Tandis que le super soldat c'est un avenir très rentable.

Rude : La guerre c'est quelque chose d'incertain.

Mabuse : Pas pour les fournisseurs d'armes et de troupes d'élite.

Rude : Je comprends, cependant j'ai quand même envie de me venger. Cloud me fait rager depuis trop longtemps, il est temps de se débarrasser de lui.

Mabuse : Vous voulez recourir à l'empoisonnement ou à une tactique plus directe pour le tuer ?

Rude : Cloud est très fier de ses aptitudes martiales, je vais froisser son honneur de combattant, en le blessant d'abord gravement. Puis j'enverrai plus tard une équipe de guerriers finir le travail.

Malheureusement pour Rude, son ennemi Cloud le chef d'entreprise était très bien protégé alors la tactique consistant à seulement blesser Cloud lors d'un affrontement martial direct échoua lamentablement. Rude mit de gros moyens pour arriver à réaliser son fantasme d'humilier sur le plan guerrier son adversaire. Mais il se heurtait à chaque fois face à une déroute mémorable. En désespoir de cause il envoya un groupe de cent hommes triés sur le volet, dotés d'armes à feu modernes, et même de quelques mitrailleuses envoyant des décharges laser. Pendant quelques instants il eut l'espoir d'arriver à ses fins, de parvenir à réaliser son fantasme morbide de rabaisser son ennemi. Il espérait que la plaine sur laquelle se promenait souvent son ennemi se teinterait de sang. Cependant au final rien ne se passa comme prévu. Cloud atomisa à coup de boule de feu une première unité constituée de dix hommes, puis il posa à terre son épée, et il se mit en garde tout en montrant bien qu'il avait l'intention de se battre à mains nues. Ses adversaires survivants rirent devant l'orgueil de leur

antagoniste, mais ils apprirent vite qu'ils devraient se donner à fond pour espérer avoir une minuscule chance de survivre.

En effet ils étaient confrontés à une terrible force de la nature, un véritable monstre de puissance selon les standards humains. Ainsi le chef tuait à chaque seconde deux voire trois adversaires, il se déplaçait à une vitesse surnaturelle. Le simple fait de cligner des yeux pouvait suffire à perdre complètement sa trace pour ses ennemis. Bien que ses adversaires aient développés des réflexes particulièrement développés, ils peinaient grandement à ne pas se faire massacrer de manière instantanée. Le seul qui résista un peu fut le capitaine du groupe, qui réussit à parer un coup de poing de Cloud, mais cet exploit lui valut une fracture au niveau du bras. Il mourut en se tordant de douleur. La raison de la puissance de Cloud venait de la matière Sacre, à force d'y être exposé souvent, ses compétences guerrières se révélèrent terriblement amplifiées.

Mais il n'y avait pas que la Shinra qui complotait contre Cloud, c'était aussi le cas d'Avalanche. Barret depuis un entrepôt abandonné s'imaginait souvent cribler de balles son ancien ami.

Prophète : Nos nouveaux stocks de matière krypte sont immenses. Mais je te sens soucieux Barret. Qu'est-ce qui ne va pas ?

Barret : Je suis conscient que nous avons connu plusieurs succès, mais la Shinra demeure très résistante, et surtout Cloud endort l'opinion avec ses fables. Il fait croire que la négociation vaut mieux que la lutte armée pour sauver la planète.

Prophète : C'est vrai que Cloud nuit à la nature, il gêne le recrutement de véritables écologistes. Il incite à croire que la modération constitue un comportement viable.

Barret : Je vais faire de lui ma cible principale, la Shinra peut attendre un peu.

Prophète : Est-ce vraiment une bonne idée ? Certains des nôtres vont trouver bizarre que tu t'acharnes sur un écologiste certes timide, mais un écologiste quand même.

Barret : Justement tuer Cloud sera un signal fort, un appel au rassemblement pour les personnes qui prennent à cœur la défense de la nature.

Prophète : Je comprends, mais il faut bien préparer l'affaire. Si tu y vas de manière trop abrupte, tu transformeras ta cible en martyr, et ses idées en sortiront renforcées.

Barret : Je suis en train de peaufiner mes arguments pour justifier mon meurtre. En ce moment j'étoffe mes contacts dans les milieux médiatiques, afin de garantir que mon message soit diffusé auprès du plus grand nombre.

Prophète : Très bien tu as mon appui pour ton projet d'assassinat.

Chapitre 6 :

Vincent voulait augmenter la puissance militaire des troupes à sa disposition, pour mieux lutter contre les ennemis de Cloud le chef d'entreprise. Il voyait comme une utopie irréaliste la volonté de son ami de négocier avec l'organisation Avalanche. Il considérait au contraire qu'il fallait prendre le maximum de précautions pour échapper à des coups en traître.

De son côté Cloud ne voulait pas recourir à ce qu'il appelait une provocation dérangeante. Il jugeait nécessaire de chercher d'abord à négocier, avant de favoriser le recours à la force armée. Il pensait que s'il parlementait tout en renforçant ses appuis militaires, cela serait perçu comme une hypocrisie, qu'il paraîtrait comme une personne qui manquait de foi avec sa volonté de concilier. Or le chef tenait absolument que les tractations avec Avalanche aboutissent sur des résultats positifs. Il voulait avec ardeur signer la paix avec Barret. Même s'il sentait que des sacrifices seraient

nécessaires, qu'il s'adonnait à une procédure qui pourrait lui coûter une partie de ses soutiens politiques chez les modérés.

Cloud désirait vraiment que les membres d'Avalanche ne le voient plus comme un ennemi à abattre. Le chef était conscient que la partie s'annonçait franchement difficile, qu'il serait nécessaire de mettre le paquet pour espérer prolonger la trêve. Mais il était fermement décidé à faire le maximum pour causer la fin du conflit armé le liant à Avalanche. Il souhaitait vraiment pouvoir redevenir ami avec Barret. Même s'il estimait le fossé idéologique les séparant assez grand, il n'abandonnait pas la possibilité de la fin des hostilités.

Vincent était moins enthousiaste, il pensait qu'il valait mieux prendre des précautions. Il percevait la bonne volonté apparente d'Avalanche comme un piège mortel. Il pensait d'ailleurs que Barret c'était trop engager dans le chemin du fanatisme pour qu'il renonce de sitôt à l'appel du sang. Vincent regrettait d'avoir cette opinion sur un ancien camarade avec qui il partagea de nombreuses aventures. Cependant il était presque sûr à cent pour cent que beaucoup de membres d'Avalanche préparaient par derrière des manigances. Il n'osait pas trop entretenir l'espoir d'une solution pacifique, même si une alternative optimiste lui procurerait une grande joie. Donc Vincent profita d'être dans le bureau de Cloud pour exposer ses arguments.

Vincent : Je pense qu'il est temps d'exposer nos troupes d'élite aux effets de la matéria Sacre.

Cloud : C'est vrai que Barret et ses sbires gagnent de la puissance magique de jour en jour. Mais je ne recourais à cette solution que si toutes les options pacifiques échouent.

Vincent : Il est peut-être déjà trop tard, ton obsession d'attendre risque un jour de nous ôter la vie à tous les deux.

Cloud : Barret est devenu obsédé par sa quête de la nature, cependant j'ai encore espoir d'arriver à le raisonner.

Vincent : Il a dépassé le stade de l'obsession pour basculer dans le fanatisme forcené.

Cloud : La situation n'est pas aussi noire que tu le dis, par exemple Barret a accepté de participer à une négociation.

Vincent : Justement, cela pue le piège à plein nez !

Cloud : Il a des défauts mais il n'est pas sournois ou lâche, par conséquent je ne risque rien.

Vincent : Même si Barret ne cautionnait pas ton assassinat, il ne peut pas se porter garant pour tous ses subordonnés. Certains de ses subalternes te voient comme un ennemi à abattre à tout prix.

Cloud : Je dois courir le risque, je ne désire pas démolir une occasion en or de se réconcilier avec un ami, en me montrant méfiant.

Vincent : Je ne parlerais pas de méfiance dans ce cas précis, mais plutôt de bon sens. Foncer dans une embrouille notoire équivaut à un comportement stupide.

Cloud : Tu as le droit d'avoir ton opinion, mais la mienne est différente.

Pendant que Vincent se souciait beaucoup pour son chef, des cinglés autres que le professeur Mabuse cherchaient à jouer les savants fous dans des expériences osées. Le prophète désirait créer la matière la plus convoitée par les sorciers et les autres utilisateurs de magie noire, de la matéria noire. Ce type de pierre était un véritable fléau, elle servait souvent à des buts franchement malfaisants tels que souiller la nature sur une grande échelle, ou jeter des centaines de malédictions puissantes.

En effet la matéria noire avait aussi pour surnom le caillou du fléau, elle pouvait servir à de nombreuses choses, dont parfois le bien. Mais la plupart de ses possesseurs l'utilisèrent pour causer des catastrophes mémorables, générer des tragédies incommensurables. La matéria noire anéantit des peuples entiers, elle produisit des épidémies extrêmement meurtrières. Elle fit des milliards de victimes parmi les humains. D'ailleurs même une personne avec de bonnes intentions ne résistait pas longtemps en général aux effets pernicieux de la matéria noire. Ce caillou émettait une énergie qui corrompait l'esprit, transformait lentement mais sûrement sur le long terme, le plus vertueux des hommes en un monstre d'orgueil et d'égoïsme.

Pourtant le prophète se faisait fort de convaincre Barret de l'utilité de la matéria noire, et s'il ne parvenait pas à ses fins, cela ne le dérangeait pas. Il serait dommage de supprimer Barret, mais s'il devenait une gêne pour la réalisation d'ambitions impressionnantes, dans ce cas le prophète n'aurait aucun scrupule à passer à l'action ; à demander à l'un de ses nombreux sbires entièrement dévoués de s'occuper du gêneur de façon définitive. Le prophète manigançait depuis trop longtemps pour permettre à ce qu'un obstacle préoccupant se dresse sur sa route.

Il rencontra Barret à une nouvelle reprise dans une ferme spécialisée dans la production alimentaire à petite échelle, un lieu contenant quelques chèvres, un poulailler et un verger de quelques hectares ; où la technologie pour pratiquer l'agriculture se limitait à la charrue poussée par un cheval rigoureux, voire à la faux.

Prophète : Barret j'ai un projet grandiose, sacrifier quelques tonnes de matéria krypte pour obtenir un kilo de matéria noire.

Barret : Tu n'as pas peur que ton expérience aboutisse à une catastrophe ?

Prophète : Seulement en cas d'imprudance majeure, d'ailleurs nos gains seront fabuleux sur le long terme.

Barret : Dans quelle mesure exactement ?

Prophète : Avec un gramme de matéria noire, il y a moyen de rendre un sorcier capable de tenir tête à un groupe de vingt mages expérimentés.

Barret : Je doute que la planète apprécie cependant ce genre d'agissement, elle craint cette pierre.

Prophète : Nous ne sommes pas n'importe qui, nous sommes des champions de la nature. Nous œuvrons pour le bien commun, ne t'en fais pas, la planète nous sera reconnaissante pour nos actes.

Barret : D'accord je te fais confiance, autrement j'ai appris que la Shinra déployait de gros moyens pour aboutir au décès de Cloud. Faut-il hâter sa mise à mort ?

Prophète : Non au contraire, nous allons accueillir Cloud comme prévu.

Barret : Je ne vois pas l'intérêt de cette façon d'agir.

Prophète : Puisque la Shinra nous mâche le travail, ce serait dommage de ne pas en profiter. Nous allons les laisser assassiner Cloud, ainsi nous garderons les mains propres tout en ne subissant plus la concurrence d'un adversaire gênant.

Barret : Cela me plaît, cependant la Shinra peut échouer dans sa tâche de meurtre.

Prophète : On peut maximiser les chances de réussite d'assassinat en donnant quelques renseignements.

Barret : C'est une bonne idée, je te charge de révéler des choses utiles, tout en t'arrangeant pour que la fuite d'informations ne paraisse pas suspecte.

Rude le président se demanda à un moment si quelqu'un ne cherchait pas à servir de lui, à profiter de sa haine pour Cloud pour le manœuvrer dans le but de l'inciter à commettre un meurtre contre son ennemi. Puis Rude se fâcha contre lui-même, il

était trop rusé pour tomber dans le panneau. D'ailleurs même s'il existait des adversaires plus intelligents que lui, il ne craignait pas grand-chose avec des conseillers comme le professeur Mabuse. En effet le président voyait son subordonné proche comme une véritable référence intellectuelle.

Il fit passer de nombreux tests à Mabuse qui établirent que le professeur possédait un niveau d'intelligence extrême aussi bien du point de vue de la mémoire, de la capacité à concevoir des plans, de la faculté à apprendre des langues, et du talent à écrire des rapports ou des œuvres littéraires de fiction. Mabuse pouvait réussir à connaître par cœur un document comportant des dizaines de milliers de mots en à peine deux heures. Il maîtrisait au moins dix langues de manière presque parfaite. Il était capable d'inclure des centaines voire des milliers de facteurs différents dans des stratagèmes extrêmement complexes. Il conçut des rapports de recherche qui firent avancer à grands pas la science. Il rédigea des dizaines de romans dans un délai court de moins d'un an, aussi bien des histoires sentimentales que des policiers, et des ouvrages littéraires dans d'autres genres.

Non seulement Mabuse était un touche-à-tout, mais il combinait une grande polyvalence avec un haut niveau de compétence dans de nombreux domaines. Il était un atout très précieux pour la Shinra, il ne faisait pas que mener des expériences scientifiques ; il écrivait aussi les discours du président. Il collaborait de manière très importante à la propagande la multinationale pour laquelle il travaillait, il définissait les lignes stratégiques dans des sujets très différents. Bref il était un élément d'une valeur très importante. Mabuse avait d'ailleurs un rapport à remettre à Rude dans le bureau du président. L'endroit s'avérait assez grand vu qu'il occupait presque tout un étage d'un immeuble. Le lieu était assez bien rempli, il contenait une table en bois précieux et un fauteuil en cuir naturel, et surtout une grosse quantité d'ordinateurs très puissants à l'intérieur. Il y avait des dizaines de super calculateurs informatiques dans la pièce. Rude aimait s'équiper du dernier cri de la technologie quand il mettait au point des plans.

Rude : Mes assassins vont avoir droit à du travail presque mâché. Avec les derniers renseignements collectés et le nouveau fusil sniper produit par mon entreprise, Cloud est quasiment certain de mourir.

Mabuse : Justement je trouve que les informations sont tombées trop facilement à pic.

Rude : Cela ne me dérange pas que Barret veuille me faciliter la tâche pour tuer Cloud. Au contraire j'apprécie tout coup de pouce, qui permet de me débarrasser avec moins de difficulté d'un ennemi mortel qui me coûte beaucoup d'argent.

Mabuse : J'ai peur que la Shinra se couvre d'opprobre si l'assassinat de la cible n'est pas décalé.

Rude : Chaque jour où Cloud est vivant, creuse le déficit de ma multinationale. Je refuse d'attendre.

Mabuse : C'est dommage en agissant finement, on pourrait faire d'une pierre deux coups. Ridiculiser Avalanche l'organisation de Barret, et tuer la cible.

Rude : Je suis très impatient que les funérailles de Cloud aient lieu, donc je ne veux pas retarder sa mise à mort.

Mabuse : Très bien puisque vous êtes inflexible sur ce point, passons à autre chose. Votre volonté de produire de la matière noire est louable mais prématurée à mon avis.

Rude : Je n'ai pas l'intention d'invoquer un météore qui va tuer des millions de gens.

Mabuse : J'en suis certain, cependant nous avons déjà des problèmes avec la matière krypte, alors j'ai peur qu'ils empirent.

Rude : Le bien-être de nos produits humains m'indiffère totalement, je me moque totalement de leur état d'esprit.

Mabuse : Moi aussi, je crains juste que passé un degré de folie, les effets du conditionnement sur nos esclaves soient altérés, qu'ils deviennent dangereux pour nos clients.

Rude : Je veillerais à ce qu'un protocole strict et rigoureux soit observé avec la matière noire.

Pendant que Cloud négociait avec Barret, un tueur travaillant pour la Shinra se mettait tranquillement au travail, préparait son matériel pour organiser la mise à mort de Cloud. Il bénéficiait de l'appui d'une combinaison de camouflage optique couvrant l'intégralité de son corps qui le rendait presque invisible, et d'un fusil de sniper dernière génération capable de permettre à un tireur doué de toucher une cible se trouvant à plus de trois kilomètres. Le tueur opérait depuis le chantier d'un immeuble de cinquante étages rempli d'échafaudages.

L'assassin se révélait très confiant dans ses facultés, du fait de son palmarès impeccable en matière de tuerie, qu'il ne connut jamais l'échec lors d'une mission depuis le début de sa carrière. En outre des renseignements de dernière minute fournis par le prophète, permettaient de maximiser les chances de réussir le contrat. Ainsi le tueur utilisait des balles spéciales capables de traverser les boucliers d'énergie, il s'équipa de munitions extrêmement chères, mais absolument nécessaires pour réussir sa mission. En effet les balles ordinaires n'avaient aucune chance de passer à travers le dispositif de protection entourant Cloud, elles ne produiraient sur lui aucun dommage. Résultat, l'assassin opta pour un choix d'équipement particulièrement onéreux, il dépensa plus d'un million de gils soit une somme supérieure à cent ans de salaire pour un ouvrier bien payé afin d'acquérir un fusil Exterminateur.

Cette arme à feu était une merveille de technologie, elle apportait la possibilité de zoomer comme un télescope, elle offrait une superbe prise en main, son poids était suffisamment léger pour qu'un enfant le manipule pendant de longues heures. Ce fusil pouvait contenir des dizaines de balles différentes, il ne laissait pas de traces de poudre après chaque tir, et ses balles avaient la faculté de se désagréger totalement au bout de cinq minutes, une fois qu'elles étaient tirées. Par conséquent récolter des preuves de manière scientifique contre un possesseur de cet outil de mort s'avérait franchement compliqué.

Pendant que l'assassin se préparait, Cloud et Barret les deux chefs d'organisation menaient des négociations secrètes dans une salle appartenant à un partisan d'Avalanche. Il s'agissait d'un endroit servant à des réunions de propagande, il contenait une vingtaine de places assises, cinq étaient occupées par du personnel de Cloud, et le reste par des subordonnés de Barret. Les deux chefs discutaient debout. La salle avait été scrutée attentivement par Vincent, la présence de plusieurs fenêtres le fit tiquer mais il ne put pas annuler les discussions.

Même si sa partie méfiante l'invitait à ne pas considérer comme crédibles les propositions de Barret, il n'empêchait que Vincent pria afin que la paix aboutisse. Il comprit que malgré sa lutte contre Avalanche qui durait depuis des années maintenant, il avait encore suffisamment d'amitié pour Barret pour souhaiter un règlement à l'amiable du conflit. Toutefois sa tendance sceptique imaginait qu'il devrait y avoir tôt ou tard un incident qui annulerait les tractations. Pour l'instant un terrain d'entente existait, mais Vincent n'arrivait pas à se convaincre totalement que la raison puisse triompher, connaissant la nature fanatique des chefs d'Avalanche. Le débat

entre Cloud et Barret se déroulait sans trop de heurts pour le moment, paraissait assez productif.

Cloud : Barret si tu t'engages à arrêter les actions violentes, je promets de faire le maximum pour obtenir la libération de tous tes camarades prisonniers.

Barret : Les cadres de la Shinra ne laisseront jamais cela arriver.

Cloud : Si nous unissons nos forces, cette multinationale pourra devenir de l'histoire ancienne d'ici moins de six mois.

Barret : Beaucoup de mes compagnons de lutte ne connaissent que la guerre, ils seront difficiles à convaincre.

Cloud : Je peux les pistonner pour qu'ils intègrent des armées et soient payés pour œuvrer dans des causes justes, tout en se battant physiquement.

Barret : Quelle armée privée défend des motifs altruistes ?

Cloud : L'organisation pour un monde uni n'est pas parfaite, mais elle défend des idéaux honorables. De plus elle a un grand besoin de combattants.

Barret : Même si la Shinra disparaît, il restera des médias qui feront l'apologie de ses idées. Si mes camarades abandonnent la clandestinité, ils deviendront des cibles faciles.

Cloud : Il y aura peut-être quelques tragédies, mais tout de même beaucoup de bonheur. Si nous parvenons à un accord, les tiens qui veulent fonder une famille et avoir des enfants pourront offrir plus facilement un avenir confortable à leurs proches.

Barret : Je veux que les assassins de ma fille Marlène paient le prix fort.

Cloud : Je me battrais de toutes mes forces pour que Rude et Mabuse aillent dans une prison inconfortable, et que leur séjour en détention soit infernal. À terre !

Des balles sifflèrent sur Cloud mais ce dernier évitait sans problème la trajectoire des projectiles d'arme à feu. Il virevoltait littéralement, il esquivait avec une grâce indéniable digne d'un danseur étoile les balles destinées à l'occire. Il était dans un état second. Quelqu'un ou quelque chose de surnaturel le dotait d'une vision et de réflexes si parfaits, qu'il tournait en ridicule les capacités de l'expert en tuerie convoitant sa vie. Pourtant son adversaire était une pointure dans son domaine, et il accéda à un matériel de pointe dans la mise à mort. Néanmoins il était complètement dans l'impossibilité d'aligner Cloud. Il se démenait comme un perdu afin de toucher sa cible, mais ses performances pourtant notables du point de vue des assassins spécialisés dans le tir à distance étaient risibles, comparé aux aptitudes exceptionnelles témoignées par sa victime désignée. Le tueur s'acharné comme un dément à expédier des centaines de projectiles à la minute, il vidait ses munitions comme un forcené. Il rechargea non pas une fois mais dix fois, mais il ne modifia pas les résultats. Il avait beau tirer encore et encore avec des rafales suffisantes pour décimer un bataillon nombreux, il était totalement dans l'impossibilité de triompher. Quand il s'aperçut qu'il n'avait plus une seule balle à utiliser, il poussa un juron tonitruant et s'enfuit mort de honte.

Barret : Comment as-tu évité les balles d'un sniper ? On aurait dit que tu savais à l'avance où l'assassin allait frapper.

Cloud : La planète m'a envoyé un message pour m'avertir du danger planant sur moi.

Le tueur chargé de viser Cloud visa trois chargeurs pour essayer de l'atteindre mais ses balles ne touchèrent à aucun moment sa cible. Quand l'assassin se rendit compte qu'il gaspillait ses munitions pour rien, il choisit la fuite. Il décida de partir le plus loin possible de manière discrète grâce à sa combinaison de camouflage optique

qui le rendait pratiquement invisible à l'œil nu. Malheureusement pour le meurtrier, il tomba sur Vincent qui était équipé d'un détecteur d'énergie vitale au niveau des yeux. Il possédait des lentilles de contact capables de localiser les personnes ou les animaux grâce à leur force de vie, une énergie émise par le corps. Ainsi une rue d'une ville remplie d'immeubles de vingt à trente étages allait sans doute devenir un endroit d'une lutte féroce. La foule se dispersa quand elle vit que Vincent dégaina son fameux pistolet à matéria, cependant il renonça à l'usage de cette arme quand il remarqua que son adversaire avait une sorte de brouilleur empêchant le recours des objets magiques.

De plus l'assassin refusait de se faire capturer, un duel s'engagea alors. Vincent était confiant en lui, mais il restait tout de même méfiant à l'égard de son adversaire, alors il se battit à fond dès le début pour éviter les mauvaises surprises. Il agit avec sagesse car son ennemi n'était pas seulement doué pour abattre une cible depuis une longue distance, il savait aussi se défendre avec ses poings ou un couteau. Il sortit un poignard et il tenta de transpercer un des yeux de son ennemi. Il semblait faire mouche, mais tout ce qu'il arriva, ce fut de légèrement rayer une des lentilles blindées de Vincent. Résultat le tueur marqua un léger temps d'arrêt à cause de la surprise, ce qui permit à son antagoniste de lui décrocher un coup de poing au visage qui provoqua la perte de son arme blanche. Mais le meurtrier n'était pas sans ressource, il causa avec un mouvement de balayage des jambes, la chute de Vincent. L'assassin fut le premier à se relever, car son ennemi était un peu groggy.

Le tueur regarda avec un sourire satisfait sa future victime, et s'apprêta à l'achever, quand il reçut en pleine tête, le plat de l'épée large de Cloud. Vincent était content d'être sauvé par son ami, mais en même temps un peu déçu, il aurait voulu interroger le meurtrier. Cependant le poids de la lame conjugué à la force du jet ôtèrent la vie à l'assassin, réduisirent en bouillie sa tête.

Cloud parcourut en courant en quelques secondes une distance de quelques kilomètres. Il alla plus vite que Vincent qui disposait pourtant d'une voiture rapide capable de ridiculiser en célérité une formule un.

Vincent : Est-ce que les discussions avec Barret ont apporté quelque chose ?

Cloud : Nous ne sommes pas encore tombés d'accord sur un texte de réconciliation mais nous progressons.

Vincent : J'ai parfois l'impression que tu es trop optimiste Cloud.

Cloud : C'est ton travail d'être méfiant, et ton analyse pessimiste rend souvent service, mais je crois que cette fois tu dramatises. Je peux arriver à une véritable entente avec Barret. Le fossé idéologique entre nous sera difficile à combler, cependant ce n'est pas une tâche impossible.

Vincent : J'espère que tu as raison, même j'ai des doutes.

Finalement Barret le fanatique mit fin à ce qu'il qualifiait en pensée de mascarade. Il prétextait la nécessité de mener des négociations imprévues avec la base, pour justifier sans se déshonorer la rupture de la procédure de conciliation avec Cloud. Il était assez énervé contre le prophète qui lui proposa d'agir comme une personne ouverte, un individu prêt à écouter les propositions d'autrui. Barret croyait de son côté qu'il aurait dû refuser en bloc les négociations avec Cloud, qu'il aurait été nécessaire de répondre par des actes sanguinaires du type dépecer la peau des messagers prônant la paix.

Même s'il reconnaissait une certaine justesse et intelligence dans le plan initial du prophète, qui consistait à faire semblant d'avoir une oreille attentive, tout en

favorisant la mort de Cloud par assassinat ; le fanatique estimait que vu le résultat final qui se soldait par une hausse de la gloire de Cloud, et le départ des rangs d'Avalanche d'éléments prometteurs pour rejoindre la cause des écologistes modérés ; il aurait mieux valu refuser en bloc toute négociation, cela aurait évité de subir une humiliation idéologique, et de perdre de nombreux subordonnés utiles pour la cause.

Puis Barret se calma, il se dit que la responsabilité de l'échec de la mort de Cloud venait peut-être de lui. Il se déchargeait beaucoup sur le prophète, il lui confiait de nombreuses responsabilités. Or il savait que passer un certain niveau de fardeau, même le plus zélé et déterminé des hommes perdait inévitablement en efficacité. Le fanatique était exceptionnellement tolérant avec le prophète comparé à ses autres subordonnés, car il considérait que le don de voyance de son subalterne préféré était une bénédiction particulière de la planète, qu'il était un élu destiné à de grandes choses, qu'il méritait par conséquent des faveurs particulières.

Barret retrouva dans une forêt de chênes le prophète afin de déterminer les projets futurs à accomplir.

Barret : Cloud a impressionné favorablement l'opinion publique, et a même séduit des camarades de lutte. Accepter de le rencontrer n'a servi qu'à m'affaiblir.

Prophète : Ce n'est pas grave, il a été attractif, mais nous allons bientôt pouvoir l'écraser, et imposer nos idées au monde entier.

Barret : Comment cela ? Je croyais que les recherches sur la matéria noire n'aboutirait pas avant un an au plus tôt.

Prophète : J'ai eu une vision d'un filon de quelques kilos de matéria noire, de quoi donner à nos sorciers des capacités grandioses.

Barret : Où se trouve le stock de cette pierre miraculeuse ?

Prophète : À Midgar, en creusant à mille mètres sous terre, nous trouverons le sésame vers la victoire absolue.

Barret : Cela fait une sacrée profondeur mine de rien.

Prophète : Oui mais nous disposons d'une machine très performante pour récolter du minerai, un excavateur Atomos.

Barret : Il s'agit d'un outil d'extraction fiable ? Je n'ai pas envie que des compagnons perdent la vie en jouant les mineurs.

Prophète : Aucun risque, la machine très solide à l'origine bénéficie d'enchantements démultipliant sa résistance. Elle pourrait encaisser sans broncher les effets d'une coulée de lave.

Barret : J'ai une question, je ne croyais pas la matéria noire d'origine naturelle.

Prophète : Effectivement, des Cétras ont mené des expériences magiques pour en créer. Leur principal lieu de recherche se trouvait sur le site de l'actuelle ville de Midgar.

Barret : Je donne mon accord pour tenter l'aventure. Je me méfie un peu des expériences de cette ancienne civilisation, mais je serai idiot de cracher sur un gain militaire fabuleux.

Rude le président n'appréciait pas du tout l'acquisition de renommée de Cloud, il se disait qu'il devrait recourir à des solutions extrêmes pour l'abattre. Puisque un grand groupe de combattants entraînés ou une attaque à distance avec une arme à feu classique échouait, il restait la solution du missile. Cela parut sur le coup une bonne idée, mais Rude se dit qu'il risquait d'attirer l'attention sur lui en employant ce moyen très spectaculaire. Une arme de destruction massive utilisée contre une célébrité du milieu économique, inciterait les journalistes à enquêter. Alors il abandonna son idée d'user d'un missile, toutefois il ne renonçait pas à tuer son ennemi. Il était fermement

décidé à renverser son adversaire, à le contraindre à demander grâce. Puis il se dit que finalement recourir à une solution spectaculaire pouvait avoir son utilité, si on choisissait soigneusement son outil, et mettait en place un bon plan pour manipuler la presse et les autres médias.

Le président se pencha alors sur la possibilité de recourir à une bombe atomique. Il s'agissait certes d'un moyen extrême d'obtenir satisfaction, mais quand même aux possibilités très intéressantes. En effet les bouleversements économiques et politiques apportés par ce type d'arme de destruction massive faciliteraient le travail des agents de complot, le personnel de la Shinra chargé de commettre des actes illégaux pour augmenter les bénéfices ou le prestige de la multinationale.

En outre le désordre chaotique était un ensemble de circonstances qui nuisait de manière très défavorable aux politiques qui appelait à la modération. Bien sûr il faudrait agir avec brio pour éviter que l'usage d'une bombe atomique ne nuise à la réputation de la Shinra, mais Rude ne rejetait pas en bloc cette idée. Finalement cependant un reste de conscience dissuada le président d'aller jusqu'au bout de son projet délirant. Et puis Mabuse l'agent de confiance était très opposé à ce projet. Il discutait avec Rude dans le bureau du président.

Rude : Cloud est plus populaire que jamais, cela me dégoûte.

Mabuse : Ne vous en faites pas, j'ai une excellente nouvelle. Un de mes géologues a détecté un filon très important de matéria noire, assez pour que la Shinra accède à une hégémonie mondiale pour plusieurs siècles.

Rude : Le minerai est-il pur ?

Mabuse : Extrêmement, vous allez pouvoir tôt ou tard régner en maître incontesté sur cette planète.

Rude : J'ai appris à me méfier des nouvelles trop bonnes. Est-ce que quelqu'un d'extérieur à la Shinra a décelé la présence de la matéria noire ?

Mabuse : C'est possible que Barret soit au courant, et tente de se l'approprier.

Rude : Parfait je ferais alors d'une pierre trois coups, j'acquerrais des richesses fabuleuses, un pouvoir politique pratiquement sans limite, et une belle vengeance.

Mabuse : Je me pose d'ailleurs une question. Quelle sera votre première mesure, si vous obtenez la suprématie sur ce monde ?

Rude : Un impôt spécial pour accroître considérablement mes richesses financières.

Finalement après une lutte épique l'un contre l'autre, Barret le fanatique, et Rude convinrent d'une trêve pour exploiter la matéria noire. Tous deux se rendirent compte qu'ils risquaient l'anéantissement mutuel s'ils optaient pour une confrontation l'un contre l'autre. Les tanks et les armes à feu modernes des militaires de la Shinra faisaient jeu égal avec les sorts des sbires d'Avalanche. Et puis si les membres d'Avalanche arrivèrent à tuer des milliers de militaires en les vaporisant à coups de flammes surnaturelles et de gaz mystique mortel, ils subirent aussi de sévères pertes. Leurs pouvoirs ne les rendaient pas complètement invulnérables, il arrivait qu'un feu nourri de balles provoque leur mort. Et puis même si Barret éprouvait une profonde rancune contre Rude, il était assez fin tacticien pour repousser temporairement une action de destruction complète de la Shinra. Il déploya alors sa hargne contre Cloud.

Barret mena lui-même un assaut contre le siège social de l'entreprise de Cloud. Alors un duel épique commença, Barret armé de la puissance ténébreuse de la matéria noire, contre Cloud le chef qui s'appuya sur la matéria Sacre. Le fanatique invoqua une panthère faite d'obscurité, et son adversaire un faucon de lumière, les crocs

opaques tentèrent de broyer l'oiseau, mais le rapace agile laboura avec ses serres son ennemi. Toutefois il affrontait un antagoniste capable de se régénérer instantanément, mais il en fallait plus pour le pousser à abandonner. Le faucon intensifia ses attaques, et il mitrailla à coup de bec la tête de son ennemi, résultat il causa une explosion silencieuse de la panthère. Barret voyant que la situation risquait de lui échapper recourut à une technique lâche. Il invoqua un brouillard ténébreux toxique de couleur noir et, empoisonna Vincent et le personnel proche de Cloud. Il ne lèverait la malédiction surnaturelle qu'il jeta seulement si son ennemi se rendait. Barret eut la satisfaction de voir son adversaire céder sans chercher à créer de mauvaise surprise, ou à se rebeller. Il demanda aussi la matéria Sacre mais quand il la toucha, il subit une brûlure grave à la main.

Vincent profita de cet événement inattendu pour voler Sacre et s'enfuir le plus loin possible. La raison de la présence d'une nouvelle cicatrice sur la main de Barret venait que la planète le rejetait. Le fanatique allait trop loin en choisissant d'exploiter de la matéria noire. Désormais la conscience de son monde le considérait comme un ennemi dangereux. Barret se disait un ami de la nature, mais il n'hésita pas à user de la matéria noire, une des pires sources de pollution potentielle qui soit. Vincent essaya de trouver une occasion favorable de libérer Cloud, mais il ne parvint qu'à se faire attraper à son tour, toutefois il eut le temps de cacher Sacre.

Le chef fut attaché avec des liens spéciaux, ses mains furent entravées dans son dos par des câbles métalliques très résistants. Il avait toutefois la capacité de les briser, mais il avait besoin de trois secondes de concentration totale, et il craignait que son ami Vincent ne se fasse tué s'il agissait. Alors pour l'instant il se forçait à attendre. Rude et Barret observaient mutuellement Cloud dans un lieu isolé. Ils ne pouvaient pas communiquer publiquement sur l'exécution du chef, mais ils ressentaient une sacrée joie à la perspective de lui ôter la vie sur un site qui était autrefois un champ de blé. La pollution rendit stérile la terre mais il restait par ci par là des épis de blé. Il y avait aussi Vincent qui attendait son exécution tout près. Barret aurait voulu l'enrôler, mais Rude annonça qu'il désirait très ardemment sa mise à mort, pour bien traumatiser Cloud. Il tenait à teinter au maximum le désespoir du chef.

Rude (jubile) : As-tu une dernière volonté Cloud ? Avant de voir ton ami Vincent être tué devant toi, et de le rejoindre peu après dans l'au-delà.

Cloud : J'aimerais écouter du violon avant de mourir.

Rude : Cela tombe bien, j'ai un cd comportant une magnifique musique de violon.

Bien que le son véhiculé par l'instrument de musique soit harmonieux, et pas trop fort cela suffit à produire des réactions surprenantes chez Barret et Rude. Tous deux avaient l'impression que tout leur corps était victime d'une attaque surpuissante, que chacun de leurs nerfs souffraient un martyr démentiel. Ils essayaient de se rapprocher du baladeur portatif contenant le cd pour le démolir, mais ils étaient paralysés par la douleur. Pourtant si Rude s'empâta un peu, à force de s'impliquer davantage dans l'intrigue que dans des exercices physiques, Barret lui était un dur-à-cuir. Cependant ni l'un ou l'autre n'avait pas la capacité de se diriger vers l'appareil maudit qui leur apportait des tourments indescriptibles. Ils avaient beau tentés de puiser désespérément dans leur volonté, ils étaient incapables de combattre les réactions violentes de leur corps face au supplice sonore. Ils entendaient depuis seulement deux secondes l'instrument, mais ils éprouvaient l'impression d'être torturés depuis des heures. Il aurait suffi de pas grand-chose pour que le baladeur soit mis en morceaux, par exemple un tir du bras-mitrailleuse de Barret. Toutefois il avait l'esprit

trop embrouillé pour déclencher un tir. Quant à Rude il commençait à perdre de la santé mentale, il était tellement martyrisé, que son esprit perdait progressivement pied. Heureusement le salut arriverait peut-être grâce à Cloud, qui défit ses liens et s'apprêtait à les utiliser pour immobiliser ses deux adversaires. Rude abandonna la dignité et demanda au chef de s'occuper du baladeur.

Rude : Argh, il faut arrêter la musique, elle me détruit.

Barret : Argh je défaille.

Après s'être assuré que ses deux ennemis étaient correctement entravés, Cloud appuya sur le bouton off du baladeur. Il était assez tenté de recommencer à diffuser une musique mortelle pour ses adversaires. D'accord ce serait un acte peu honorable, mais il devait admettre qu'il sauverait probablement des vies, s'il choisissait d'exécuter froidement ses antagonistes. Et puis il perdit beaucoup de foi en Barret. Il aurait aimé croire qu'il restait encore de l'honneur à son ami, mais il doutait fortement que son ancien frère d'armes conservait une part notable de vertu. Plus il réfléchissait, plus il pensait qu'agir selon une logique dénuée d'émotions serait un moyen utile de défendre ses idéaux écologistes. Cependant Cloud n'était pas une personne totalement imperméable aux remords. Sa conscience lui envoya des souvenirs heureux d'aventures passées avec Barret. Alors il commença à éloigner son index du bouton on du baladeur. Puis il songea que la justice était une valeur chère à son cœur, cela calma avec efficacité ses derniers élans meurtriers. D'accord Cloud commettait de temps en temps des impairs à la morale au nom du profit, cependant il était aussi guidé par une vision de vouloir contribuer à améliorer le monde. Et cela lui semblerait beaucoup difficile de concrétiser son rêve altruiste, s'il allait jusqu'au bout de son fantasme morbide. Il craignait qu'en s'enfonçant dans la voie de l'assassin, il créerait un précédent vraiment fâcheux pour lui-même.

Vincent : Cloud tu peux m'expliquer ce qui se passe ? Je n'ai pas tout compris.

Cloud : Les Cétras les ennemis de Jénova adoraient le violon, cela a causé chez elle une phobie terrible de cet instrument de musique, au point qu'elle fit une crise cardiaque en en entendant. La matière noire dit l'essence de Jénova a pour propriété d'insuffler les forces mais aussi les faiblesses de cette créature.

Vincent : Que vas-tu faire de Barret ?

Cloud : Je vais l'enfermer, et je le libérerais quand je serais sûr qu'il n'est plus un fanatique.

Chapitre 7 :

Cloud le chef d'entreprise aurait aimé faire envoyer en prison Rude, mais son adversaire parvint à échapper à une sanction judiciaire, grâce à sa puissance financière et ses contacts politiques. En outre il voulait causer légalement la mort de Barret le fanatique lors d'un procès, cependant Cloud n'avait pas l'intention de laisser faire son ennemi. Il était déterminé à plaider la cause de Barret afin de l'éviter de mourir. Il savait que l'accusé ne témoignerait vraisemblablement pas de reconnaissance pour quelqu'un qu'il considérait comme un ennemi dangereux de la nature. Néanmoins le chef s'en fichait, il désirait surtout sauver la vie de celui qu'il voyait encore comme un ami. En outre il estimait qu'enfermer Barret, constituait un moyen de l'obliger à écouter de façon répétitive des arguments en faveur de la modération politique. Cloud espérait que la détention amènerait le fanatique à adopter

progressivement un autre comportement ; qu'en le maintenant loin de l'influence d'autres enragés, il y aurait la possibilité d'amener Barret à cesser d'être un danger pour la société humaine.

Cloud jugerait probablement très long le processus pour apporter dans le cœur du fanatique de la compassion pour les hommes qui polluaient gravement. Mais il voulait réussir à changer petit à petit l'esprit de Barret, il espérait ainsi obtenir une libération anticipée pour l'accusé. Il choquerait une partie de ses soutiens politiques en cherchant à défendre un fanatique vu presque comme l'ennemi public numéro un à l'échelle mondiale. Mais le chef désirait avant tout rendre service à Barret, et non faire plaisir à des inconnus et de vagues connaissances. Cloud ressentait toujours une affection sincère pour le fanatique, malgré les manigances de Barret contre lui.

Ainsi dans une salle de tribunal un débat eut lieu entre Rude qui jouait l'accusateur et Cloud le défenseur. Grâce à leurs relations et leurs connaissances des lois, tous deux purent assumer des rôles normalement dévolus à des magistrats. Barret n'aimait pas Cloud mais il tenait à éviter la peine de mort, donc il ne s'opposa au fait d'être défendu par un brillant orateur.

L'affaire paraissait mal engagée pour Barret, quand il pénétra dans la salle du procès, il y eut de nombreux murmures d'indignation, et beaucoup de commentaires chuchotés mais remplis d'animosité. Il y avait diverses raisons à cette ambiance, il existait un réel ressentiment contre ses crimes, mais aussi le fait que Rude sélectionna des gens dévoués à sa faction. Il s'arrangea pour que le public qui assistait aux débats judiciaires soit composé en majorité d'employés de la Shinra, et de gens avec un jugement étriqué.

Cloud ne se focalisait pas sur ce genre de manigances, il préférait axer sa stratégie sur l'enquête et l'éloquence. Il déploya une grande énergie pour trouver des vices de forme, et des points juridiques afin de sauver la vie de Barret. Cela ne voulait pas dire que Rude se focalisait sur un seul moyen d'enfoncer l'accusé. Il fit appel à des experts pour présenter Avalanche comme une organisation nuisible pour la nature, et avec des activités très coûteuses pour le contribuable. De son côté Cloud s'ingénia à recentrer le débat, et à démonter les arguments souvent mensongers de son adversaire, parfois en le ciblant directement. Il se débrouillait plutôt bien malgré le bagage impressionnant de Rude. Il affrontait un ennemi avec une véritable formation juridique de premier plan, mais il prouva aussi qu'il savait manier les mots, et chercher des articles de loi utiles pour sa cause.

Cloud devait reconnaître que l'autre partie était une vraie gêne, de par un bon niveau de compétence, cependant le défenseur n'était pas complètement dépourvu de ressources. Pour créer son entreprise et se prémunir contre des attaques verbales, et d'autres embûches il étudia avec ardeur le droit, et pas seulement celui relatif au commerce. Il développa un véritable bagage de juriste afin d'arriver à réaliser un jour son rêve d'écraser définitivement la Shinra. Chaque camp remporta des points à des intervalles différents du procès, c'était difficile de trouver pour l'instant une faction qui prenait un avantage décisif sur l'autre. Certains témoins-clé de Cloud ne purent s'exprimer librement à cause d'objections brillamment menées, mais l'accusateur fut plus d'une fois discrédité de manière habile. Il fut démontré de façon claire qu'il s'appuyait sur des méthodes douteuses. Il évita de justesse de comparaître plus tard pour avoir corrompu des témoins, ou présenter des preuves à l'allure douteuse. Il se rattrapa en se présentant comme une personne trompée par autrui, néanmoins il abîma son image, et perdit une partie non négligeable de sa crédibilité. Par contre si sauver la vie de Barret demeurait possible, lui éviter une peine de prison longue de plus de vingt ans semblait une autre affaire.

Après que les deux parties, Rude et la défense aient présenté chacun plus de dix témoins, vint le temps des plaidoiries finales.

Rude : Tolérer que l'accusé Barret reste en vie revient à favoriser des activités terroristes.

Cloud : Le transformer en martyr en le tuant n'est pas une bonne chose. Et puis il ne fait aucun mal en étant enfermé.

Rude : L'accusé communique à l'extérieur des plans destructeurs, et des idées de complot. Tant qu'il respire, il demeurera une grave menace pour la sécurité des gens.

Cloud : Ce n'est pas à vous de décider qui doit vivre ou mourir, et puis en accroissant la surveillance, il y a moyen d'empêcher des dérives graves.

Rude : Cela paraît très difficile, l'accusé a un vaste réseau de relations dans le milieu carcéral prêtes à l'épauler, et il existe des dizaines d'astuces pour contourner la vigilance des gardiens de prison.

Cloud : Tuer quelqu'un ne sert qu'à radicaliser ceux qui se réclament des idées du mort.

Rude : Cela me paraît impossible de trouver plus fanatique que l'accusé, une personne prête à tuer des femmes et des enfants pour une pseudo-cause. Je vois mal en quoi sa mort favoriserait une escalade de la violence.

Cloud : Barret vivant peut servir d'outils de négociation pour pousser des membres de son groupe à se rendre.

Rude : L'organisation Avalanche est quasi exclusivement constituée de fanatiques qui préfèrent le trépas au déshonneur de la capture par la police. Ses partisans refuseront de perdre du pouvoir de nuisance, même pour un chef respecté.

Finalement un compromis fut trouvé, Barret le fanatique resterait en vie, à condition qu'il soit emprisonné dans une prison appartenant à la Shinra, la multinationale de Rude. La capacité à corrompre de Cloud fut plus déterminante que ses paroles dans l'obtention d'un compromis visant à garder vivant Barret. Empêcher la mort du fanatique se révéla assez compliqué. En effet Cloud dut déboursier une véritable fortune pour contrebalancer les manigances financières de Rude. En outre il se retrouva dans l'obligation de fournir une fausse identité et une excellente cachette à certains des jurés qui se laissèrent convaincre par un versement monétaire.

Les frais occasionnés par la corruption, donnèrent des envies de menace grave à Cloud contre certaines personnes. Il dut signer des chèques contenant sept à huit zéros parfois pour couvrir les dépenses liées à l'achat de la voix d'un seul juré. Il aurait pu jouer la carte de l'intimidation pour faire des économies, mais il se voulait différent de la Shinra. Il ne se voyait pas comme une personne qui pratiquait sur des non-ennemis les coups et blessures, voire la mise à mort pour parvenir à ses fins. Même s'il vécut des tentations assez poignantes devant certains frais engagés, il parvint à maîtriser ses pulsions colériques. Pourtant il eut de temps en temps ce qui ressemblait presque à de la fureur. Pour sauver Barret de l'exécution capitale, il dut engager une somme assez fantastique, l'équivalent du budget public d'une région entière. Cloud s'attendait à devoir déboursier beaucoup d'argent, mais à ce point cela lui parut incongru.

Il admettait que la compétition serait sans doute débridée avec une organisation comme la Shinra qui mit les bouchées doubles pour garantir le décès de Barret. Cependant la somme nécessaire pour sauver son ami prisonnier fut anthologique. Cloud se consola un peu en songeant au fait qu'il provoqua sans doute un puissant accès de déconfiture chez Rude et d'autres personnalités de la Shinra. Néanmoins il

faisait désormais de mauvais rêves suite à ses mésaventures financières. Il s'imagina dans quelques cauchemars que toute sa fortune était entreposée dans une grande pièce remplie de billets de banque, et qu'une sorte d'effondrement de terrain aboutissait à sa ruine complète, que tout son argent finissait englouti dans les profondeurs souterraines.

Rude le président n'usait pas que de l'argent pour parvenir à ses fins, il recourait aussi à la menace, il souhaitait avec ardeur que Barret perde la vie. D'abord il s'agissait d'une satisfaction morale pour venger les nombreuses humiliations causées par le fanatique, et aussi un moyen d'économiser beaucoup d'argent. Rude croyait que l'organisation de Barret s'effondrerait s'il le faisait tuer, que lui le président éviterait ainsi des attentats meurtriers et surtout très préjudiciables sur le plan économique. Il voyait Barret comme un obstacle énervant dans sa conquête du monde, alors il pensait qu'il était impératif de causer sa mort.

Même s'il avait beaucoup plus de choses à reprocher en matière de morts humaines que le fanatique. Rien que du point de vue de la pollution, il était responsable de beaucoup de décès. Les réacteurs financés par Rude transformait des milliers de personnes nées avec une bonne santé, en des gens qui mouraient jeunes et de maladies très handicapantes. De plus Rude finançait aussi des attentats quand un puissant intérêt financier le motivait. Dans un sens il était pire que Barret qui essayait de protéger la nature, car Rude lui détruisait pour de l'argent.

De son côté Vincent trouvait assez loufoque la volonté de Cloud de défendre Barret. Il jugeait que cela ne ferait qu'attirer négativement l'attention sur son chef. Il trouvait admirable l'altruisme de Cloud concernant le fanatique, mais il voyait aussi comme vraiment périlleux cette attitude. Il fit part de certains arguments lors d'une promenade dans un parc public avec des chemins faits de graviers, et un gazon presque impeccable.

Vincent : Cloud j'aimerais savoir pourquoi tu as pris la défense de Barret ? Il a renié les liens d'affection vous liant tous deux dans le passé.

Cloud : C'est vrai Vincent mais je ressens toujours de l'amitié pour lui. Si j'avais été confronté à des circonstances tragiques comme lui, j'aurais sans doute mal tourné.

Vincent : Ton discours est bien beau, mais je te soupçonne d'avoir d'autres raisons.

Cloud : Il y a aussi une volonté d'efficacité, Barret vivant est moins nuisible que mort.

Vincent : Je ne crois pas qu'Avalanche va faire moins de morts, si Barret meurt.

Cloud : Au contraire, si Barret décède, le prophète le remplacera sans doute, ce qui signifiera probablement une hausse des morts à cause d'attentats.

Vincent : Admettons, cependant j'ai l'impression que tu ne me dis pas toute la vérité.

Cloud : Décidément tu es perspicace, Tifa m'avait promis une belle récompense si je sauvais Barret de l'exécution capitale.

Vincent : Je suppose qu'il s'agit d'une gâterie sexuelle, de la possibilité d'exaucer un de tes fantasmes.

Cloud : Exactement tu me connais très bien.

Vincent (reçoit un appel téléphonique) : On m'informe qu'un commando essaie d'évacuer Barret. Que dois-je faire ?

Cloud : Essaie de voir si les chefs de la Shinra seront contre ou pour une aide de notre part.

Cloud soupçonnait le fameux commando d'être une manœuvre de la multinationale Shinra pour déplacer Barret dans un centre de détention clandestin. Il s'agissait d'un acte assez répandu contre les personnes isolées, ou les gens peu

influent socialement. En effet la Shinra demeurait une organisation criminelle, malgré la volonté de ses cadres supérieurs de lui donner une apparence respectable.

La multinationale possédait des travailleurs honnêtes qui respectaient la légalité du mieux qu'ils le pouvaient ; mais il existait aussi des employés qui travaillaient en tant que malfaiteurs. Leur salaire était déterminé en fonction du nombre du vol ou de personnes blessées voire tuées. La Shinra tirait désormais la majorité de ses revenus d'activités liées à la mafia. Les leaders de la multinationale gagnaient bien plus d'argent en fournissant des soldats et des biens interdits à des acheteurs malfaisants, qu'en œuvrant au sein de l'économie légale. La pression de Cloud pour essayer de dominer la Shinra ne fit qu'accélérer les choses. En effet Rude avait des intentions bien établies sur le long terme, il désirait non seulement s'imposer dans les activités commerciales respectables, mais aussi dans le secteur économique mafieux.

Il considérait comme capital pour ses projets de domination d'arriver à imposer une hégémonie sur les transactions hors-la-loi. D'abord parce que cela rapportait beaucoup, et aussi car sous-estimer la puissance politique et économique de la mafia serait une erreur grave. Pour Rude l'avenir c'était la mafia, il méprisait ouvertement les gens qui s'appuyaient sur la morale et l'éthique pour mener des affaires. Il voyait comme un signe de bon sens de s'appuyer discrètement sur des procédures illégales afin de s'enrichir.

Actuellement il se lamentait dans son bureau sur le fait que sa volonté de mettre à mort Barret ait échoué.

Rude : Rah Cloud me rend chèvre, il a encore obtenu une victoire contre moi.

Mabuse : Monsieur Rude, tout n'est pas noir, puisque Barret est incarcéré dans une prison de la Shinra, vous pouvez vous amuser à le tourmenter.

Rude : Ce n'est pas faux, mais il faut agir subtilement pour éviter de remonter jusqu'à moi.

Mabuse : En passant par cinq à six intermédiaires, et en supprimant un des messagers il y a moyen de créer un jeu de piste impossible à remonter.

Rude : Entendu, mais il n'est pas sûr que des gardiens soient prêts à risquer leur carrière pour harceler un prisonnier.

Mabuse : Il reste les autres détenus, je crois bien que Barret partage sa cellule avec des gens prêts à beaucoup de choses contre des avantages.

Rude : Vous êtes plein de ressources, je serais démuni sans vous.

Mabuse : J'ai une certaine intelligence, mais vous êtes aussi très doué, vous vous êtes hissé à la tête d'une multinationale. **Un téléphone sonne.** On m'annonce que des membres d'Avalanche essaient de faire évader Barret.

Rude : Quoi ? Dépêchez vous de rassembler des troupes pour repousser les assaillants, je veux que Barret souffre pour longtemps. S'il s'échappe, il ne me sera pas possible d'exaucer ce souhait cher.

Mabuse : J'y cours, mais pour garantir ma victoire j'ai besoin d'un bataillon de super-soldats.

Rude : Il y a t-il des journalistes qui ne travaillent pas pour la Shinra près de la prison ?

Mabuse : Oui mais mes chances de l'emporter contre les sorciers d'Avalanche sont minimes sans l'appui de super-soldats.

Rude : Je n'ai pas envie que le secret de l'existence de mes militaires spéciaux soit dévoilé au grand public.

Mabuse : Au contraire il est temps de les dévoiler. Nous obtiendrons une publicité qui contrebalancera les rumeurs défavorables si nous arrêtons de dangereux terroristes grâce à eux.

Rude : Dévoiler trop tôt son jeu est une erreur.

Mabuse : Vos principaux ennemis connaissent les super-soldats, et ils exploitent le secret les entourant contre vous.

Rude : Très bien vous m'avez convaincu, mais vous avez intérêt à réussir.

Le prophète ordonna une attaque organisée mais néanmoins téméraire contre un centre de détention particulièrement sécurisé. Il fallait affronter des robots de sécurité prenant la forme de chien, des gardes manipulant des mitrailleuses lourdes, et d'autres joyusetés comme des portes blindées, et des diffuseurs de gaz toxiques. Le prophète mobilisa un effectif imposant afin d'abattre ses ennemis. La première partie de l'assaut se déroula plutôt bien, toutefois les adversaires travaillant pour la Shinra regroupaient progressivement leurs forces, s'organisaient de mieux en mieux. Les pertes s'accumulaient dans les rangs des subordonnés du prophète à cause des tirs d'armes, et des attaques sauvages des chiens-robots, qui étaient des œuvres mécaniques capables de broyer une barre de fer avec leurs crocs. Ainsi ils arrachaient sans problème les bras des malheureux qui se dressaient sur leur chemin.

Toutefois tout n'était pas perdu, le prophète n'avait pas encore mobilisé toute sa puissance magique. Il laissait des camarades mourir pour collecter leur âme dans le but de s'en servir pour des rituels de sorcellerie. Il avait tout un panel d'excuses mensongères pour justifier le fait qu'il n'usa pas de ses sorts les plus puissants pour sauver un maximum de compagnons, notamment que la prison possédait des inhibiteurs de puissance.

C'était vrai que le centre de détention bénéficiait de la présence d'inhibiteurs, gênant très souvent les mages avec des intentions hostiles. Toutefois aucun d'entre eux n'handicapait le prophète. Il existait d'ailleurs très peu de dispositifs technologiques ou surnaturels capables d'affecter sa puissance mystique de façon négative. Autrement dit le prophète jugeait comme des outils négligeables ses subalternes. De son côté le professeur Mabuse arriva dans la prison grâce à un avion supersonique capable d'atterrir comme un hélicoptère. Et il comptait bien neutraliser les membres d'Avalanche.

Prophète : Chargez, ne faiblissez pas et vous ferez la fierté de la planète.

Mabuse : Tout ce que vous avez gagné sera une place en prison ou, le droit à un joli nœud coulant.

Prophète : La planète nous a donné des pouvoirs puissants, montrons aux pollueurs de quoi nous sommes capables.

Mabuse : Ceux qui se rendront auront la vie sauve, et la possibilité d'une réduction de peine.

Prophète : Il vaut mieux mourir en luttant, que se soumettre au mal incarné.

Mabuse : Puisque la discussion ne marche pas, place à l'action.

Une mêlée furieuse s'engagea entre les membres d'Avalanche qui combattaient avec des épées et de la magie, et les troupes de Mabuse qui usaient de mitrailleuses et de pistolet laser. Le prophète à lui seul se révéla un véritable cauchemar, il envoya dans l'au-delà des dizaines d'ennemis au moyens de sorts dévastateurs de flammes. Il consuma littéralement ses antagonistes, il réduisait en cendres grâce à chaque mot mystique prononcé, une unité adverse. Malgré l'avantage du nombre et de la technologie les sbires de la Shinra furent rapidement contraints de battre en retraite, mais ils ne restaient pas inactifs, ils attendaient des renforts massifs. D'ailleurs si le prophète débordait de puissance magique, il y avait quand même un

prix à payer, il forçait son corps à subir une pression écrasante. Il s'obligeait à martyriser son enveloppe charnelle. Il ne s'effondrait pas de fatigue uniquement parce qu'il était animé par une volonté de fer, et qu'il prit avant l'assaut de la prison des potions de vigueur, des liquides qui accroissaient de manière spectaculaire l'endurance physique.

Toutefois le prophète jouait un jeu très dangereux pour sa vie, s'il continuait à surmener autant son corps, il risquait carrément la mort par crise cardiaque. Il se sentait bien mentalement grâce à l'afflux de force surnaturelle en lui, mais son enveloppe charnelle restait soumise à des règles de mortalité. S'il restait trop longtemps à se malmener, il finirait par décéder de façon brutale. En effet le prophète adopta une conduite risque-tout, il choisit d'œuvrer d'une manière qui le conduirait de plus en plus probablement dans la tombe. Il arrivait à donner le change à ses troupes, mais son corps criait avec de plus en plus de désespoir pitié. Encore une heure à ce régime, et il trépasserait à coup sûr.

Néanmoins pour l'instant il jugeait prioritaire de progresser dans les profondeurs de la prison. Il se débrouillait magistralement, il obligeait les troupes ennemies à refluer sous peine de se faire anéantir par un feu surnaturel. Il finit par arriver devant la cellule de Barret, un endroit très résistant. Les premiers sorts de feu jeter dessus ne produisirent que des éraflures sur les barreaux.

Mabuse : Bravo pour être arrivé jusque là, mais tu ferais mieux d'abandonner, sinon tu subiras des blessures.

Prophète : Boule de feu carbonise mon ennemi !

Mabuse évita facilement la flamme, il se contorsionna violemment pour échapper à un brasier mortel.

Prophète : Mais comment as-tu esquivé mon attaque ? Tu es un laborantin, et non un combattant.

Mabuse : La matière noire que j'ai injecté dans mon sang me rend beaucoup plus redoutable comme combattant.

Prophète : Très bien mais mon prochain sort te tuera à coup sûr. Éclair.

Encore une fois Mabuse fut plus rapide que le prophète et il eut d'ailleurs le temps de donner un coup de poing fulgurant à son ennemi.

Mabuse : Tiens tu es toujours conscient. Mais ce tatouage sur ton bras, tu sais ce qu'il représente ?

Prophète : C'est un témoignage de ferveur religieuse.

Mabuse : Puisque nous servons la même divinité, le maître absolu, je te laisse filer.

Prophète : Je ne pars pas sans Barret.

Mabuse : Tu en demandes beaucoup, mais soit tu peux t'en aller avec lui.

Le professeur Mabuse s'attendait à recevoir un savon de la part de Rude, il connaissait l'attachement de son supérieur hiérarchique par rapport à l'enfermement de Barret. Toutefois d'un autre côté Mabuse se révélait assez heureux, enfin il rencontra une personne qui servait le même dieu que lui. Il pensait par moment que le culte du maître absolu ne comptait plus que lui comme membre. Il était content d'avoir trouvé un autre adepte de la même religion. Même si cela signifiait devoir partager une partie du pouvoir lors du triomphe final. Le professeur avait de grandes ambitions, il

ne resterait pas éternellement un subordonné remplaçable au sein de la multinationale Shinra, il visait beaucoup plus haut. En outre il était bien plus animé par la foi que par la fidélité à l'égard de la multinationale. Il avait beau être un scientifique de renom, il s'impliquait bien plus dans son culte que dans beaucoup d'autres affaires. Il remplissait correctement ses devoirs envers la Shinra, mais il œuvrait surtout pour préparer l'avènement du maître.

Il inventa des dizaines de machines qui firent avancer considérablement la science. Mais ses principaux centres d'intérêt se révélaient mystiques. Mabuse vivait avant tout pour promouvoir dans l'ombre le maître. Il ne cherchait pas à convertir d'autres personnes par souci de prudence. Il adhérait à une foi considérée comme extrêmement néfaste par les autorités, que même les plus tolérants des policiers combattaient avec fermeté. Le professeur participait à un culte présenté comme fou furieux par ses détracteurs et une bonne partie des politiques connaissant son existence. Alors malgré son zèle à servir le maître, Mabuse voyait comme nécessaire, de ne pas chercher pour le moment à enseigner à autrui les préceptes religieux à lesquels il adhérait. Il se faisait sermonner par Rude qui le convoqua dans son bureau.

Rude : Je ne suis pas content de vous Mabuse, le prisonnier Barret s'est échappé.

Mabuse : Monsieur Rude, nous avons quand même fait un joli coup de filet contre Avalanche, presque tous ceux qui ont participé à l'attaque pour délivrer Barret ont été attrapés.

Rude : C'est un piètre lot de consolation, Avalanche était très handicapée par l'incarcération de Barret, le fait qu'il ait retrouvé la liberté va accroître le moral et l'insolence chez des centaines d'ennemis.

Mabuse : Les choses étaient beaucoup plus compliquées que prévu, vos super soldats ont des aptitudes physiques remarquables, mais Avalanche dispose de membres avec des facultés magiques impressionnantes.

Rude : La magie aide à combattre mais ne surpasse pas encore des armes dernier cri alliées à une force, une résistance et des réflexes surhumains.

Mabuse : Je le croyais aussi mais j'avais tort. Les sorciers d'Avalanche ont fait longtemps jeu égal avec les super soldats de la Shinra lors de l'attaque contre la prison, grâce à leurs pouvoirs magiques. Il a fallu l'avantage du nombre pour faire pencher la balance de notre côté.

Rude : Qu'est-ce que vous me conseillez de faire alors, de mettre les bouchées doubles pour contrer Avalanche ?

Mabuse : Non plutôt de s'attaquer à la multinationale de Cloud.

Rude : Je ne comprends pas vos propos.

Mabuse : Si l'entreprise Strife Corp connaissait une terrible tragédie à cause de l'intervention d'Avalanche, cela augmenterait le nombre de nos alliés.

Rude : Les protections mystiques des principales structures appartenant à Cloud sont impressionnantes.

Mabuse : J'ai conçu une bombe capable d'annihiler le plus protégé des bâtiments, en amplifiant les propriétés explosives d'un peu de matière noire.

Rude : Votre plan me plaît, se débarrasser d'un ennemi gênant, et faire porter le chapeau à un adversaire, c'est une stratégie que j'apprécie beaucoup.

Pendant que Rude complotait pour concrétiser des meurtres et d'autres crimes, Cloud s'appuyait sur des mesures légales pour parvenir à ses fins. Vincent trouvait cela nettement insuffisant. Qu'il était plutôt temps de chercher à développer la puissance militaire de la Strife Corp pour arriver à battre la Shinra. Vincent pensait que

chercher à augmenter le potentiel guerrier des soldats de Cloud méritait d'être pris en compte. Il estimait que la victoire sur la multinationale Shinra ne serait complète, que le jour où la Strife disposerait d'une puissance de frappe suffisante pour écraser plusieurs armées d'état. Vincent était d'accord que ce genre de démonstration de force effrayerait des modérés, mais d'un autre côté avec un adversaire impitoyable et sans scrupule comme la Shinra ; prendre des gants, compter seulement sur des mesures économiques pour imposer le respect de la nature, était presque une preuve de stupidité. Certes Vincent n'aimait pas le commerce privé des armes, mais il jugeait aussi que la violence était souvent justifiée contre les pollueurs majeurs.

Vincent voyait la multinationale ennemie comme une sorte d'ennemi absolu de la faune et de la flore, une organisation qui mènerait à leur perte l'ensemble des animaux, plantes et humains de la planète. La plupart des êtres vivants devait mourir un jour, cependant Vincent considérait quand même comme insurmontable les méfaits environnementaux de la Shinra. Il jugeait qu'il faudrait un jour ou l'autre mener une guerre ouverte contre la multinationale, envoyer en prison la majorité de ses cadres supérieurs, et infliger des châtiments mémorables à Rude et à ses subordonnés proches, afin de rappeler que la nature n'était pas une marchandise que des idiots pouvaient souiller juste pour s'enrichir. Vincent était sévère avec les pollueurs majeurs, il les voyait comme des êtres pires que les violeurs ou les meurtriers sadiques. Il jugeait les crimes graves à l'égard de la nature, comme les pires des dépravations qui soient. Cependant Cloud hésitait depuis son bureau à franchir le pas, malgré la détermination de Vincent. Il participa avec son ami à une discussion dans son bureau.

Vincent : Cloud, il faut prendre des mesures d'urgence pour contrecarrer le personnel militaire de la multinationale Shinra.

Cloud : Tu as raison, je vais mener une grande offensive boursière pour prendre le contrôle de cette entreprise.

Vincent : Ce serait mieux de tenter de créer un corps d'armée qui rivalise en puissance avec les super soldats de la Shinra.

Cloud : Je ne suis pas un amoureux de la guerre, je n'ai pas envie de manipuler des gens dans des expériences hasardeuses afin de créer des militaires puissants.

Vincent : Je sais que ce que je te propose te répugne mais il s'agit d'une triste nécessité.

Cloud : Pas nécessairement, et puis l'argent c'est le nerf de la guerre, si on bat la Shinra dans ce domaine, elle sera obligée de se soumettre à moi.

Vincent : Cela marcherait si Rude était une personne honnête, mais il peut toujours te faire assassiner pour contrer ton offensive économique.

Cloud : Rude est plus subtil que tu ne le penses, et puis je dispose d'excellents moyens de protection.

Une alarme silencieuse déclencha le mode vibreur du téléphone portable de Cloud. Et ce dernier était décomposé par la nouvelle qu'il apprit. Il pensait disposer d'une sorte de sanctuaire très efficace contre les actes terroristes et les assauts dans le siège social de son entreprise, cependant il semblait que ses certitudes étaient en train de voler totalement en éclat. Il hésitait vivement à donner des ordres afin de gérer la situation. Il était très étonné par la tournure des événements. Il songea d'ailleurs pendant quelques secondes qu'il était peut-être victime d'une mauvaise blague. Puis il se reprit, c'était une possibilité mais très improbable. Son portable ne vibrait généralement que pour les nouvelles très préoccupantes. C'était une procédure pour l'informer tout en attirant le moins possible l'attention. Alors Cloud réfléchit avec zèle sur les mesures à adopter. Evacuer l'immeuble faisait partie des scénarios habituels,

cependant il doutait que cela ne change grand-chose vu l'ampleur des puissances en œuvre. Même en se basant sur une perspective très optimiste et que le personnel travaillant dans les parages arrivait à se déplacer de trois kilomètres du siège, ils périraient vraisemblablement tous. Cloud avait envie de rager devant la machination qui menaçait d'emporter son avenir et celui de beaucoup d'autres personnes. Ses réflexions prolongées à contempler son écran de portable, et surtout son expression de profonde contrariété angoissèrent au plus haut point Vincent.

Vincent : Que se passe t-il ?

Cloud : Un de nos nouveaux détecteurs de bruit a décelé un son suspect, et localisé ce qui ressemble à une machinerie infernale.

Chapitre 8 :

Cloud se sentait désespéré, il pensait le siège social de son entreprise la Strife Corp très difficile à attaquer. Pourtant quelqu'un réussit à y placer facilement une grosse bombe de plus de cent kilos. En outre la machine explosive avait des caractéristiques qui la rendaient encore plus dévastatrice qu'une bombe atomique. La machine infernale était composée de centaines de fils, et pour compliquer la donne elle était constituée de manière uniforme d'un noir intégral. Les fils, le détonateur, tout était d'une couleur de ténèbres opaques. Les concepteurs de la bombe gravèrent sur chacun de ses éléments des chiffres à l'échelle microscopique, et usèrent de lunettes de grossissement très puissantes pour s'y retrouver. Mais ce qui était le plus inquiétant étaient les possibilités de causer une déflagration en tentant de désamorcer l'engin explosif.

La moindre erreur aussi infime soit elle, suffirait à provoquer la mort d'un nombre incalculable de personnes. En effet la bombe était conçue pour se révéler une machinerie infernale. Elle causerait un souffle mortel qui non seulement annihilerait une quantité invraisemblable d'existences, mais aussi souillerait de manière inquiétante la terre, la faune et la flore. Elle servirait à polluer sur des centaines de kilomètres à la ronde. Elle générerait une augmentation considérable du nombre de mutants, de bébés malformés et à l'aspect jugé comme repoussant. Elle transformerait le bétail de régions entières en véritables poisons alimentaires. Elle rendrait aussi toxique que du cyanure l'eau potable de centaines de sources. Elle signifierait que des tonnes de fruits et de légumes seraient immangeables.

Bref la bombe était une pire saloperie qui soit. Pourtant cela ne dérangerait pas tellement Rude de la Shinra d'employer une arme de destruction massive qui non seulement détruirait ses ennemis, mais aussi la vie d'innombrables innocents.

Cloud et Vincent descendirent au rez-de-chaussée de l'immeuble servant de siège social à la Strife Corp, et se consultèrent au niveau d'une cage d'escalier afin de prendre une décision. Ils firent tous deux évacuer les environs, mais cela ne servirait pas forcément à empêcher beaucoup de morts vu la puissance de la bombe collée contre un mur.

Vincent avait bien une solution pour préserver Cloud, un sort de protection capable de le protéger de l'explosion. Toutefois il répugnait à user de ce recours, s'il employait son pouvoir magique pour venir en aide à son chef, il s'évanouirait pendant plusieurs heures, voire une journée. Ce qui laisserait largement le temps à la bombe d'exploser et de faucher sa vie. Et surtout il ne pourrait protéger qu'une personne à la fois avec son stratagème surnaturel. Or il se sentait un devoir à l'égard de tous les gens travaillant dans l'immeuble et ses environs. Ainsi Vincent vivait un véritable

dilemme, il hésitait entre préserver à coup sûr son meilleur ami, ou bien essayer de venir en aide à des milliers de personnes en désamorçant la bombe. Il était partagé par des émotions contradictoires, il n'arrivait pas à se décider sur un choix. Puis il songea au fait que Cloud verrait son œuvre de défense de la faune et de la flore compromise sans l'appui des subordonnés très compétents du siège social. Alors Vincent se sentit désolé, mais il renonça à la protection exclusive de son ami, par volonté de favoriser la cause de la nature. D'ailleurs il pensa que Cloud ne lui en voudrait pas de favoriser l'intérêt du plus grand nombre au détriment de celui d'un seul individu.

Cloud : As-tu une idée de l'explosif employé contre nous ?

Vincent : D'après mes souvenirs, je dirais qu'il s'agit de matière noire raffinée.

Cloud : Tu peux désamorcer la bombe ?

Vincent : Cela me semble très difficile pour moi et le temps qu'un démineur arrive, elle explosera et fera des milliers des victimes.

Cloud : Ce n'est pas possible. Qui pourrait être assez fou pour commettre une telle hécatombe ?

Vincent : À première vue, je dirais la Shinra ou peut-être Avalanche. Ce sont les deux principaux détenteurs de matière noire, et leurs membres sont assez impitoyables pour générer un carnage sans avoir de problème de conscience.

Cloud : Il n'y a rien que nous puissions faire ? Je sais découpons le mur et déplaçons le plus loin possible des quartiers résidentiels l'explosif.

Vincent : Cela déclencherà tout de suite une déflagration immense, la bombe contient une matière noire instable, si nous la déplaçons, elle se déclencherà.

Cloud : Alors nous sommes bloqués ? Il ne nous reste que la prière comme échappatoire ?

Vincent : Pas nécessairement, il y a dix ans, j'étais un bon démineur, je vais voir si je ne suis pas trop rouillé.

Cloud : C'est de la folie, les mécanismes des bombes ont beaucoup évolué en une décennie.

Vincent : On n'a pas le choix, si je ne n'interviens pas, nous mourrons à coup sûr.

Vincent sentait une immense pression sur ses épaules, il éplucha dans sa tête plusieurs procédures de désamorçage des bombes. Il essaya de se souvenir de ses cours sur les explosifs au sein de la Shinra. En effet en tant qu'ancien agent chargé de la répression Vincent apprit des techniques de terrorisme, notamment la manière de confectionner une bombe. Malheureusement il rouilla sérieusement, il était beaucoup moins bon qu'il y avait dix ans pour désamorcer une bombe. En outre bien que l'explosif près de lui se révélait simple en apparence, il s'agissait quand même d'un modèle de sophistication, il était facile à concevoir mais très difficile à neutraliser.

Ainsi même un démineur très doué et qui s'entraînait souvent à entretenir son savoir aurait été désorienté. La frustration poussa Vincent à laisser une larme couler, elle glissa le long de sa joue et tomba sur la bombe qui s'arrêta de fonctionner. Vincent ne comprenait pas ce qui se passait, il coupa presque en se fiant plus à son instinct qu'à sa raison des fils. Il s'acharna dans une situation désespérée en manquant des compétences nécessaires pour garantir une réussite. Pourtant il arriva à sauver des milliers de personnes d'une mort tragique par explosion, en désamorçant une bombe d'une conception horriblement compliquée. Il ne comprenait pas ce qui permit de réussir un exploit monumental, il était quasiment certain qu'il agissait d'une manière particulièrement téméraire.

En effet la bombe était un sacré casse-tête y compris pour les meilleurs démineurs du monde. Ce trésor de technologie était conçu non seulement pour générer une déflagration cataclysmique, mais aussi pour donner un affreux mal de tête aux personnes les plus douées en neutralisation des explosifs. Par conséquent la bombe aurait dû normalement provoquer un véritable carnage, peu importe le savoir-faire de ceux qui s'acharnaient à vouloir la désactiver, d'après les experts de la Shinra.

Cloud : Bravo Vincent tu nous as sauvés la vie à tous les deux, et aux habitants de cette ville.

Vincent : Non celle qui faut remercier est la planète qui a guidé mes gestes.

Vincent avait un pouvoir spécial, chaque fois que ses larmes touchaient une machine, elle était désactivée, il s'agissait d'une conséquence des expériences surnaturelles qui le transformèrent en un être en partie monstrueux. Quand Vincent cédait de manière trop prononcée à la colère, il devenait une créature dotée d'ailes de chauve-souris, de griffes au niveau des mains, et sa peau passait de blanche à noire, sauf au niveau du visage. Il pensait sincèrement que c'était la planète qui le sauva, Vincent ignorait les propriétés de ses larmes.

Pendant ce temps Mabuse s'adonnait à la prière dans son laboratoire.

Mabuse : Ô maître absolu toi qui peux tout, vois tout, sais tout, je te conjure d'apporter des réponses à ton misérable serviteur. Dois-je m'allier avec le prophète d'Avalanche ou bien continuer à faire cavalier seul ? Quel est le meilleur moyen de te servir ? **Quelqu'un toqua à une porte. Voilà j'arrive. Il ouvre une porte.**

Rude : Professeur Mabuse je vous annonce que Cloud et Vincent sont plus populaires que jamais, non seulement ils ont survécu à la bombe envoyée, mais ils ont accru leur renommée.

Mabuse : Voilà qui est très fâcheux, mais est-ce que l'explosif était dans une valise anti-bruit ?

Rude : Cela aurait changé quelque chose ?

Mabuse : J'ai passé des semaines à fabriquer une valise spéciale pour tromper les détecteurs de son dont disposent la Strife Corp.

Rude : Non la bombe se trouvait dans un bagage ordinaire.

Mabuse : Pourtant je vous ai remis un rapport qui incitait à utiliser le gadget que j'ai conçu.

Rude : Zut donc c'est de ma faute et non la vôtre cette fois si l'opération de massacre contre Cloud a échoué.

Mabuse : Ce n'est pas forcément très grave, nous aurons d'autres occasions plus tard.

Rude : Malheureusement pas forcément, Cloud a renforcé considérablement la sécurité dans les bâtiments lui appartenant, il a doublé par exemple le nombre de détecteurs.

Mabuse : Vous semblez contrarié par autre chose. Que vous arrive t-il ?

Rude : La Strife Corp a lancé une opération de grande ampleur pour tenter de prendre le contrôle de la Shinra.

Cloud était satisfait des premiers résultats de ses manœuvres économiques, mais il restait néanmoins vigilant. La multinationale Shinra demeurait un adversaire de taille, surtout qu'elle tirait une grande partie de ses revenus d'activités illégales. Ce qu'elle perdait financièrement à cause d'ennemis plutôt respectueux des lois, elle pouvait le regagner grâce à des manigances crapuleuses. D'ailleurs les criminels

travaillant pour la Shinra s'en donnaient à cœur joie en ce moment. Plusieurs cadres supérieurs pratiquaient à grande échelle le commerce de la drogue et des esclaves humains.

Pour l'instant la multinationale échappait à des sanctions judiciaires. Mais à force de pousser l'audace de plus en plus loin des têtes finiraient par tomber, des gens se feraient épingler par les autorités. Surtout que Cloud ne s'attaquait pas seulement à la multinationale sur le point de vue économique. Il mobilisait des juges, des procureurs, des policiers et des politiques honnêtes pour parvenir à hâter la déchéance de Rude. Il se débrouillait plutôt bien, car il arriva à inciter des centaines de gens influents qui hésitaient à prendre parti, à rejoindre sa cause de lutte contre la Shinra.

Cloud mena une longue enquête et, commençait à rassembler des preuves préoccupantes sur les agissements de la multinationale. Résultat les autorités et une part croissante de l'opinion publique se mettaient à considérer comme un danger et non plus un partenaire économique la Shinra. Bien sûr il faudrait encore fournir de nombreux efforts avant de causer la débâcle de Rude. Cependant Cloud progressait bien, il affinait son discours contre la multinationale. Il démontrait avec des arguments véridiques et éloquents la nocivité des manœuvres de Rude.

Cependant Vincent invité dans le bureau de Cloud restait plus prudent que son chef.

Cloud : La tentative d'achat de la Shinra se passe bien pour l'instant, d'ici quelques mois cette multinationale pourrait totalement m'appartenir.

Vincent : Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué, surtout que nous affrontons un adversaire coriace.

Cloud : C'est vrai mais j'ai prévu plusieurs mesures pour optimiser nos chances de gagner.

Vincent : Est-ce que par hasard, tu serais d'accord pour creuser des mines grâce à la matière Sacre ?

Cloud : Non je sais que cette pierre permettrait sans trop d'efforts d'exploiter du minerai jusqu'à plus de trois mille mètres de profondeur. Ce qui rapporterait des sommes faramineuses, mais je n'ai pas envie de fâcher la planète, en utilisant un de ses plus grands héritages pour des buts personnels.

Vincent : La planète n'intervient jamais pour châtier un humain.

Cloud : C'est vrai mais elle m'a sauvé la vie dernièrement, je serais un ingrat de chercher à exploiter Sacre pour du profit économique.

Vincent : Tu contribueras à sauver la nature en neutralisant les chefs maléfiques de la Shinra. Je pense que la planète non seulement sera compréhensive à ton égard, mais qu'elle te remerciera.

Cloud : Tu dis cela pour faire passer ton projet de mine, ou tu es sincère ?

Vincent : Il m'arrive parfois de mentir, mais j'ai pour principe de ne jamais raconter de bobard à mes amis.

Cloud : Tout de même je continue d'avoir des scrupules.

Vincent : Nous devons licencier du personnel, donc nuire à des centaines voire des milliers de gens, si nous ne comptons que sur nos ressources actuelles pour acquérir la Shinra.

Cloud : La Strife Corp s'enrichira considérablement en cas de victoire.

Vincent : Oui et non, Cloud, la multinationale que tu vises, est remplie d'ennemis qui se défendront avec l'énergie du désespoir. Donc la bataille sera rude et âpre, il faudra sans doute des plans d'économies pour colmater les dégâts financiers subis.

Cloud : Tu ne crois pas que tu exagères ?

Vincent : Les chefs comme Rude préféreront que la Shinra sombre, plutôt qu'elle ne passe sous ton contrôle.

Cloud : Effectivement vu comment tu présentes les choses, j'ai besoin de projets ambitieux pour maximiser mes possibilités de victoire. Très bien la matéria Sacre servira désormais à l'exploitation minière.

Cloud le chef d'entreprise choisit de céder, même si une partie de son esprit lui suggérait que la planète ne risquait pas d'apprécier que la matéria Sacre serve des projets économiques. Il commit de nombreuses entraves à son honneur, même s'il cherchait à s'amender sur certains actes. Cependant sa partie superstitieuse voyait le fait d'user de Sacre comme une terrible infamie pour la planète. Même si la perspective de stimuler de façon considérable l'activité économique, de créer de nombreux emplois, et d'accroître à un point spectaculaire sa fortune, poussaient Cloud à poursuivre, malgré sa crainte d'un jugement défavorable de la part de la planète.

Le chef développa trop de cupidité à l'égard de l'argent pour laisser tomber une occasion en or de s'enrichir qui respectait la loi. Cloud adhérait souvent à la cause écologiste, et il avait des croyances religieuses qui l'incitaient à respecter sa planète. Cependant il était une personne par moment assez avide. Alors quand il pensait arriver à mettre la main sur le jackpot, il choisissait presque toujours l'option qui rapportait le plus du point de vue monétaire. Même si cela impliquait tôt ou tard des regrets et des scrupules qui le rongeaient. Cloud faisait partie des humains qui laissaient dans de nombreux cas l'argent dicter ses décisions.

Il avait tout de même une moralité dans le sens qu'il travaillait sur des projets propices pour la nature, cependant nier qu'il aimait beaucoup la monnaie, serait faire preuve d'une gentillesse excessive.

De son côté Rude enrageait progressivement, il était de plus en plus persuadé qu'il faudrait sévir de manière sanglante pour protéger ses intérêts financiers. Il considérait qu'il devenait nécessaire de privilégier la guerre totale contre Cloud. Il mettait au point des plans impliquant un carnage à l'intérieur du nouvel laboratoire de Mabuse, un endroit terrible du point de vue de l'éthique. Ce lieu contenait des ordinateurs ultra modernes et un équipement scientifique de premier plan, mais aussi des centaines de cobayes humains non consentants, et de nombreuses victimes qui gémissaient de douleur sous l'effet de substances comme la matéria noire. Le laboratoire était immense, bien qu'il soit secret il mesurait la taille d'un stade capable d'accueillir plus de dix mille personnes. Il fut construit dans un pays où il suffisait d'allonger la monnaie pour que les autorités ferment les yeux sur les pires atrocités.

Rude : Cloud concrétise chaque jour un peu plus son projet d'achat de la Shinra, il faut réagir et vite, sinon il me dépossèdera de mon influence économique et politique.

Mabuse : On pourrait envoyer des super soldats se charger de l'assassinat de Cloud.

Rude : J'y ai pensé mais cela manquerait de discrétion, la Strife Corp dispose d'un moyen de les déceler à des kilomètres à la ronde.

Mabuse : Puisque le facteur humain ne marche plus, il reste les armes comme les missiles.

Rude : La matéria Sacre rend invulnérable aux attaques technologiques Cloud depuis quelques jours.

Mabuse : Mes laboratoires sont remplis de monstres qui ne feront qu'une bouchée de notre ennemi mortel.

Rude : C'est une piste à exploiter, Cloud n'est pas immunisé contre les assauts des bêtes, j'ai vu un chat le griffer sur une vidéo récente.

Mabuse : Ne vous en faites pas, mes monstres n'ont pas l'intelligence des super soldats, mais ils sont de vraies calamités, même un épéiste émérite aura un mal de chien à leur résister. Une légende vivante dans le milieu des combattants survivra difficilement plus de cinq secondes en situation de un contre un, vis-à-vis de mes meilleurs animaux de guerre.

Rude : Mais la mort de Cloud ne suffira pas à arrêter la tentative de rachat contre mon entreprise, il faut prendre d'autres mesures.

Mabuse : J'y ai pensé, il faut aussi étouffer les sources de bénéfice de la Strife Corp, notamment ses projets miniers. J'ai préparé tout un argumentaire pour influencer la commission d'enquête sur les mines. Si nous obtenons gain de cause, notre multinationale ennemie sera beaucoup plus vulnérable.

Cloud le chef d'entreprise se préparait à défendre un projet ambitieux devant une commission internationale. S'il réussissait son coup, il s'enrichirait considérablement. Néanmoins Rude le président menait l'opposition au projet. Il était fermement décidé à jeter le discrédit sur Cloud, à lui attirer des ennuis, à transformer en enfer sa vie sociale. Sa haine enflait de jour en jour, elle devenait obsessionnelle. Elle se transformait en un but de vie, elle dépassait le cadre de la simple détestation, elle devenait une véritable lubie. En effet pour le président il n'y avait qu'un seul obstacle majeur dans le monde légal et politique à sa fulgurante ascension, il s'agissait de Cloud. Une fois qu'il disparaîtrait, il serait plus que facile d'après Rude de réaliser ses grandes ambitions, qui consistaient à prendre progressivement le contrôle de l'ensemble des gouvernements de la planète.

Bien sûr il existait d'autres freins à son désir hégémonique, il y avait une opposition et des partis politiques qui contestaient l'existence même de la Shinra. Toutefois ils ne pesaient pas lourds selon Rude comparé à Cloud, sans l'appui du chef ce seraient des gênes en dessous de mineures, des éléments insignifiants que quelques chèques, démonstrations de force et manœuvres d'intimidation forceraient à se montrer soumises. Le président voyait Cloud comme le pire fléau qui soit à son existence, une espèce de némésis, une sorte d'ennemi suprême imposé par les dieux ou une entité jalouse pour le contrer. Rude était prêt à des sacrifices particulièrement osés, si cela lui permettait de se débarrasser de Cloud. Il jugeait que toute occasion favorable de l'éliminer ou du moins de le contraindre à la servilité devait être saisie.

Ainsi il débattit devant un collège d'expert en même temps que Cloud, au cœur d'une salle d'enregistrement télé, la discussion était retransmise au moyen de caméras équipées de micros. L'ameublement se limitait à une dizaine de tables et autant de chaises.

Cloud : La matéria Sacre est un moyen peu ordinaire de creuser des trous immenses, mais il est inoffensif.

Rude : C'est vous qui le dites, plus une matéria est puissante, plus elle émet un rayonnement nocif intense, Or Sacre dispose d'une force surnaturelle immense.

Cloud : La pierre qui vous fait peur ne causera pas de pollution, au contraire elle peut servir à guérir beaucoup de maladies.

Rude : Dans ce cas pourquoi ne pas user de cette matéria pour la recherche médicale ?

Cloud : C'est prévu, plus de la moitié des bénéfices miniers causés par l'usage de Sacre sera reversée dans des hôpitaux et des laboratoires de santé.

Rude : Si Sacre possède peut-être une utilité sanitaire. Il faut tout de même un cadre très précis pour qu'il soigne. Autrement cette pierre détruit la vie.

Cloud : Vous êtes très remonté contre moi qui essaie de prendre le contrôle de l'entreprise dont vous êtes le président. Cela vous incite à recourir à de sacrés mensonges, surtout que j'ai prévu de vous faire virer de votre poste.

Rude : Un conflit économique nous lie, mais rien ne prouve que je ne dis pas la vérité.

Cloud : Vous avez quand même un passé de menteur, vous travailliez dans le passé pour une section de la Shinra connue pour ses activités dans la diffamation.

Pendant ce temps le prophète s'isolait dans une salle dédiée à la méditation afin de connaître la voie à suivre. Le lieu était rempli de symboles ésotériques tracés à la craie blanche, des soleils, des étoiles à cinq branches et des dragons. L'endroit était plongé dans une semi-obscurité, seule une bougie servait à éclairer la pièce de vingt mètres carrés sans fenêtre.

Prophète : Ô maître absolu toi qui m'a donné le don de prophétie, toi qui décides qui vit ou meurt, toi qui connaît tout sur tout, éclaire moi s'il te plaît.

Au départ rien ne sembla se passer, mais des murmures difficilement audibles se manifestèrent, une communication fut établie entre le maître et son adepte. Après une introspection intense, le prophète invita Barret dans la salle de méditation silencieuse après le dialogue avec l'entité.

Barret : Tu plaisantes j'espère prophète, il est hors de question de s'allier avec la Shinra, cette entreprise diabolique.

Prophète : Ce ne sera qu'une alliance très temporaire, juste le temps d'invoquer un moyen radical de sauver la planète.

Barret : Tu peux m'en dire plus ?

Prophète : La matière noire ne sert pas qu'à créer un météore. Elle génère des dizaines d'autres choses, quand on sait ce qu'on veut.

Barret : Oui mais je risque de me faire destituer si la nouvelle d'une alliance entre nous et la Shinra se répand. Et qu'est-ce qui nous dit que Mabuse n'essayera pas de nous doubler ?

Prophète : Mabuse vit pour la recherche, il vendrait son père et sa mère pour de la matière noire. Tant que nous lui fournissons ce qui l'intéresse, il demeurera loyal.

Barret : Très bien, mais tu as intérêt à savoir ce que tu fais, en cas de mauvaise surprise, tu seras exclu d'Avalanche.

Chapitre 9 :

Finalement Cloud obtint gain de cause pour ses projets miniers, ce qui déplut profondément à Rude le président. Il fit une grave crise de colère, il faillit négocier des contrats d'assassinat sur des dizaines de personnes pour se calmer les nerfs. Il avait toujours détesté Cloud, toutefois plus le temps passait plus son ressentiment contre lui prenait des proportions monumentales. Il ne se doutait pas qu'il s'agissait d'une des manipulations du professeur Mabuse. Cet être considérait Rude comme un simple pion dans l'échiquier de ses ambitions. Aussi il le drogua avec une substance exacerbant les émotions négatives, renforçant de manière notable la haine. Le but de ce genre de manœuvre consistait à inciter le président à négocier avec Barret.

En effet Mabuse voyait comme un excellent moyen d'hâter la concrétisation de ses plans, que la Shinra et Avalanche utilisent de façon conjointe leurs stocks de matière noire. Le professeur reçut de nombreuses distinctions et récompenses de la

part de Rude. Toutefois il n'était le serviteur fidèle que d'une seule personne le maître absolu. Toutes ses années de travail à Shinra ne pesaient rien pour lui. Mabuse vivait pour sa foi, il se fichait complètement de l'estime et de la considération du président. Il se moquait complètement de passer pour un ingrat et un traître auprès de ses collègues de travail. Il jugeait que seulement le maître méritait un soutien dévoué de sa part.

Mabuse voyait les hommes comme indignes de sa loyauté, il jugeait que seule une entité divine de premier plan avait le droit de le diriger. Le professeur considérait que ne pas respecter des serments prononcés vis-à-vis de gens inférieurs sur le plan intellectuel n'était pas une faute. Au contraire ne pas s'incliner devant des personnes stupides constituait un comportement adapté. Il se rendit à une nouvelle reprise dans le bureau de Rude afin de faire un rapport.

Rude : Vos arguments se révélaient bien conçus, professeur Mabuse, mais ils n'ont pas suffi. Pourtant j'avais versé de l'argent pour corrompre un quart des membres de la commission d'enquête.

Mabuse : Cloud disposait de meilleurs moyens de convaincre.

Rude : Vous voulez dire qu'il est plus éloquent que vous ?

Mabuse : Non plus précautionneux, il a versé de l'argent à tous les personnes travaillant à la commission.

Rude : Cela représente au moins cinquante personnes, ce genre d'action laisse des traces.

Mabuse : Cloud dispose d'un ordinateur super performant pour masquer ses virements bancaires.

Rude : Comment savez-vous pour les manigances de notre adversaire dans ce cas ?

Mabuse : Cloud camoufle bien ses traces, mais il ne contrôle pas les agissements de ceux qu'il achète avec son argent.

Rude : En effet c'est logique. Que me suggérez-vous de faire pour contrebalancer l'influence de mon ennemi principal ?

Mabuse : Cela ne va pas vous plaire, mais je suggère une alliance temporaire avec Avalanche.

Rude : Déjà qu'une trêve avec eux s'est avéré difficile à obtenir, je doute fort qu'ils consentent à s'allier.

Mabuse : Cloud rend aussi chèvre Barret, le chef d'Avalanche.

Rude accepta de négocier avec Barret sans se douter qu'il était la proie d'une manigance orchestrée par le prophète et Mabuse. Le président de la Shinra et le leader suprême d'Avalanche se donnèrent rendez-vous sur un terrain neutre, au milieu d'une plaine sans plante et pratiquement sans vie animale, y compris d'insectes.

Tous deux s'examinaient de façon agressive, le simple fait de choisir des mots non vexants relevaient de la tâche difficile. Certes il y avait un puissant motif de conciliation motivant les négociations, la haine contre Cloud, mais ce n'était pas suffisant pour faire disparaître toute la rancune. Surtout que les deux interlocuteurs avaient l'impression qu'ils pourraient écraser facilement le côté adverse. Rude fit venir des robots de combat d'une taille impressionnante de cinq mètres de haut, et capables d'envoyer des missiles ou des lasers destructeurs avec leur canon ; tandis que Barret chercha à imposer le respect en exhibant ses meilleurs sorciers, des individus dont la simple présence apportait la peur chez les gens courageux, leur puissance magique incitait toute personne ayant un minimum de perspicacité à se méfier. D'ailleurs les

robots montraient des signes d'inquiétude, ils sentaient que les mages étaient capables de leur donner beaucoup de fil à retordre.

Néanmoins dans le cœur de Barret et de Rude, la victoire apparaissait comme une simple formalité, ils savaient qu'il était possible de décapiter l'organisation adverse en capturant ou tuant quelques individus. Cependant tous deux firent finalement un grand effort pour maîtriser leurs pulsions. Ils étaient avides de verser le sang ennemi, mais ils se sentiraient coupables auprès de leur subordonné préféré, s'ils osaient sans un prétexte valable piétiner les tractations. C'était assez ironique, Barret et Rude faisaient de gros efforts en hommage à Mabuse et au prophète, même si ces derniers préparaient conjointement une trahison monumentale contre leurs chefs supposés.

Rude : Je vous laisse la moitié du monde, si la Strife Corp disparaît.

Barret : Les deux tiers pour moi, et je choisis ma part.

Rude : Ce n'est pas un partage équitable.

Barret : C'est vrai mais je ne suis pas aux abois moi, je ne risque pas de perdre mes principaux avantages.

Rude : Non cependant plus le temps passe, plus Cloud conquiert les cœurs et complique les choses pour vous.

Barret : Je maintiens que je veux la plus grosse part du gâteau.

Rude était rempli de colère par ses tractations, il devait se retenir pour ne pas planter un couteau dans le ventre de Barret. Il demanda un délai pour consulter Mabuse.

Rude : Négocier avec Barret m'horripile au plus haut point, j'ai envie d'abandonner les tractations.

Mabuse : Ce serait une mauvaise idée, et puis rien ne vous empêche de ne pas tenir vos engagements plus tard.

Rude : Expliquez vos propos.

Mabuse : Une fois débarrasser de Cloud et de ses proches, conquérir le monde deviendra un vrai jeu d'enfant.

Rude : Je comprends, je fais semblant de m'incliner pour rafler plus tard l'ensemble de la mise. Ce plan retors et vicieux me plaît profondément.

Barret regardait Rude avec un air supérieur qui mit à rudes épreuves les nerfs de son interlocuteur.

Barret : Alors vous êtes devenu raisonnable Rude ? Vous êtes prêt à faire des concessions ?

Rude : J'ai bien réfléchi, j'accepte toutes vos conditions si j'ai le droit à un vœu supplémentaire.

Barret : D'accord mais ce sera Mabuse qui le formulera, et non vous.

Rude : Entendu, cependant pourquoi vous lui faites plus confiance ?

Barret : Je sens les hommes de parole et les menteurs.

Finalement Rude et Barret acceptèrent de sacrifier un gros stock de matière noire pour concrétiser leurs ambitions. Leur alliance bancaire tenait finalement bon pour le moment. Tous deux allaient invoquer une puissante magie sur la plaine où ils conclurent un accord.

Mabuse : Matéria noire exaucez nos trois vœux s'il vous plaît.

Barret : Je veux une puissance magique terrifiante. Oui je suis invincible maintenant.

Rude : Je désire un excellent moyen de pression pour contrôler Cloud. Mais qu'est-ce que ceci ? J'ai reçu une poupée géante, c'est n'importe quoi.

Mabuse : Pas forcément ce robot à forme humaine qui rappelle Aeris le défunt amour de Cloud pourrait nous rendre d'excellents services.

Rude : Parfait il me reste un vœu, je souhaite. Ah oui, il faut que ce soit vous Mabuse qui parliez pour moi.

Mabuse : Je désire que monsieur Rude obtienne l'immortalité.

Le prophète et Mabuse trahissaient ensemble leur supérieur hiérarchique officiel pour venir en aide à un maître commun. Ils s'isolèrent à une centaine de pas de leurs chefs soit disant pour régler des détails, mais en fait ils complotaient.

Prophète : Tout se déroule comme prévu Mabuse, les frontières avec le monde infernal se sont affaiblies.

Mabuse : En effet Prophète, d'ici une semaine le maître absolu devrait venir.

Prophète : Laissons Barret et Rude profiter de leurs vœux, ces deux là vont bientôt devenir des loques pitoyables.

Mabuse : Ils ont été des pions très utiles, mais leur rôle touche bientôt à leur fin. Nous pourrons nous débarrasser d'eux d'ici peu sans subir de gêne.

Cloud quand il vit pour la première fois le robot ressemblant énormément à Aeris, crut d'abord à une supercherie, mais un examen approfondi, le convainquit qu'il se trouvait en face de son amour. Il eut un besoin urgent de parler avec Vincent dans son bureau.

Cloud : Vincent j'ai revu Aeris.

Vincent : Très drôle Cloud les morts ne ressuscitent pas.

Cloud : Je pensais être victime d'une hallucination ou d'une machination, mais je n'ai pas rêvé. J'ai bien rencontré Aeris, son odeur, sa façon de parler, ses tics. Tout cela est trop bien fait pour être faux.

Vincent : Dans ce cas pourquoi tu n'es pas content ?

Cloud : La Shinra retient Aeris en otage, et exige que je cède sinon elle sera torturée. Que dois-je faire ?

Vincent : Obéir à cette multinationale revient à faire un pacte avec des démons, c'est un excellent moyen de souffrir atrocement.

Cloud : Donc tu me conseilles de ne pas abdiquer ?

Vincent : Oui, mais je ne t'en voudrais pas si tu choisissais la voie de la reddition, pour ma bien-aimée Lucrecia je serais prêt à presque tout.

Cloud : Tu ne m'aides pas beaucoup Vincent.

Cloud se demandait s'il ne devrait pas céder au chantage de Rude le président, et céder son entreprise à la Shinra. Mais d'un autre côté il mettrait en péril l'avenir de milliers de personnes. Il ne savait pas quoi faire, il subissait un véritable dilemme moral, entre sauver celle qui semblait l'amour de sa vie, et préserver la situation sociale de subordonnés de confiance qui se donnaient à fond pour lui, Cloud hésitait. En effet d'après ce qu'il savait de la Shinra, il fallait s'attendre à des restrictions sévères en matière d'avantages sociaux pour ses employés, s'il consentait à brader son entreprise. Rude était une personne tellement obnubilée par le rendement qu'il faisait

par moment vivre un véritable enfer à ses salariés. Son amour du profit personnel l'incitait par moment à rogner sur tout ce qui était possible et imaginable quand il était question du personnel de base.

Rude accordait des avantages conséquents à ses cadres supérieurs et ses employés d'élite, mais il était un vrai monstre avec les salariés moyens. Il les faisait trimer comme des galériens dans le seul but de récolter des fonds pour augmenter son salaire personnel, et celui de ses meilleurs éléments. Rude récompensait largement le mérite, les gens qui se distinguaient de la masse. Cependant le président avait un défaut important, il ne montrait aucun scrupule à martyriser les gens dont les performances s'avéraient moyennes. Et encore il y avait des modérateurs comme Mabuse qui atténuait partiellement la tendance sadique de Rude à l'égard du petit personnel.

Cela n'empêchait pas le président de commettre souvent des actes d'humiliation et de maltraitance économique contre les individus moyens. Ainsi il imposait à des intervalles réguliers des baisses de salaire à bon nombre de subordonnés, ceci dans le seul but de s'engraisser financièrement lui et les cadres supérieurs de la Shinra.

La fameuse plaine servant pour le rituel lié à la matière noire fit quelques jours plus tard l'objet de visite de la part de Barret, du prophète, de Rude et de Mabuse. Les membres d'Avalanche et de la Shinra discutaient à une distance respectable les uns des autres.

Barret : Ha, ha je vais bientôt instaurer une dictature éclairée sur ce monde.

Prophète : Tu ne comptes pas respecter ta part de marché avec Rude ?

Barret : Non je le frapperai quand il s'y attendra le moins, et je démantèlerai la Shinra.

Prophète : Je savais que tu ferais ce choix.

Barret : Tu commences à très bien me connaître.

Prophète : Malheureusement ce n'est pas le cas pour toi.

Barret : Que veux-tu dire ?

Prophète : Il est temps de tomber les masques, par le morphéus dors Barret.

Barret essaya de se défendre mais le sort du prophète était trop puissant, il s'endormit comme une souche, il sombra dans un sommeil très profond en moins d'une seconde.

Rude : Rah ce Cloud est impitoyable, il est prêt à tout pour le pouvoir.

Mabuse : Il est vrai que son refus de notre offre me surprend, mais j'ai prévu un plan b, un sacrifice sanglant.

Rude : Et qui périra sur l'autel de nos ambitions ?

Mabuse : Vous ne mourrez pas, mais vous allez beaucoup souffrir par contre.

Rude : Ha, ha très drôle, urgh. **Il est assommé par un violent coup de poing au menton.**

Le prophète et Mabuse choisirent un décor naturel grandiose pour leurs rituels magiques, ils se placèrent au milieu du cratère d'un volcan éteint. Bien que les éruptions volcaniques aient souvent la réputation de favoriser la fertilité du sol, il n'y avait pratiquement pas de vie animale ou végétale dans les alentours. Les bêtes fuyaient les sites gangrénés par la magie noire, quand à la flore elle se fanait rapidement dans les endroits en rapport avec la sorcellerie.

Prophète : Que la puissance magique de l'homme appelé Barret invoque l'âme et le corps d'Aeris la championne de la Vie.

Ainsi une femme aux longs cheveux châtain et d'une vingtaine d'années environ apparut attirée par la magie noire. Elle était totalement nue, et irradiait de puissance mystique.

Aeris : Pauvres fous, arrêtez pendant qu'il est temps, sinon le maître absolu vous dévorera.

Prophète : Ta tentative pitoyable de me détourner de la consécration est sans effet.

Aeris : Dans ce cas je vais sévir, mais que ? Mes forces m'abandonnent.

Prophète : Tu pensais sincèrement que je ne prendrais pas de précautions avant de te faire venir sur le plan matériel ? À toi Mabuse.

Mabuse : Le sang c'est la vie, et la porte vers la puissance, que les blessures de Rude servent de support pour l'arrivée du tout-puissant maître absolu, afin qu'il puisse prendre possession d'Aeris l'indigne.

Le ciel se déchira, et passa du bleu au rouge, des éclairs apparurent, une terrible tempête se déchaîna. L'intensité de l'aura de magie noire des environs enflait de façon incontrôlable et dramatique. Les alentours du volcan devenaient encore moins propices à la vie. Les rares brins d'herbes et arbustes coriaces du coin se couvrirent de noir, à cause d'une lèpre végétale foudroyante. Aeris luttait de toutes ses forces pour garder le contrôle de son corps, pour empêcher le fait de se changer en réceptacle d'une source de mal, d'un être ayant les pires projets pour l'humanité mais aussi la faune et la flore du monde. Elle disposait de grands pouvoirs d'exorcisme et de purification. Elle aurait pu l'emporter si elle affrontait son adversaire le maître absolu dans un combat loyal.

Mais elle se battait dans des conditions peu favorables, sa résurrection récente dans le monde des vivants, s'accompagnait d'un état de forme loin d'être optimal. En prime Aeris devait mobiliser l'essentiel de sa puissance mystique contre le maître absolu. Elle était trop occupée pour parer les assauts des acolytes du malfaisant. Or Mabuse et le prophète avaient la ferme intention d'assister le maître absolu. Ils étaient trop cupides, ils attendaient depuis trop longtemps une récompense formidable pour renoncer à l'idée de causer l'invocation d'une des pires menaces qui soit. Alors ils se joignirent à la bataille, et usèrent de leurs facultés surnaturelles pour épauler le maître. Aeris se révéla magnifique malgré un contexte extrêmement néfaste pour elle. Ainsi elle déploya des trésors de bravoure, elle refusa de céder au désespoir, elle parvint d'ailleurs presque à mener un exorcisme réussi sur le maître. Néanmoins quand le temps redevint calme, Aeris riait d'une manière maléfique.

Aeris : Enfin après des millénaires, je foule à nouveau le sol de cette planète. Qui est responsable de ma venue ici ?

Prophète : Moi et mon assistant Mabuse.

Mabuse : J'ai autant joué un rôle que toi dans l'arrivée de notre seigneur.

Aeris : Ne vous disputez pas, je vais vous récompenser tous les deux comme il faut, je vous offre une mort rapide. **Mabuse et le prophète finirent carbonisés instantanément, non par une flamme mais un sort invisible et rempli d'énergie délétère.** Maintenant réfléchissons à la manière de souiller ce monde.

Cloud le chef d'entreprise sentit le retour du maître et se rendit à très grande vitesse au moyen d'un sort près du volcan. Il observait avec angoisse Aeris, il se demandait s'il ne devait pas intervenir, essayer de raisonner son ancien amour. Puis il se dit qu'il était trop tard, il ne sentait que de la malaisance chez son interlocutrice. Il espérait avoir raison, puis il eut envie de revenir en arrière voire de se joindre à l'entité appelée maître absolu. Il pourrait peut-être en retour retrouver Aeris et profiter d'une longue vie avec elle, satisfaire son fantasme de forme un couple.

Il devrait sans doute participer à des massacres d'animaux et d'humains. Mais bon la mort d'inconnus ne lui semblait pas un si lourd prix à payer en échange d'une cohabitation avec Aeris. Cloud brûlait de passion amoureuse, il jugeait comme une option très intéressante de se rallier du côté du maître du point de vue personnel. En outre il bénéficierait d'avantages certains s'il parvenait à se distinguer suffisamment bien auprès de l'entité, et à lui offrir des divertissements intéressants. Le maître recherchait des serviteurs efficaces et zélés, mais aussi de bons amuseurs. Il s'ennuyait tellement qu'il lui arrivait de mieux récompenser un conteur qui savait raconter des histoires palpitantes, qu'un général qui vainquit toute une armée d'adversaires au prix de sacrifices personnels terribles et de façon brillante.

Et Cloud était très confiant en sa capacité à distraire le maître avec sa langue, il était réputé pour être presque aussi bon avec les mots qu'à l'épée. Or s'il était un guerrier légendaire, il oubliait cependant que beaucoup des rumeurs sur son éloquence verbale, étaient suscitées par des agents fidèles payés par ses soins. Cloud savait manier les mots, cependant il n'était pas aussi bon que le laissait supposer les ragots. Puis l'héroïsme du chef prit le dessus.

Cloud : Tu ne feras de mal à personne, sale monstre.

Aeris : Si tu me tues, Aeris décèdera aussi.

Cloud : Elle préfère assurément le trépas à l'idée de contribuer à un massacre, alors meurs.

L'épée de Cloud se fit facilement parer par une des mains d'Aeris. Le maître adopta une stratégie basée sur la terreur, il invoqua une formule brève afin de pulvériser l'esprit de son ennemi. Résultat le chef vécut un véritable enfer mental, il subit une pression ahurissante sur son esprit. En quelques secondes des milliers d'idées obsessionnelles l'envahirent. Sa psyché fut victime d'une attaque assez puissante pour le faire pleurer à chaudes larmes. Des hallucinations auditives lui reprochaient ses choix en tant qu'homme d'affaires, le présentait comme une personne méprisable. Il était dépeint par les voix comme une honte absolue. Il ne méritait pas le respect de ses subordonnés et l'amitié ou l'amour de ses proches. Car il préférait s'enrichir plutôt que d'œuvrer avec sincérité pour la nature, il était un hypocrite avide qui cachait ses sombres motivations derrière de jolis mots. Toutefois Cloud était une personne qui avait appris à accepter ses ténèbres intérieures. D'accord il fit du mal au nom du profit, mais il avait aussi une part d'honneur. Et il n'allait pas se suicider pour faire plaisir à un ennemi responsable de tourments sur sa bien-aimée Aeris. Le chef puisa aussi dans sa haine de son adversaire pour résister au sort néfaste. Ainsi il offrit un spectacle inattendu au maître, parce qu'il refusa de se faire contrôler par l'abattement. A la place il brandit son épée, et enchaîna les techniques offensives.

Aeris : Hu, hu, bravo tu me surprends humain, mais je suis le maître absolu, personne ne peut me vaincre.

Cloud : Tu viens juste de te réveiller, ta puissance est très affaiblie, alors tu peux être perdant.

Aeris : La planète te joue des tours, elle t'a indiqué ma position, mais elle ne te sauvera pas.

Cloud : Je me fiche de la mort, si j'accomplis mon devoir.

Aeris : Décidément les idéalistes c'est lassant, très bien crève.

Elle décocha un coup de poing monstrueux, et Cloud traversa une paroi de pierre épaisse de plus d'un mètre. Ainsi il subit des dégâts assez préoccupants, il ressentait la présence d'hémorragies au niveau du bras gauche, et il avait l'impression d'avoir une entorse à la jambe droite. La douleur était telle qu'il était tenté de ne pas résister au désir de s'évanouir. Toutefois il jouait à une partie vitale pour la survie de l'humanité. S'il perdait, cela signifierait des tragédies affreuses pour les hommes, un destin fait de catastrophes effroyables. Il connaissait suffisamment le maître pour savoir qu'il exterminerait la majorité des gens de la planète selon un monde particulièrement sadique. Qu'il se délecterait de brûler, geler, tourmenter mentalement avec sa magie. Donc Cloud serra les dents et se força à se relever. Il sacrifia une partie de son espérance de vie afin de générer une guérison express dans le but de redevenir apte au combat. Ainsi une lumière verte l'entoura et ses blessures guérirent en quelques secondes. Il était conscient que la victoire serait difficile, alors il eut l'idée d'essayer de passer par une approche furtive pour triompher. Malheureusement il était encore un peu groggy par les dommages passés, par conséquent il fit rouler sans le faire exprès un petit caillou en marchant. Son plan d'être discret s'avérait ruiné, il faillit pousser un juron bien sonore. Toutefois le maître voyait comme tellement négligeable son ennemi, qu'il se focalisait toujours sur des réflexions liées à des projets de supplice de masse.

Aeris : Reprenons, vais-je empoisonner les gens, ou les faire mourir de chaleur ?

Cloud : Tu n'as pas encore gagné.

Aeris : Tu es coriace, prends ça.

Elle donna un coup de pied monstrueux, cette fois Cloud s'enfonça dans cinq mètres de granit. En outre le paysage changea dans un rayon de plusieurs dizaines de mètres. L'impact de l'attaque fut assez dévastateur pour qu'une véritable crevasse apparaisse brutalement. Le chef était cependant suffisamment bien préparé pour arriver cette fois à bien limiter les dégâts. Pendant que son ennemi se livrait à une contemplation mal placée, Cloud se protégeait avec plusieurs sorts défensifs. Certes le maître aurait pu blesser très gravement son ennemi, s'il avait daigné recourir à toute sa puissance magique, mais il était trop imbu de lui-même pour accepter de ne pas brider ses pouvoirs face à un opposant unique. Il y eut quand même un prix à payer pour Cloud. Ses protections mystiques le préservèrent de la perte de sang et d'autres désagréments, mais elles perdirent cruellement en efficacité. Si son ennemi recommençait à l'attaquer avec la même vigueur, il infligerait sans doute bien plus de dégâts que lors de l'assaut précédent. Et puis le chef était assez ébranlé par la prouesse physique de son antagoniste. Ce dernier ne mit qu'une fraction restreinte de son potentiel dans son coup de pied, pourtant il était capable de modifier le paysage juste en déployant une part peu importante de sa force. Ce constat incita Cloud à jouer la carte de la provocation. Il ne pensait que seul une stratégie jouant sur l'arrogance de son ennemi serait à même de lui apporter une petite chance de victoire. L'ennui venait que la peur en lui, influença de manière négative son éloquence.

Cloud : Pour un soit disant dieu maléfique, je te trouve bien faiblard.

Aeris : Voyons si tu fais toujours le malin avec la tête tranchée.

Le corps de Cloud se retrouva séparé en deux parties en moins d'une seconde de combat par une lame de vent magique. Ce qui restait de l'esprit d'Aeris hurla de désespoir en songeant au fait qu'elle joua un rôle dans la décapitation d'un être cher. Elle avait envie de crier haut et fort son désarroi, cependant ses réactions ne dépassèrent pas le stade de la pensée. Même si elle éprouvait un désir vibrant d'exhaler sa tristesse, elle n'était plus qu'un fragment de psyché. La domination du maître lui permit de contrôler les émotions extérieures de son enveloppe charnelle. Ainsi il ne fit victime que d'un léger tremblement des mains, néanmoins il y eut quand même un événement fâcheux à gérer. Aeris puisa dans son amertume pour mener un agissement désespéré, une tentative de suicide. Elle essaya de plonger la tête la première dans un des trous profonds générés par la lutte contre Cloud. Toutefois le maître s'opposa avec résolution face à la véhémence adverse. Il lui suffit de réciter quelques mots de pouvoir pour que son emprise mentale redevienne forte, et qu'il soit le seul à décider des gestes à accomplir. Néanmoins il eut quand même un contrecoup imprévu, il subit un élan de fatigue. Aeris pour se venger affaiblit l'entité la possédant. Ainsi le maître serait pendant quelques minutes beaucoup moins efficace en terme de capacités de combat. Toutefois il jugeait cet incident comme dérisoire, il n'y avait pas un être vivant à la ronde sur des kilomètres à part lui-même selon ses estimations.

Aeris : Voilà cela fut divertissant mais j'ai gagné.

Cloud : Que tu crois !

Cloud plongea son épée dans le corps d'Aeris. Bien qu'il aurait dû être réduit à l'état de cadavre, il réussit l'exploit de gravement endommager le corps de son ennemi. Le maître ne resta pas sans réagir, il en appela à ses sorts pour guérir instantanément sa plaie béante à l'abdomen. Toutefois il n'arrivait pas à mobiliser suffisamment de puissance surnaturelle pour refermer sa blessure. Il y avait quelque chose qui gênait sa concentration, et qui inhibait ses capacités à recourir à la magie. Il fit un rapide appel à ses sens mystiques, et il trouva la raison de son handicap. L'épée qui le transperça avait des propriétés spéciales, elle avait des enchantements de mort particulièrement redoutables. Certes il fallait qu'elle fasse couler le sang pour pouvoir exploiter tout son potentiel délétère, mais cette condition était actuellement parfaite remplie. La vie quittait à grande vitesse le maître. Il essayait désespérément de lutter contre la mort approchante, mais il était dans une situation apparemment sans retour. Il était partagé entre le désir d'accomplir des mauvaises actions particulièrement atroces avant de succomber, ou de s'acharner à combattre ce qui paraissait inévitable. Finalement il se focalisa sur la survie, plutôt que d'utiliser ses pouvoirs afin de provoquer des massacres à distance. Il récita en urgence son meilleur sort guérisseur. Il amoindrit le flot de sang perdu, cependant il était toujours victime d'une vilaine hémorragie qui sapait dangereusement ses forces.

Aeris : Comment est-ce possible ? Je t'ai décapité. Urgh, je meurs, ce n'est pas grave, un jour des adeptes à moi me ramèneront ici.

Cloud : Je suis devenu un mort-vivant, et tu trouveras toujours des champions de la planète sur ton chemin, tu ne gagneras jamais.

Après avoir recollé au moyen d'un sort sa tête sur ses épaules, Cloud le chef d'entreprise avait une envie forte de se suicider, il sauva sa planète d'une dévastation sans précédent, pourtant il ne sentait pas fier. Il dut frapper le corps de sa bien-aimée pour arriver à ses fins. Ses belles paroles de détermination n'effaçaient pas le dépit et le profond dégoût de lui-même. Le chef estimait que même des milliers d'actions d'éclat en matière de vertu et d'héroïsme ne diminueraient pas la honte d'avoir versé le sang d'Aeris, une incarnation de la bonté. Certes le maître absolu possédait le corps de la malheureuse, mais Cloud jugeait après coup qu'il aurait dû agir avec des paroles plutôt que son épée. Il se maudissait intérieurement d'avoir suivi son instinct qui lui hurlait qu'Aeris n'était qu'une coquille vide, que son esprit était totalement dominé par le maître.

Il n'avait pas de preuves formelles à part une intuition, qu'il n'y avait plus aucun espoir pour sa bien-aimée. Néanmoins il choisit quand même de tuer Aeris, en ayant pour motif un prétexte d'urgence, que chaque seconde de répit donné au maître faisait des milliers de victimes supplémentaires. Le chef ne s'estimait pas fier, malgré le fait d'avoir sauvé un nombre incalculable de vies. À quoi bon sauver le monde, s'il fallait en retour sacrifier la personne la plus importante pour soi ?

Cloud subit une dépression terrible, heureusement Vincent fut là pour empêcher la faillite de la multinationale de son chef. Mais il n'arriva pas à acquérir le contrôle de la Shinra. De son côté Rude se remettait lentement de ses blessures, et bien qu'il se montrait particulièrement méfiant, il conservait tout de même une influence notable aussi bien du point de vue économique que politique. Barret reprit la lutte armée au sein d'Avalanche, même s'il devint incapable de jeter des sorts, il pouvait toujours compter sur des mages redoutables et dévoués. Par contre personnellement la vie de Cloud connut de grands changements. Il confia l'ensemble de ses responsabilités économiques à Vincent, et il s'apprêtait à mettre fin à son mariage.

Tifa : Pourquoi m'abandonnes-tu Cloud ?

Cloud : Je ne suis pas vraiment amoureux de toi, j'aime toujours Aeris.

Tifa : Espèce de salaud, n'apparais plus jamais devant moi ! Attends une chose, pourquoi t'intéresses brusquement à une morte ?

Cloud : Je me suis aperçu que la mort n'était pas un procédé irréfutable, et je dois réparer une faute grave, un meurtre pour être précis, celui d'Aeris.

Tifa : Hein ?

Cloud : Je l'ai rencontré de nouveau, et j'ai dû la tuer.

Tifa : En plus d'un goujat, tu es un mythomane, hors de ma vue !

Cloud : J'espère que tu me pardonneras un jour Tifa.